



HAL
open science

La Malinche : l'art visuel au service de la représentation d'une femme admirée et abhorrée

Margo Chanavat

► **To cite this version:**

Margo Chanavat. La Malinche : l'art visuel au service de la représentation d'une femme admirée et abhorrée. Sciences de l'Homme et Société. 2022. dumas-03721385

HAL Id: dumas-03721385

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03721385v1>

Submitted on 12 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Soutenu par MARGO CHANAVAT

LA MALINCHE :
L'ART VISUEL AU SERVICE DE LA REPRESENTATION D'UNE
FEMME ADMIREE ET ABHORREE



Rosario Marquardt, *La Malinche*, 1992, Miami.

Mémoire de Master MEEF Second Degré Parcours Espagnol

Sous la direction de Monsieur **Raphaël Roché**

Années universitaires : 2020-2022

LA MALINCHE :

L'ART VISUEL AU SERVICE DE LA REPRESENTATION D'UNE FEMME ADMIRÉE ET ABHORRÉE



Rosario Marquardt, *La Malinche*, 1992, Miami.

Mémoire de Master MEEF Second Degré Parcours Espagnol

REMERCIEMENTS

Je souhaite remercier, tout d'abord, toutes les personnes qui ont contribué, de prêt ou de loin, à l'élaboration de ce mémoire.

Dans un premier temps, je souhaite remercier Monsieur Roché qui, dès le début, a su m'épauler et m'aiguiller dans mes recherches, dans ma réflexion et dans l'écriture de mon mémoire. Merci pour son aide, son soutien et ses conseils.

Parallèlement, je remercie Monsieur Arturo Andrade Gil, peintre et photographe mexicain, qui a eu la gentillesse de répondre à mes questions et qui m'a fait découvrir ses passions et ses projets artistiques.

Je souhaite aussi remercier Monsieur Christophe Tizorin, mon tuteur de terrain au lycée Aiguerande, qui m'a conseillé et accompagné tout au long de cette année de stage, toujours avec bienveillance, et qui m'a permis de grandir professionnellement.

Merci aussi à ma camarade et amie Marie Deffontaines avec qui j'ai travaillé pour l'élaboration de ma séquence d'enseignement.

Merci aussi à mes parents pour leur soutien inconditionné et la confiance qu'ils m'accordent depuis toujours, ainsi qu'à mon frère, Lucas, et à ma sœur, Tiphaine.

Merci à mon chéri, qui est un pilier dans ma vie, qui me soutient dans chacun de mes projets et m'encourage au quotidien.

Enfin, merci à mes grands-parents pour leur amour inconditionnel et l'exemple qu'ils représentent pour moi. Je souhaite tout particulièrement remercier mon grand-père paternel qui nous a quitté durant l'élaboration de ce projet. C'est donc à lui que je souhaite diriger ces derniers remerciements, lui que je garderai à jamais dans mon cœur.

PARTIE I

VOLET SCIENTIFIQUE

“En el arte de todos los tiempos

Y de todos los pueblos impera

La lógica irracional del mito.”

Mots de Edmundo O’Gorman rapportés par Luis Barragán lors de son discours
d’acceptation du prix Pritzker en 1980¹.

¹ Cérémonie de Remise du Prix Pritzker, mardi 3 juin 1980, Dumbarton Oaks, Etats-Unis.

INTRODUCTION

Au cours du temps, l'Histoire a créé, inventé et transmis des histoires qui ont su construire et forger les peuples qui nous entourent. En effet, tout peuple évoluant trouve son point de départ dans l'Histoire et dans les histoires. La nuance qui existe entre ces deux termes est celle qui existe entre la réalité, le concret, et le fictif, l'inventé. Pourtant, il n'y a parfois qu'un pas entre le réel et le fictif, c'est pourquoi, quelquefois, les deux viennent à se mélanger.

L'histoire du personnage étudié est celle d'une femme qui s'est construite au cours de l'Histoire du Mexique et qui s'est reconstruite au regard des histoires. En effet, l'histoire de la Malinche est celle d'une femme dont bon nombre d'informations restent encore incertaines mais qui a su, sous la plume de nombreux auteurs, renaître des années après sa mort. De Malinalli à Malintzin, Doña Marina ou encore La Malinche, elle est la seule à pouvoir endosser tant de noms. Comme femme de pouvoir, interprète, traductrice, amante, « *chingada* »¹ et traîtresse, elle est la seule à pouvoir jouer tant de rôles.

L'Histoire a fait naître le personnage de Doña Marina lors de la conquête du Mexique par les troupes espagnoles au XVI^e siècle. Cette jeune indigène, vendue à la mort de son père, est devenue l'interprète de Hernán Cortés au cours de sa conquête de l'Empire aztèque dans les années 1519. Elle va l'accompagner et le suivre dans chacune des étapes de ce long périple jusqu'à devenir la « *lengua* », non seulement de Hernán Cortés, mais celle de la conquête dans sa totalité. Malinalli va

¹ PAZ Octavio, *El laberinto de la soledad: "La Chingada es la Madre abierta, violada o burlada por la fuerza"*, 1993, p. 223.

devenir Doña Marina et donner à Cortés un fils prénommé Martín reconnu aujourd'hui comme le premier enfant du métissage.

Comme « *lengua* », Doña Marina va donner un sens à l'Histoire, elle va l'écrire et la construire. Cortés écrira d'ailleurs dans sa première lettre à Charles Quint « après Dieu, c'est à Doña Marina que nous devons la conquête de la Nouvelle Espagne »². Cette femme de pouvoir va aussi être l'une des premières femmes à trouver sa place dans l'Histoire s'imposant par sa voix, sa force. En effet, comme conquête d'un peuple, la conquête du Mexique s'impose aussi comme conquête de deux paroles qui, au contact de la diplomate Malintzin, prennent sens. L'histoire de la conquête du Mexique « est celle de ces deux paroles opposées qui se croisent, se cherchent, tentent de se convaincre avant de s'affronter. »³. Comme le fait justement remarquer Le Clézio dans *Le rêve mexicain ou la pensée interrompue*, c'est donc le langage de deux peuples, dont « l'un habite un monde de rites et de mythes, l'autre exprime la pensée pragmatique et dominatrice de l'Europe de la Renaissance »⁴, qui sera le fondement de la conquête, conquête de pouvoir, de territoire, mais surtout de langages que seule la Malinche domine et maîtrise.

Ainsi, cette parole qui « dans ce jeu cruel et fatal [permet de] reconnaître l'autre »⁵ est bel et bien celle de la seule et unique Malinche, celle que Bernal Díaz del Castillo appellera « notre langue »⁶. Cette femme de pouvoir et de caractère sera aussi celle qui, sous la plume d'historiens, écrivains ou chroniqueurs, sera tantôt dénigrée et tantôt admirée. De fait, au cours des siècles, son image vacillante lui construira une histoire complétant ainsi l'Histoire qu'elle connut durant la conquête. Quelques années plus tard, elle tombera dans l'oubli et, vue comme une traîtresse, le peuple mexicain fera d'elle une ennemie, donnant son nom à l'adjectif « *malinchista* »⁷, celle qui trahit ses origines et son pays pour corrompre son sang

² MANGEREL Caroline, *Malinche (La)*, Editions Passage(s), en ligne : <http://www.editionspassages.fr/dictionnaire-jmg-le-clezio/personnages/chercheur-dor-le-2-2-2-2-7-2/>

³ LE CLEZIO J.M.G, *La rêve mexicain ou la pensée interrompue*, Paris, Editions Gallimard, 1988, p. 32.

⁴ *Idem*.

⁵ *Ibid.*, p. 34.

⁶ DIAZ DEL CASTILLO Bernal, *Historia Verdadera de la Conquista de la Nueva España*, México, Editorial Porrúa, 1983.

⁷ Real Academia Española, dictionnaire en ligne : <https://dle.rae.es/malinchista>

et sa culture. Enfin, elle renaîtra au regard de l'Histoire trois cents ans après sa mort pour devenir tantôt une héroïne, une femme admirée, reconnue pour avoir participé à la fusion entre deux cultures, tantôt une traîtresse de qui l'Histoire doit s'éloigner. Ainsi, controversée par ces deux identités, la Malinche sera aussi bien une héroïne admirée qu'une traîtresse abhorrée.

Cette image changeante est celle que va lui créer petit à petit l'Histoire et que lui feront endosser plus tard les histoires. En effet, au regard de l'art sous toutes ses formes, le personnage de la Malinche verra son image changer. Que ce soit au travers de la peinture, de la littérature, de la musique ou encore de la photographie, les représentations de la Malinche laissent au spectateur le choix de l'image qu'il souhaite lui attribuer. C'est donc au regard des arts que nous allons tenter de comprendre les différentes images qu'a pu projeter ce personnage sous toutes ses formes au cours de l'Histoire en tentant d'en comprendre le sens.

De ce fait, face à cette double identité tant représentative de notre personnage, nous pouvons nous demander : comment la double identité de ce personnage s'est-elle construite au fil du temps et qu'en est-il aujourd'hui ? En quoi l'art a-t-il participé et participe-t-il encore actuellement à la construction de cette image d'une héroïne controversée du fait de sa double identité ?

Ainsi, il s'agira dans un premier temps de présenter l'Histoire de Marina « *la lengua* » au regard d'une biographie de sa naissance jusqu'à son rôle clé dans la conquête mexicaine. Dans un second temps, nous mettrons en lumière l'image, entre reconnaissance et rancœur, que reflète l'art de ce personnage, par-delà les époques. Enfin, nous soulignerons la volonté de trois artistes de renforcer, pour certains, et d'oublier, pour d'autres, sa double identité.

CHAPITRE I

« *Marina la lengua* » : de sa naissance à son rôle clé dans la conquête mexicaine

Le personnage de la Malinche est un personnage historique important dans la conquête du Mexique. Du fait de sa parole et de sa force de persuasion, Malintzin est l'une des premières femmes à intervenir au cours de l'Histoire de l'Amérique au lendemain de l'exploration de Christophe Colomb. Nous analyserons, tout d'abord, l'histoire de la Malinche de son enfance à ses premiers pas dans la conquête mexicaine. Nous étudierons ensuite son rôle clé au côté des Espagnols. Enfin, nous nous intéresserons à sa vie après la conquête.

Pour cette étude, nous nous baserons principalement sur les écrits de Bernal Díaz del Castillo, chroniqueur de l'époque et témoin de l'épisode qui a tenté de valoriser les exploits de l'époque, et J.M.G Le Clézio, romancier qui, malgré le recul et la multitude de sources sur lesquels il s'appuie, reste un auteur de fiction. Pour ce faire, nous devons donc nous détacher parfois de leurs écrits et de leurs mots pour ne pas tomber dans la réécriture et l'héroïsation des actes et des hommes de l'époque.

A. De l'enfance à la conquête

Bien que de nombreuses informations restent encore méconnues sur l'enfance de la Malinche, certaines nous sont tout de même parvenues. Ainsi, historiens et chroniqueurs nous ont transmis de précieux renseignements sur ce personnage qui

varient d'un historien à l'autre et se multiplient. Né durant l'apogée de la colonisation de l'Amérique, le personnage de la Malinche dominera celle du Mexique.

a. La rencontre entre deux rêves

L'Histoire commence par la rencontre entre deux rêves, les rêves de deux peuples distincts réunis autour d'un personnage, celui de la Malinche, et d'une histoire, celle de la conquête. Comme le fait justement remarquer Le Clézio dans son ouvrage *Le rêve mexicain ou la pensée interrompue*, l'Histoire oppose « d'un côté la puissance divine [des Mexicains], et de l'autre la puissance de l'or et des armes [des Espagnols] »¹. Ainsi, cette double quête deviendra au cours de l'Histoire le cœur de l'histoire de mon personnage.

De ce fait, « le rêve du conquérant », comme le nomme Le Clézio dans le premier chapitre de son ouvrage, débute le 10 février 1519, lorsque les troupes espagnoles, menées par le conquistador espagnol Hernán Cortés², aperçoivent pour la première fois « la grande cité blanche »³. Ce territoire, régnant au Mexique depuis 1325 environ et plus connu sous le nom de Mexico-Tenochtitlan⁴, est dominée par le souverain Moctezuma.

C'est ainsi que, depuis Cuba, « plate-forme d'où se lancent les expéditions »⁵, Hernan Cortés et ses troupes formées par quelques soldats, marins et chevaux, débute un long voyage jusqu'aux terres mexicaines et aux peuples locaux marqués par des batailles et des rencontres qui changeront à tout jamais l'Histoire des deux peuples.

¹ LE CLEZIO, *op. cit.*, p. 35.

² Né probablement en 1485 dans un village d'Estrémadure et mort en 1547, à Séville, Cortés fut un conquistador espagnol envoyé par le comte Charles Quint, roi et empereur romain germanique, afin de conquérir l'Empire aztèque.

³ LE CLEZIO, *op. cit.*, p. 9.

⁴ Il fut bâti sur une île située sur le lac Texcoco au XIV^e siècle.

⁵ LE CLEZIO, *op. cit.*, p. 15.

b. L'enfance de la Malinche : entre déception et trahison

En parallèle des prémices de la conquête mexicaine, naît au Mexique l'un des personnages centraux de cet épisode. Bien que de nombreux doutes règnent encore sur la date de naissance de la Malinche, il semblerait que cette dernière soit née entre les années 1501 et 1505 dans l'actuel Mexique. Bernal Díaz del Castillo nous informe que « elle gouverna des pays et commanda à des vassaux dès son enfance. Son père et sa mère étaient en effet seigneurs d'une ville nommée Painala »⁶. Ces précieuses informations nous permettent, ainsi, de situer le personnage au sein d'une époque mais aussi d'une catégorie sociale.

Né sous le nom de Malinalli⁷, elle vécut une enfance difficile, marquée par la déception et la trahison, notamment à la mort de son père, de qui elle était très proche. Plusieurs chroniqueurs et historiens s'entendent pour conter à travers leurs écrits la souffrance ressentie par la jeune femme à la mort de cet être cher. Cette souffrance ne cessera de s'accroître au fil du temps et ce jusqu'au remariage de sa mère. En effet, de nombreux chroniqueurs nous informent que cette dernière se reconstruira au côté d'un cacique avec lequel elle « eut un garçon [Lázaro], sur lequel se porta toute leur attention »⁸. Souhaitant tous deux que l'héritage revienne à leur fils, le jeune couple condamnera Malinalli à l'esclavage en la vendant à des commerçants d'esclaves de Xicalango. Bernal Díaz del Castillo ajoutera que « ils répandirent le bruit qu'elle était morte, mettant à profit la mort de la fille d'une de leurs esclaves qu'on fit passer pour l'héritière »⁹, afin de donner davantage de vraisemblance à cette histoire.

C'est ainsi que débute l'histoire de la Malinche en tant qu'esclave, alors qu'elle n'est encore qu'une enfant.

⁶ DIAZ DEL CASTILLO, Bernal, *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle-Espagne*, Paris, Editions La Découverte, 2009, p. 156.

⁷ Origine de son nom p. 11.

⁸ DIAZ DEL CASTILLO Bernal, *op. cit.*, p. 156.

⁹ *Idem.*

c. De l'esclavage à l'héroïsme : la recherche d'une interprète

La véritable conquête du Mexique débute pour les troupes espagnoles dès leur arrivée à Tenochtitlan. En effet, en terre mexicaine, Cortés et ses hommes font face aux premiers conflits en se retrouvant, notamment, opposés aux Mayas lors de la bataille sanglante du río Grijalva, fleuve aussi appelé Tabasco en langue indienne. Celle-ci provoquera la mort de nombreux hommes et dévoilera la force des troupes espagnoles. La volonté de s'imposer et l'avertissement prononcé par Hernán Cortés s'avèreront finalement être la première victoire des Espagnols au Mexique, celle qui permettra la fabuleuse rencontre entre le conquistador et sa future maîtresse.

« Cette victoire que Cortés remporte sur les armées du Tabasco aura deux conséquences importantes pour la Conquête [...]. La première, c'est que les Espagnols acquerront cette réputation de guerriers invincibles [...]. La seconde, c'est que les [...] vaincus remettront, parmi les présents offerts en signe de paix au capitaine espagnol, celle qui sera l'instrument principal de la destruction : une jeune indienne captive, d'une grande beauté, que les Espagnols baptiseront le jour même du nom de Doña Marina [...] »¹⁰.

Ainsi, l'histoire entre Hernán Cortés et Doña Marina débutera le 15 mars 1519, lorsque cette dernière est offerte en cadeau aux Espagnols avec dix-neuf autres jeunes esclaves, de l'or et de la nourriture. Francisco López de Gómara, prêtre et historiographe officiel de Hernán Cortés, écrira notamment que « on leur donna une vingtaine de femmes parmi les esclaves afin qu'elles leur fissent cuire du pain et qu'elles nourrissent l'armée »¹¹. La présence de ces femmes, en plus d'être un véritable cadeau, s'avèrera être la clé du dialogue et les portes de la conquête.

Ainsi, comme simple esclave, Doña Marina débute une toute nouvelle aventure au côté des conquistadors, l'aventure qui changera autant sa vie que celle du peuple conquis et du peuple conquérant. C'est même très rapidement que la Malinche donnera à voir le plus grand de ses pouvoirs : sa parole. Tzvetan Todorov

¹⁰ LE CLEZIO, *op. cit.*, pp. 21-22.

¹¹ LOPEZ DE GÓMARA, Francisco, *Historia General de las Indias*, Ediciones Orbis, Barcelona, 1986, t.2: "les dieron hasta veinte mujeres de sus esclavas para que les cociesen pan y guisaran de comer al ejército."

dira que « son expédition commence par une recherche d'informations, et non pas d'or. La première action importante qu'il entreprend [...] est de chercher une interprète »¹². C'est donc Malinalli qui sera choisie pour endosser ce rôle clé : celui de traduire et d'interpréter le message de la conquête.

Tout de même, nous devons nuancer en ajoutant que Doña Marina est certes « *la lengua* » de cette expédition, mais elle n'est pourtant pas la seule traductrice. En effet, avant elle et avec elle, Gerónimo de Aguilar sera aussi l'une des *lenguas* de la conquête. Bernal Díaz del Castillo dira notamment que « Doña Marina savait la langue de [...] Mexico ; elle savait aussi la langue de Tabasco. Comme Geronimo de Aguilar connaissait celle de Yucatan et de Tabasco, qui n'en forment qu'une, ils s'entendaient entre eux, et Aguilar traduisaient en castillan à Cortés »¹³. Finalement, ces propos nous montrent bien que l'un et l'autre ont, dans un premier temps, collaboré afin d'échanger et de communiquer avec les locaux.

Ainsi, passant de simple esclave à femme de pouvoir, la Malinche a su se démarquer en faisant chanter sa voix, sa force, cette voix qui lui a permis d'atteindre des sommets et de devenir une alliée indispensable.

d. De Malinalli à Malinche : le mythe de ses noms

La conquête au cœur de laquelle Malinalli se trouve intégrée est aussi bien celle d'un peuple que celle d'une langue. Avec les mots, Marina conquiert le monde mais par la religion, elle est conquise. En devenant une véritable alliée de l'ennemi européen, Malinalli est confrontée aux rituels et aux traditions qui font évoluer son nom et son identité.

A sa naissance, elle reçoit le nom de Malinalli, probablement en référence au jour où elle est née, le douzième du calendrier aztèque qui porte le même nom. En nahuatl, langue parlée par les Aztèques, Malinalli désigne « la mauvaise herbe »¹⁴, symbole de ténacité et de rajeunissement. Selon plusieurs sources, le douzième jour

¹² TODOROV, Tzvetan, *La conquista de América, El problema del otro*, Madrid, Siglo XXI de España, 2010, p. 107: «*Su expedición comienza con una búsqueda de información, no de oro. La primera acción importante que emprende [...] es buscar un intérprete*».

¹³ DIAZ DEL CASTILLO, Bernal, *op. cit.*, p. 158.

¹⁴ GRILLO Rosa María, «La Malinche, el mito de un nombre», *Mitologías hoy 4*, Universidad de Salerno, 2011, p. 16: «*la hierba torcida*».

est signe de mauvais augure et est représenté par le dieu aztèque Patecatl, dieu de la guérison et de l'ivresse. Certains chroniqueurs s'accorderont pour voir en ce nom un aspect mystique, confondant, ainsi, l'Histoire et le spirituel. Cette idée est notamment celle de Pedro Carrasco lorsqu'il dit que « le jour de naissance d'une personne définissait son sort et la prédisposait à un certain caractère et à un certain destin »¹⁵.

Par la suite, et grâce à sa rencontre avec les Espagnols, la jeune Malinalli se voit confrontée à la religion, le christianisme, et par conséquent, au baptême. Cette tradition l'obligera donc à abandonner son nom, celui de Malinalli, pour devenir Doña Marina. En effet, « la cérémonie du baptême entraîne aussitôt l'abandon du nom indigène et l'acquisition d'un nom chrétien. Dans le cas de Malinche, cette dernière cesse d'être Malinalli pour devenir Marina »¹⁶. Ces transformations onomastiques progressives marquent son appartenance aux troupes de Cortés et sa volonté de se révéler au côté des Espagnols. De plus, nous savons qu'à son nom commun de Marina, certains joignent aussi le nom de Ténépal, dont la racine *tene* « désigne celui qui a des facilités à s'exprimer »¹⁷. Ces informations, rapportées par le philosophe Mariano Rojas, sont aussi partagées par de nombreux chroniqueurs et historiens tel que Francisco de Gómara. Ainsi, comme ce nom l'indique, plus que par son charisme et son histoire, c'est bien sa voix qui la caractérise.

Cependant, sa volonté d'être écoutée et son enthousiasme à parler font d'elle une femme de caractère et une femme de pouvoir. Mais la rencontre avec l'ennemi fera de nouveau évoluer son nom, comme l'explique Margo Glantz dans le reportage réalisé par Fernando González Sitges : « les indigènes, les nahuas, ne savaient pas prononcer le 'r'. En effet, ce qu'ils entendirent était un 'l'. Ils entendirent Malina »¹⁸. C'est ainsi que Marina devint, dans un premier temps,

¹⁵HERREN, Ricardo, *Doña Marina, La Malinche*, Barcelona, Editorial Planeta, 1992, pp. 34-35. D'après les mots de Pedro Carrasco dans *América Indígena*: «*El día de nacimiento de una persona definía su sino y la predisponía a cierta personalidad y cierto destino*».

¹⁶ GLANTZ Margo, «La Malinche: la lengua en la mano», Cervantes virtual, 2001, p. 14: «*La ceremonia del bautizo entrena de inmediato el abandono del nombre indígena y la imposición de un nombre cristiano. En el caso de Malinche, ella deja de ser Malinalli para convertirse en Marina.*».

¹⁷ HERREN, Ricardo, *op. cit.*, p. 35: «*significa aquel que tiene facilidad de palabra*».

¹⁸ GONZÁLEZ SITGES, Fernando, *Malintzin, la historia de un enigma*, México, 2019: «*los indígenas, los nahuas, no sabían cómo pronunciar la "r". Así que lo que oyeron fue una "l". Oyeron Malina*».

Malina auquel les Mayas rajouteront le suffixe -tzin afin de marquer son statut de femme de pouvoir. Ainsi, de Marina, elle devient Malitzin en hommage à sa langue et en honneur à sa force. Ce nom évoluera une dernière en fois en Malinche, le « tzin » devenue « che » sous l'influence des Espagnols.

Ainsi, faire évoluer son nom est aussi faire évoluer son statut au sein de ce nouveau peuple, mais si « Trois furent tes noms [...] : celui que te donnèrent tes parents, celui que te donna ton amant et celui que te donna ton peuple »¹⁹, seule une fut son histoire.

B. Son rôle clé au côté des Espagnols

Dès son arrivée au côté des Espagnols, la Malinche se fait vite remarquer par sa capacité à comprendre et parler plusieurs langues. Celle qui jusqu'à présent n'était que l'une des vingt femmes offertes à Cortés, reçoit rapidement le nom de Doña Marina et, retenant l'attention du conquistador, devient sa meilleure alliée. Cependant, jusqu'à leur arrivée vers la capitale, les Espagnols, guidés par Cortés et « *la lengua* », se voient confrontés à de nombreux conflits sanglants orchestrés par le souverain Moctezuma, comme nous allons le voir, qui déciment considérablement les troupes.

a. Moctezuma, souverain et fin stratège

Comme l'écrit Bernal Díaz del Castillo dans son récit intitulé *Histoire véridique de la conquête de la Nouvelle Espagne*, sur lequel nous nous appuyerons pour l'étude de ce point, les troupes de Cortés ont pour objectif, dès leur arrivée au Mexique, d'atteindre la ville de Mexico-Tenochtitlan. C'est ici que règne, depuis 1502, le puissant Moctezuma, homme de pouvoir et fin stratège. Sous son joug, des territoires et des peuples sont victimes de son despotisme jusqu'en 1520, date de sa mort.

¹⁹ FUENTES Carlos, *Todos los gatos son pardos*, Siglo Veintiuno Editores, Madrid, 1973, v.1, p. 13: "Tres fueron tus nombres [...]: el que te dieron tus padres, el que te dio tu amante y el que te dio tu pueblo."

Au fil de leur périple, les Espagnols conquièrent de nouveaux peuples et avec eux, des territoires et des richesses. Ces rencontres fortuites les mènent finalement jusqu'à Cholula, ville où s'organise l'attaque charnière de cet épisode historique. En effet, c'est ici que les hommes de Cortés découvrent l'embuscade organisée autour d'eux par le souverain Moctezuma. Comme le rapporte Bernal Díaz del Castillo dans son récit, « dès le troisième jour, on ne nous apporta plus de vivres ; les caciques ne paraissaient point et [...] si quelques Indiens nous venaient voir, ils se tenaient à une certaine distance de nous en riant comme pour nous railler »²⁰.

Ainsi, son inquiétude grandissante et ses mauvais pressentiments face à l'attitude fuyantes des indigènes, le conquistador se sert rapidement du talent de Doña Marina pour soutirer des informations aux prêtres locaux qui informent ainsi les troupes que « [Moctezuma] avait envoyé la veille vingt mille hommes de guerre dont la moitié se trouvait déjà dans la ville, tandis que les autres se cachaient dans des ravins à peu de distance »²¹. D'autre part, au détour d'un marché, la vérité sur l'embuscade de Moctezuma éclate au grand jour. En effet, grâce à la Malinche qui suscite l'attention d'une « vieille Indienne, femme d'un cacique, bien au courant de la trame ourdie contre nous »²², les Espagnols découvrent le complot qui pourrait leur côté la vie. Ainsi, en acceptant de se donner au fils de cette dernière, Malinche obtient les informations nécessaires pour éviter la mort des Espagnols.

Du fait de la transmission de ce message, la Malinche se présente, ainsi, comme une véritable alliée et un bras droit nécessaire et irremplaçable pour Cortés. Comme l'écrit Bernal Díaz del Castillo notamment : « sans Doña Marina, nous n'aurions pas pu comprendre la langue de Mexico et de la Nouvelle-Espagne »²³ et, ainsi, récolter de tels aveux.

b. De l'arrivée à Mexico à la bataille d'Otumba

Après cette première victoire sanglante, qui décime le peuple indigène, les Espagnols peuvent enfin se diriger vers la capitale mexicaine. Ici, leur arrivée est

²⁰ DIAZ DEL CASTILLO, Bernal, *op. cit.*, p. 301.

²¹ *Ibid.*, p. 304.

²² *Ibid.*, p. 306.

²³ *Ibid.*, p. 158.

marquée par la curiosité des Aztèques qui, en découvrant ces hommes et leurs chevaux, animaux jusqu'alors inconnus, semblent stupéfaits. Cet étonnement, marqué aussi par de la terreur, apparaît comme un atout dans l'avancée de la conquête. Toutefois, malgré leur victoire antérieure, un message clair leur est transmis par leurs « alliés de Guaxocingo, de Tlascalala et de Talmanalco »²⁴, ces derniers les invitant à ne pas se rendre à Mexico où leurs ennemis, sous les ordres de Moctezuma, les attendent pour les massacrer. En effet, la présence pesante des Espagnols sur les terres mexicaines se fait alors ressentir au sein des différents peuples aztèques. Cette colère, notamment attisée par l'emprisonnement de Moctezuma dans la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet 1520, provoque la rage des indigènes.

Alors que les Espagnols tentent de fuir Mexico afin de sauver leurs hommes et les biens amassés, ces derniers se voient une nouvelle fois, confrontés aux armes indigènes. En effet, en pleine nuit, alors que les troupes de Cortés se mettent en route, ces derniers sont rattrapés par les Aztèques qui s'en prennent à eux. Dès les premières minutes de cette nouvelle bataille, connue sous le nom de « *Noche Triste* », la violence des Aztèques est telle que de nombreux Espagnols, ainsi que leurs chevaux, perdent la vie. Outre les blessures physiques, beaucoup d'or sera aussi perdu par les Espagnols durant cette bataille. Ainsi, la nuit, la pluie et les ennemis représentent autant d'obstacles que de dangers et entravent la lutte des hommes de Cortés. De fait, cette terrible nuit, marquée par la mort d'un grand nombre d'Espagnols, reste toutefois, comme l'indique Díaz del Castillo dans ses écrits, joyeuse puisqu'il n'oublie pas de « conter la joie que nous ressentîmes en revoyant notre Doña Marina, [qui avait] été [sauvée], au passage des ponts, par quelques Tlascaltèques »²⁵.

Mais alors que les Espagnols semblent avoir pris la décision de fuir la violence imposée par le peuple aztèque à la suite de la « *Noche Triste* », ces derniers, n'ayant pas dit leur dernier mot, décident de faire machine arrière. Ainsi, « notre seconde entrée à Mexico avait eu lieu le jour de la Saint-Jean de juin 1520, et notre fuite le 10 du mois de juillet suivant »²⁶. A cette date, les troupes espagnoles

²⁴ *Ibid.*, p. 317.

²⁵ *Ibid.*, p. 409.

²⁶ *Ibid.*, p. 413.

se rendent à nouveau sur les terres aztèques et livrent « la mémorable bataille d’Otumba le 14 de ce même mois de juillet. »²⁷. Cette bataille, tout comme la *Noche Triste*, représente l’un des pires instants de la conquête mexicaine, l’un des plus violents et des plus marquants pour les hommes de Cortés et tous leurs alliés. En effet, comme l’indiquera Bernal Díaz del Castillo dans ses écrits, « dans l’espace de cinq jours on nous massacra et sacrifia huit cent soixante hommes »²⁸.

Ainsi, cet effroyable combat, tout comme la « *Noche Triste* » et les précédents conflits, marquera un tournant dans la conquête mais n’abolira malheureusement pas les violences qui continueront de décimer les hommes, tant du côté espagnol que du côté indigène.

c. La colère indigène et la mort de Moctezuma

Alors que les Espagnols ont déjà perdu de nombreux hommes, ces derniers décident de se rendre une nouvelle fois dans la capitale de Mexico-Tenochtitlan dans le but de rencontrer le souverain Moctezuma. De fait, en novembre 1519, les troupes de Cortés, traversant des chaussées bondées, parviennent à atteindre l’empereur à l’entrée de la ville. Ce dernier, sans le savoir, « en acceptant les étrangers dans son univers, en cherchant à pactiser avec eux, [...], scelle la défaite de son monde »²⁹. Par conséquent, il se retrouve capturé par Cortés, qui prétexte que des soldats stationnés à Veracruz ont été abattus par des indigènes, et retenus durant plusieurs mois. Cet emprisonnement soudain et inattendu provoque la colère des Aztèques, qui décident, en guise de riposte, d’attaquer et de brûler les logements des alliés de Cortés. Ainsi, en 1520, alors que Moctezuma est toujours entre les mains des troupes espagnoles, « Cortés résolut d’inviter le grand Montezuma à parler aux assaillants du haut d’une terrasse »³⁰, mais cette intervention va finalement coûter la vie au chef mexicain.

En effet, alors qu’il tente de rétablir le calme, le souverain mexicain est frappé par des pierres et des flèches.

²⁷ *Idem.*

²⁸ *Ibid.*, p. 414.

²⁹ LE CLEZIO, J.M.G., *op. cit.*, p. 36.

³⁰ *Ibid.*, p. 393.

« A peine avait-il fini ces paroles qu'une grêle de pierres et de pieux tomba sur la terrasse. Nos soldats avaient pris soin de couvrir la personne du prince, mais comme ils s'aperçurent qu'on cessait de tirer, ils manquèrent de prendre la même précaution et c'est alors que le malheureux monarque fut frappé de trois pierres et d'une flèche à la tête, au bras et à la jambe »³¹.

Toutefois, annoncer la mort du grand souverain, sans offenser les locaux, demande la mise en place d'une stratégie menée par Cortés. En ce sens, des dignitaires, envoyés par le conquistador, durent annoncer que « le grand Montezuma avait cessé de vivre [...] ; ils avaient été témoins de la manière dont s'était passé ce triste événement, causé sans nul doute par les blessures que ses propres sujets lui avaient faites. »³². De plus, pour ne pas passer pour menteur, « Cortés ordonna que six dignitaires mexicains et presque tous les papes que nous retenions captifs prissent le corps du défunt sur leurs épaules pour le remettre aux capitaines mexicains »³³.

Cependant, bien loin de calmer les troupes ennemies, les Espagnols ont, une nouvelle fois, avivé la colère des Aztèques leur dévoilant le corps sans vie de leur souverain. Ce dernier, remplacé au pouvoir par son frère Cuitláhuac, lui-même remplacé par son neveu Cuauhtémoc, laissera derrière lui un peuple plein de rancœur et de rage pour vaincre l'ennemi Européen.

d. La chute de Mexico-Tenochtitlan

Après avoir lutté à plusieurs reprises dans la ville de Mexico-Tenochtitlan, les hommes de Cortés tentent d'y revenir une ultime fois dans le but de faire tomber le siège de la ville. Cette fois-ci, la violence est à son comble et la soif de victoire atteint des sommets. C'est donc au regard de cette nouvelle bataille que les hommes de Cortés mettent en place leur meilleure stratégie.

³¹ *Idem.*

³² *Ibid.*, pp. 394-395.

³³ *Ibid.*, p. 397.

En effet, après avoir reçu de précieux renforts, organisé minutieusement ce dernier combat et réparti ses troupes en trois divisions, Cortés et ses hommes se mettent en marche vers la capitale. Dès le 30 mai 1521, le siège de la capitale commence et les premiers combats battent leur plein. D'un côté, de nombreux Espagnols sont touchés et sacrifiés par les Mexicains qui, d'un autre côté, souffrent de la faim et de la soif. Malgré le nombre de morts grandissant, les troupes espagnoles continuent de lutter, forçant ainsi l'ennemi à céder peu à peu.

De fait, après avoir incendié le palais de Cuauhtémoc³⁴, le 24 juillet de la même année, Cortés fait tomber le palais de Tlatelolco le 30 juillet et réduit à néant l'Empire aztèque. Cuauhtémoc prend alors la fuite, laissant son peuple seul dans cette situation sans issue. Cependant, la légende raconte que, pris de remords et ayant promis à son peuple qu'il mourrait à leur côté, Cuauhtémoc aurait saisi le poignard que Cortés portait à la ceinture et aurait finalement tenté de se suicider. Alors sous la contrainte du conquistador, Cuauhtémoc se serait retrouvé sur le toit d'un édifice appelant ses troupes à la reddition le 13 août 1521. C'est donc au bout de soixante-quinze jours de siège que les Espagnols sont venus à bout de leur combat contre les Aztèques et ont fait tomber la capitale de Mexico-Tenochtitlan.

Cet épisode de la conquête mexicaine marque ainsi la chute de la future capitale qui restera, pour l'Histoire, l'un des épisodes les plus marquants. Bernal Díaz del Castillo parle de la chute de Tenochtitlan comme du « suicide d'un peuple qui [...] a cherché à s'immoler pour éviter l'esclavage, la soumission, mais aussi la perte d'un pouvoir qu'il exerçait avec superbe et prestige depuis trente siècles. »³⁵. Finalement, Cortés fera pendre Cuauhtémoc le 24 février 1525 afin de tourner véritablement cette page de l'Histoire du Mexique et établir son pouvoir dans ce territoire devenu la Nouvelle-Espagne.

C. Doña Marina, sa vie au lendemain de la conquête

Après avoir lutté par sa voix au côté de Cortés durant la totalité de la conquête du Mexique, la Malinche apprend à vivre loin de l'Histoire. En effet, au lendemain

³⁴ Dernier souverain aztèque et cousin de Moctezuma.

³⁵ *Ibid.*, p. 232.

de cet épisode historique qui changea le cours de sa vie, la Malinche se reconstruit loin de l'homme qu'elle avait vu comme son meilleur allié. Bien que l'Histoire du Mexique lui créât de nombreuses histoires et lui fit endosser de multiples rôles, Marina termine sa vie dans ce pays qui lui permit de devenir la femme puissante et courageuse qu'elle fut.

a. Malinche, maîtresse et mère

Au cours de l'Histoire du Mexique, Malinche est bien plus qu'une simple interprète pour Cortés. En effet, en plus de l'épauler et de l'accompagner en tant qu'interprète et traductrice, Doña Marina l'accompagne aussi en tant qu'amante.

De leur amour naît l'enfant qui, pour certains, est considéré comme « le premier métis d'une vaste population »³⁶. En effet, comme l'explique Bernal Díaz del Castillo, la naissance de Martín est pour le conquistador l'un des nombreux rêves et objectifs de sa conquête, celui d'offrir au pays un nouveau peuple, celui de « réaliser une greffe espagnole sur les structures de l'Empire Aztèque, afin d'engendrer une société métisse »³⁷. Ainsi, Hernán Cortés qui voyait dans la conquête la possibilité de créer une nouvelle société en est lui-même le père et c'est en Doña Marina que Cortés voit cette femme qui créera le nouveau monde, en plus d'être sa voix et sa pensée.

Grâce à cet enfant, Malinche incarne la mère du monde métisse, celle qui donne au Mexique le premier enfant d'un nouveau peuple. Mais, de cette vision, découle l'image négative selon laquelle le métis est le fils d'une indienne traîtresse qui donne son corps à l'ennemi blanc. Toutefois, la naissance de cet enfant est aussi un moyen de sceller l'histoire de ses deux amants, représentants emblématiques et meneurs de cet épisode historique. Finalement, nous pouvons dire qu'avec l'arrivée de Martín dans la vie du conquistador, « la conquête du Mexique hâte le processus

³⁶ BARJAU, Luis, *La conquista de la Malinche. La verdad acerca de la mujer que fundó el mestizaje en México*, México, Editorial Planeta Mexicana, 2009, p 169: “*el primer mestizo de una vasta población*”.

³⁷ DIAZ DEL CASTILLO, *op. cit.*, p. 243.

de métissage qu'il entrevoyait »³⁸ et ainsi, se referme la boucle entrouverte par Cortés des années plus tôt.

b. Ses dernières années

Ainsi, après avoir lutté au côté des Espagnols, aimé et donné son corps à l'ennemi, et trahi son peuple, la Malinche poursuit sa vie loin du conquistador. En effet, sous l'influence d'un grand nombre de personnes, la Malinche a longtemps été vue comme une simple indienne insuffisante pour aider Cortés dans sa lutte pour le pouvoir. De fait, et face à ces remarques, ce dernier lui retira son fils, la plongeant dans une tristesse sans nom.

Au lendemain de la conquête, délaissée par son amant et son fils, elle retrouve alors sa famille, celle qui l'avait abandonné quelques années plus tôt. Puis, en 1526, alors que se prépare l'expédition pour Las Hibueras, la Malinche est une nouvelle fois invitée à rejoindre les troupes. Cette expédition lui permettra, notamment, de rencontrer le second homme de sa vie, le capitaine Juan Jaramillo³⁹. De cette union, scellée en 1524 dans la capitale mexicaine, naît, le 25 avril 1526, María. Toutefois, cette vie apaisée et apaisante est freinée par une mort soudaine et, encore aujourd'hui, inexplicée.

c. La mort de Doña Marina

Tout comme sa naissance, sa mort reste une véritable énigme que l'Histoire n'a pu résoudre. Plusieurs versions sur sa mort sont formulées sans grande certitude. Pour certains, la Malinche meurt en 1527 de l'épidémie de variole qui touche Mexico cette même année. Pour d'autres, elle est tuée, de treize coups de couteau, par un imposteur venu devant chez elle vers l'an 1529. Selon les sources utilisées, il semblerait que cet homme ait été envoyé par Cortés ou par Jaramillo lui-même pour mettre fin à ses jours afin d'éviter qu'elle ne témoigne de ce qu'elle avait vu lors de la conquête.

³⁸ DUVERGER, Christian, *Cortés*, Paris, Editions Fayard, 2001, p. 251.

³⁹ Né en 1579 et mort en 1641, il fut, au côté de Cortés, l'un des tous premiers à avoir entrepris la conquête de la Nouvelle-Espagne.

Bien que toutes ses informations restent encore un mystère, l'Histoire retient de Marina l'image d'une femme de pouvoir qui lutta au côté de ceux qui furent pour son peuple des ennemis mais qu'elle conquiert par sa voix jusqu'à devenir leur amie, leur alliée. Conquérante, mère et amante, la Malinche laissera derrière elle un peuple métis grandissant et des enfants qui se construiront sans modèle maternel.

CONCLUSION

Pour conclure sur ce premier chapitre, nous pouvons dire que la Malinche a été un personnage important pour l'Histoire du Mexique malgré les rancœurs que ses choix ont provoqué autour d'elle. Ainsi, découvrir sa vie, de sa naissance jusqu'à son rôle clé dans la conquête du Mexique, est un excellent moyen de découvrir la construction de ce personnage et l'élaboration de ces multiples facettes.

Cette première partie, purement historique, nous a donc permis de découvrir les faits et poser les bases de l'Histoire, tout comme celle de ce personnage. Cette femme de pouvoir et de caractère, qui a grandi autour de la violence et de la haine, a su, toutefois, s'imposer en tant que femme à part entière et faire valoir ses voix. Devenue mère, elle est ensuite devenue un modèle pour certains, qui ont su voir en elle une héroïne de son temps. Pour d'autres, à l'inverse, la Malinche n'a cessé d'être une traîtresse qui a taché et bafoué l'Histoire d'un pays.

Proche d'une nation en construction, la Malinche a donc vu ses représentations s'opposer. Cette divergence se retrouve notamment dans l'art, à des époques différentes, comme nous allons l'étudier dans un second temps.

CHAPITRE II

Malinche au fil du temps : entre reconnaissance et rancœur

« La figure de la jeune indienne semble, davantage, être un puzzle caléidoscopique de couleurs et de mots qui ont été prononcés à son propos. [...] le puzzle caléidoscopique auquel une pièce manquera toujours – l’image primaire »¹. En effet, dans l’histoire de ce personnage, deux Marina se trouvent intégrées à l’Histoire : la réelle, celle qui vécut au côté des Espagnols et combattit avec eux, et la réinventée, celle que l’Histoire a dénigrée, maltraitée et détestée. Toutefois, nous devons garder à l’esprit que, malgré les nombreuses représentations de la Malinche, seule l’image première, l’image manquante, en est la véritable représentation. C’est ainsi, qu’au cours de notre travail, nous allons tenter de comprendre l’identité de ces deux personnages, de leur construction jusqu’à leur évolution.

A. Par-delà les époques : l’art au service de la Malinche

Au moment de faire un point sur la représentation de la Malinche durant les siècles qui suivent la conquête mexicaine, il est important d’avoir à l’esprit que les uniques sources d’informations sur cette époque sont, pour la plupart, orales bien que certains écrits, tels que des lettres et des documents officiels, aient été étudiés durant plusieurs siècles. Ainsi, la majeure partie des informations que nous

¹ SLAUTINA, Yevgeniya, “Pinceladas y palabras en la paleta de imágenes de la Malinche”, *Extravió. Revista electrónica de literatura comparada* 2, Universidad de Valencia, 2007, p. 36: “La figura de la joven india parece, más bien, un puzle caleidoscópico de colores y palabras que se han pronunciado sobre ella. [...] el puzle caleidoscópico donde siempre faltará siempre una pieza – la imagen primaria”.

possédons sont celles transmises par les chroniques rédigées durant la seconde moitié du XVI^e siècle, c'est-à-dire après la mort des protagonistes de la conquête mexicaine, tels que Cortés et Malinche. Ainsi, au lendemain de la conquête, le personnage de la Malinche est rapidement oublié et son nom, presque effacé de l'Histoire.

a. Malinche dans les écrits des XVI^e et XVII^e siècles

Durant plusieurs siècles après sa mort, le personnage de la Malinche a été oublié. Son nom, son identité et son histoire ont été effacés du cours de l'Histoire. Seuls les écrits du conquistador Hernán Cortés, rédigés au cours du XVI^e siècle et publiés quelques siècles plus tard, la mentionneront.

En effet, les premières références à la Malinche sont celles faites par Hernán Cortés dans les lettres qu'il rédige en 1520 pour l'empereur Charles Quint en guise de rapport sur la conquête et les découvertes faites au Mexique quelques années plus tôt. Toutefois, il est nécessaire de rappeler que Cortés ne la mentionnera qu'une seule et unique fois dans la Cinquième Carte, carte dans laquelle il dira notamment de Marina qu'elle est « celle que j'ai toujours emmené avec moi [...] »². En parallèle, des chroniqueurs tels que Bernal Díaz del Castillo et Fernando López de Gómara vont, eux aussi, mentionner ce personnage dans leurs récits et apporter davantage de précisions sur la Malinche. C'est d'ailleurs grâce à eux que la majeure partie des informations dont nous disposons encore aujourd'hui, nous sont parvenues.

Outre ces écrits, le personnage de la Malinche se fait rare dans les ouvrages de l'époque. En effet, comme le rappelle Ricardo Herrén, « Marina disparaît silencieusement et le silence la recouvre tout au long de l'époque coloniale : personne ne se souvient d'elle »³. Ainsi, pour comprendre le silence construit autour de la Malinche, il est nécessaire de rappeler tout de même que, durant la période qui suit la conquête mexicaine, les élites de la Nouvelle Espagne, alors en pleine

² CORTES, Hernán, *Cartas de relación, Quinta carta de relación*, México, Editorial Porrúa S.A., 1994: «*la que yo siempre conmigo he traído [...]*».

³ HERREN, Ricardo, *Ibid.*, p. 158: «*Marina desaparece silenciosamente y el silencio la cubre a lo largo de todo el periodo colonial: nadie se acuerda de ella*».

construction d'une identité nationale, font tout pour oublier le passé hispanique, et avec lui, l'existence de la traîtresse Malintzin. Ricardo Herren explique notamment que « personne ne découvre, dans la littérature coloniale baroque, la valeur littéraire de la figure de l'amante de Cortés, qui passe inaperçu durant trois cents ans. Ni même l'Espagne du Siècle d'Or, ni celle qui la précède et celle qui la succède, ne croient intéressant de s'occuper des temps américains »⁴. De fait, le personnage disparaît de l'Histoire emportant avec lui son histoire.

Parallèlement, au XVII^e siècle, le *criollo*, qui commence à se faire une place au sein de la société, s'intéresse peu à peu à l'ancien empire mexicain et cherche à reconstruire son histoire dans les récits des chroniqueurs de l'époque. De plus, avec ce nouveau siècle, une nouvelle image de la Malinche apparaît, une image différente de la précédente, puisque jusqu'alors elle était casi inexistante. En effet, cette femme intelligente et simple cadeau devenue « *lengua* », est décrite peu à peu comme une véritable provocatrice et hypocrite face à l'Indien, trahissant, ainsi, son peuple et avec lui, son passé.

De fait, au regard des récits du XVII^e siècle, la Malinche acquiert une dimension négative en Nouvelle Espagne, réputation qui lui restera propre durant plusieurs siècles et traversera aussi bien les écrits que les autres formes d'arts représentant ce personnage.

b. Les multiples représentations iconographiques de la Malinche au cours des XVIII^e et XIX^e siècles

Outre ses multiples visages dessinés au fil du temps par les écrits, le personnage de la Malinche s'est aussi vu attribuer, dans de multiples représentations iconographiques, une multitude de facettes. C'est ainsi qu'au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, l'art n'a cessé de recréer une image de Malinche, tantôt admirée et tantôt abhorrée, afin de donner un nouveau jour à cette partie de

⁴ *Ibid.*, p. 159: “Nadie descubre, en la literatura barroca colonial, ni siquiera el valor literario de la figura de la amante de Cortés, que pasa inadvertida a lo largo de 300 años. Tampoco la España del Siglo de Oro, ni la que la precede y la que la sucede, creen interesante ocuparse de temas americanos”.

l'Histoire que bien trop souvent, le peuple indigène a tenté de cacher et duquel il a, de nombreuses fois, voulu se détacher.

Ainsi, au fil du temps, « les multiples images textuelles et picturales, visions et versions, ont modifié [la représentation de] l'une des femmes les plus emblématiques de l'histoire du Mexique : la Malinche »⁵ mais, pour en percevoir toutes les facettes, il est nécessaire de reconstruire « le tableau de ses multiples représentations depuis l'époque coloniale jusqu'au XVIIIe siècle. »⁶. C'est ainsi que l'art, dans son sens le plus large, offre lui aussi de multiples représentations de la Malinche et avec lui, des messages différents. Tout comme les écrits, l'image n'offre des représentations de la Malinche qu'à partir du XIX^e siècle, comme dans les quelques exemples présentés ci-dessous.

Premièrement, nous pouvons évoquer le *Lienzo de Tlaxcala*⁷, lithographie publiée en 1892 par Alfredo Chavero. Ces réalisations présentent systématiquement la Malinche au côté de Cortés, représentant, ainsi, la Malinche comme un atout majeur de la conquête et un pilier pour l'avancée de Cortés et ses hommes (figure 1). Ces représentations sont donc une autre manière de voir et de transmettre l'Histoire de la conquête mais permettent de donner une connotation beaucoup plus positive de la Malinche.

Il en est de même pour Diego Durán, historien espagnol du XVI^e siècle, qui s'est lui aussi intéressé à la représentation iconographique de la Malinche. Cette fois-ci, il s'agit d'une représentation espagnole ce qui apporte, de fait, un autre point de vue sur la conquête et, par la même occasion, sur le personnage de la Malinche (figure 2). Ici, la représentation de la jeune femme se fait de manière européanisée, montrant Marina entre les deux peuples, ce qui lui donne, une nouvelle fois, l'image d'une femme importante.

⁵ *Idem.*

⁶ *Idem.*

⁷ Elaboré au cours du XVI^e siècle, le *Lienzo de Tlaxcala* est un codex colonial rédigé et peint par Diego Munoz Camargo à la demande du *cabildo* de Tlaxcala. Il a été créé en trois exemplaires, dont l'un fut envoyé au roi Charles Quint, roi d'Espagne, comme présent.

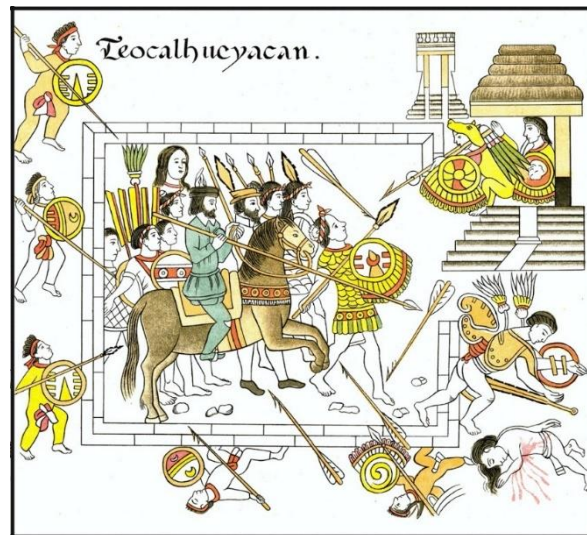


Figure 1

Lienzo de Tlaxcala, feuille 15, Teocalhucyacan,
Alfredo Chavero, 1892.



Figure 2

Marina y el Marqués en las costas de Veracruz,
Diego Duran, 1579.

Ainsi, la représentation de la Malinche dans l'art iconographique n'a cessé de s'amplifier au cours des siècles faisant de ce personnage, une femme de pouvoir et de caractère, une femme centrale dans la construction de l'identité du pays. Du fait de son histoire et de ses multiples représentations, parmi lesquels celles étudiées ci-dessus, la Malinche s'est ainsi faite héroïne de la conquête mexicaine grâce à ses multiples apparitions dans les codex, les muraux et les peintures des siècles qui suivirent la conquête mexicaine.

c. Malinche en chanson dans les XX^e et XXI^e siècles

Enfin, que ce soit dans les écrits ou dans la peinture, l'art n'a cessé de multiplier les images de la Malinche. Ce panel important de représentations permet, ainsi, une analyse plus intéressante de ce personnage, mais nous permet aussi de découvrir les multiples visages et points de vue à propos de cette femme de pouvoir. Toutefois, la Malinche a aussi su laisser une trace de son passage dans la musique des XX^e et XXI^e siècles de différents pays.

Tout d'abord, il est possible de mentionner la chanson de Amparo Ochoa et Gabino Palomares, *La Maldición de la Malinche*, chanson que nous étudierons dans le détail dans une partie postérieure, écrite et chantée pour la première fois en 1984. Dans cette chanson, la Malinche est représentée comme une traîtresse ayant laissé entrer l'ennemi en terre mexicaine, l'ayant accueilli à bras ouverts jusqu'à se faire dominer par ce dernier. *La Maldición de la Malinche* est une ode à la rébellion mexicaine pour retrouver la liberté et se défaire du joug imposé par la Malinche. Femme de pouvoir pour les uns, elle est ici celle à qui l'on reproche d'avoir imposé la « malédiction de Malinche, maladie du présent »⁸ et souvenir hanté du passé. Traîtresse du Mexique, elle est, dans cette chanson, celle qui a trahi son peuple, son identité et avec lui, modifié le cours de l'Histoire.

Ensuite, nous pouvons nous intéresser à une chanson d'un registre et d'un point de vue totalement différents. Chanson française du groupe Feu ! Chatterton, *La Malinche* offre une toute nouvelle image de ce personnage. Ici, la Malinche est celle qui sait se « méfier des braves, de leur soif inopportune ! »⁹. Le méchant est dans cette chanson l'homme, celui qui est venu « trouver haine et fortune »¹⁰ : Cortés. Il est celui, qui d'après l'auteur, a « pensé que ton cœur / serait conquis percé de flèches et de rancœur »¹¹. Ici, nous ne retrouvons ni traîtresse ni héros mais simplement deux êtres, l'une « native des contrées » et l'autre de « l'autre rive »¹², aimé et aimant, et la volonté de dénoncer l'image négative qui a suivi et dessiné la

⁸ *Idem*: «*La Maldición de la Malinche, enfermedad del presente*».

⁹ FEU ! CHATTERTON, *La Malinche*, 2016.

¹⁰ *Idem*.

¹¹ *Idem*.

¹² *Idem*.

Malinche au fil du temps, bien qu'elle fût été la seule et unique Malinche comme le rappelle le chanteur : « de Malinche, il n'y en aura qu'une »¹³.

A travers le monde et à travers les époques, la Malinche est restée un personnage qui a marqué le cours de l'Histoire, tantôt de manière positive et tantôt de manière négative. Sa double identité, si caractéristique, est aussi celle qui lui a permis de se construire au fil du temps et de perdurer pour, encore, exister de nos jours. C'est au regard de l'art que la Malinche s'est, entre autres, reconstruite, comme nous avons pu le voir au regard des exemples ci-dessus, mais c'est au fil de temps, que la Malinche a dessiné sa double identité.

B. Du XVIII^e siècle au XIX^e siècle : une héroïne bafouée

Après avoir pendant longtemps méprisé le personnage de la Malinche, la vision mexicaine portée sur cette dernière s'est peu à peu construite. Ainsi, au cours des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècle, la Malinche est réapparue dans le cours de l'Histoire mais son image, jusqu'alors inexistante, s'est faite vacillante. Prise entre admiration et répulsion, l'image de la Malinche n'a cessé d'évoluer tout au long de ces années. En effet, après avoir été oubliée au cours des siècles précédents, l'Histoire a taché et bafoué l'image de la jeune Malinche. Puis parallèlement, une vision plus positive s'est aussi construite dans les siècles qui suivirent. Toutefois, cette double identité n'a cessé de perdurer dans le temps construisant ainsi l'identité de la Malinche sur adversité inépuisable et sans nom.

a. L'identité nationale mexicaine

Au cours du XIX^e siècle, alors que le peuple mexicain est déjà très métissé, aussi bien au niveau culturel qu'au niveau ethnique, ce dernier nie totalement ses origines espagnoles et se tourne vers un héritage issu de l'ancien empire mexicain. Bien que cette vision ne soit pas celle de la totalité du peuple¹⁴, une grande partie défend l'idée que le passé de la conquête est inexistant et les XVI^e et XVII^e siècles

¹³ *Idem.*

¹⁴ En effet, au XIX^e siècle, les libéraux, très critiques face à l'héritage hispanique, s'opposent aux conservateurs, pour qui, cet héritage ainsi que l'Eglise catholique, ne doivent pas être oublié.

doivent être omis de l'Histoire. Ainsi, pour une partie du peuple de l'époque, Marina symbolise tous les maux dont souffrent les Américains en acceptant la culture européenne. Ricardo Herren écrira notamment que « La personnification de la trahison, de l'antipatriote est, sans nul doute, la Malinche, le serpent du Mal, [...], la mère violée du premier métis mexicain »¹⁵. Cette description violente et ardente de la Malinche est, toutefois, celle que de nombreux écrivains et chroniqueurs de l'époque partageront.

Pour beaucoup, la Malinche est « un être qui s'est installé dans la mémoire collective comme un symbole maudit et ambivalent : c'est l'archétype de la trahison faite à sa patrie et, parallèlement, la mère symbolique de tous les mexicains, le paradigme du métissage »¹⁶. A la fois traîtresse et modèle, la Malinche est cette mère qui a donné naissance à une nouvelle race, un nouveau peuple, mais elle aussi celle qui a trahi sa foi et son dieu en procréant du conquistador espagnol. De part cette trahison qui donna la vie, la Malinche est celle que le peuple mexicain veut oublier, elle est le « rien » dont parle Octavio Paz dans son texte, elle est celle qui fait honte et que le peuple renie. Dans son ouvrage, il dira notamment que « le Mexicain ne veut ni être Indien ni Espagnol. Il ne veut pas non plus descendre d'eux. Il les renie »¹⁷.

Ainsi, l'image du peuple mexicain au moment de se remémorer l'Histoire passée n'est autre que péjorative pour la Malinche, femme de pouvoir durant la conquête et mère d'un peuple tout entier. L'identité nationale mexicaine ne peut oublier le passé de ce personnage, ne peut lui pardonner ses actes. Elle est, et restera, à cette époque, celle qui a trahi son peuple et sa religion pour adopter celle de l'ennemi espagnol, l'envahisseur, le conquistador.

¹⁵ HERREN Ricardo, *Doña Marina, La Malinche*, Barcelona, Editorial Planeta, 1992, p. 161: “*La personificación de la traición, de la venda patria es, definitivamente, la Malinche, la serpiente del Mal [...], la madre violada del primer mestizo mexicano.*”

¹⁶ GONZALEZ HERNANDEZ, Cristina, *Doña Marina (La Malinche) y la formación de la identidad mexicana*, Madrid, Ediciones Encuentro, 2002, p. 41: “*se trata de un ser que se ha instalado en la memoria colectiva como un símbolo maldito y ambivalente: es el arquetipo de la traición a la patria y al mismo tiempo la madre simbólica de los mexicanos, el paradigma del mestizaje*”.

¹⁷ PAZ, Octavio, *Los hijos de la Malinche*: “*El mexicano no quiere ser indio ni español. Tampoco quiere descender de ellos. Los niega.*”

b. Marina la « *chingada* »

Outre la vision négative construite par l’imaginaire collectif mexicain, de nombreux auteurs, artistes et historiens se sont intéressés à l’identité de ce personnage en renforçant, parfois, l’image de traîtresse forgée depuis des siècles autour de la Malinche. Octavio Paz est notamment l’un d’eux. Dans son ouvrage *Le labyrinthe de la solitude*, il définit à plusieurs reprises la Malinche comme étant une « *chingada* ». Paz définit ce terme de la manière suivante :

« La Chingada est la Mère ouverte, violée ou bafouée par la force. Le « fils de la Chingada » est la progéniture de la violation, de l’enlèvement ou de la moquerie. [...] Pour l’espagnol, le déshonneur consiste en être le fils d’une Mère qui s’est livrée volontairement, une prostituée ; pour un Mexicain, en être le fruit d’un viol. »¹⁸.

De fait, pour avoir donné son corps à l’ennemi Blanc, la Malinche, en plus d’être vu comme une traîtresse, apparaît comme une « *chingada* », une figure emblématique de l’indienne violée et séduite par l’Espagnol. Paz renforce cette idée en disant, notamment, que « Doña Marina est désormais une figure qui représente les indiennes, fascinées, violées ou séduites par les Espagnols »¹⁹. Ainsi, pour s’être allié à Cortés et lui avoir donné son corps, la Malinche est vue comme celle à qui le peuple ne pourra pardonner : « et de la même façon que l’enfant ne peut pardonner sa mère de l’avoir abandonné pour aller chercher son père, le peuple mexicain ne peut pardonner à la Malinche sa trahison »²⁰.

Parallèlement, d’autres chroniqueurs des XIX^e et XX^e siècles ont approuvé les propos de Paz, comme notamment Ricardo Herren qui ajoute que les chroniqueurs « voient en Marina – « l’indienne traîtresse » - un monstre à l’appétit

¹⁸ PAZ Octavio, *El laberinto de la soledad*, México, Fondo de la Cultura Económica, 1973, p. 223: «La Chingada es la Madre abierta, violada o burlada por la fuerza. El “hijo de la Chingada” es el engendro de la violación, del rapto o de la burla. [...] Para el español, la deshonra consiste en ser hijo de una mujer que voluntariamente se entrega, una prostituta; para un mexicano, en ser fruto de una violación.»

¹⁹ *Ibid.*, p. 224: «Doña Marina se ha convertido en una figura que representa a las indias, fascinadas, violadas o seducidas por los españoles.»

²⁰ *Idem.*: «Y del mismo modo que el niño no perdona su madre que lo abandone para ir en busca de su padre, el pueblo mexicano no perdona su traición a la Malinche».

sexuel démesuré qu'ils identifient à La Chingada. »²¹. Ainsi, en dénonçant les actes sexuel et belliqueux de la Malinche, les Mexicains ont omis l'importance de cette femme dans la conquête mexicaine et son rôle clé, la réduisant à une image négative, celle d'une traîtresse abhorrée.

c. De Malinche à « *malinchismo* »

En parallèle, le nom de la Malinche sera aussi repris pour construire le terme « *malinchismo* ». Selon l'historien Jorge Alberto Manrique, il faut attendre les prémices de l'indépendance pour voir apparaître ce terme, terme qui stigmatise celui qui se tourne vers l'étranger, ici en l'occurrence l'Espagnol, en adoptant son mode de vie, sa culture ... Ce terme acquiert une connotation très négative au contact de certaines populations, comme, notamment, dans les milieux populaires où le terme *malinchista* s'emploie comme une insulte.

Ainsi, pour bon nombres de Mexicains, le terme *malinchista* représente le négatif, la trahison. Ce point de vue est aussi celui de l'artiste peintre et photographe mexicain Arturo Andrade Gil qui définit le terme *malinchista* comme « un mot utilisé pour se référer, de manière péjorative, aux personnes qui n'aiment pas leur patrie (le Mexique) ou qui ont une préférence pour l'étranger [...], ou ceux qui dénigrent, rejettent ou agressent définitivement tout ce qui est propre à leur terre-mère »²². Nous pouvons, de fait, voir que l'utilisation de ce terme dénote un aspect considérablement négatif de ce personnage et de l'image qu'elle a transmis au cours du temps à son peuple. L'utilisation de ce terme, créé à partir de son propre nom, ne met, en effet, pas en avant le rôle et les multiples qualités de ce personnage.

Pourtant, c'est en étudiant son histoire que nous découvrons la réalité sur la Malinche, femme de pouvoir, mère et amante. Nombreux sont ceux qui revendiquent, toutefois, que la Malinche vécut dans une époque et dans un contexte historique dans lesquels la prise de décisions face aux circonstances était le maître

²¹ HERREN Ricardo, *Doña Marina, La Malinche*, Barcelona, Planeta, 1993, p. 43: “*vieron en Marina – « la india traidora » - un monstruo de desorbitado apetito sexual a la que identifican con La Chingada*”.

²² ANDRADE GIL, Arturo, lors d'un échange par email, 27 octobre 2020: “*La palabra malinchista se utiliza para referirse de manera despectiva a aquellas personas que no quieren a su patria (México) o que dan preferencia a lo extranjero ... o que definitivamente denotan, rechazan o agreden los que es propio de la tierra en que nacieron*”.

mot. Finalement, son image n'aurait-elle pas été bafouée quoique fut le choix qu'elle fasse ? Une chose est sûre, c'est bien cette image de femme rejetée pendant de multiples années et bafouée par de nombreuses sociétés qui fera d'elle une femme modèle pour des générations entières.

C. Les XX^e et XXI^e siècles : une identité recherchée

Des siècles après la conquête mexicaine, l'histoire de la Malinche est encore au cœur de l'Histoire. De nombreux historiens, sociologues et artistes tentent de révéler la véritable identité de ce personnage. Encore des années plus tard, le Mexique est tourmenté par la double identité de la Malinche et ces deux visages s'opposent créant de nouveaux termes, la dégradant, et des idéologies, la valorisant. Toutefois, au fil du temps, une image de plus en plus positive est dessinée autour de ce personnage, la plaçant comme un modèle pour certains ou une source d'inspiration pour d'autres.

a. Malinche : héroïne parmi les héroïnes

En effet, outre ces multiples facettes, la Malinche a de nombreuses fois été comparée ou confrontée à d'autres héroïnes de son temps. De Eve, en passant par la Vierge de Guadalupe, ou encore, la Llorona, la Malinche est une femme de caractère qui a su se démarquer.

D'un point de vue religieux, la Malinche a été comparée par Herrera-Sobek, en 2004, à la figure de Eve, première femme de la Genèse, : « En vendant ses racines, son peuple et ses compatriotes aux Espagnols en échange d'une vie plus sûre et aisée, la Malinche se dresse comme la réincarnation de Eve qui aurait fait la même chose au paradis pour obtenir les soins et l'attention de l'homme »²³. Cette comparaison permet de voir en la Malinche un personnage tenté et trahit par ses pulsions. En effet, tout comme Eve à croquer dans le fruit interdit et donné la vue à

²³ MELCHOR INIGUEZ, Carmen, *La Llorona, la Malinche y la mujer chicana de hoy. Cuando ceda el llanto*, Madrid, Instituto de estudios aeronáuticos y turísticos Juan José Hidalgo, 2007, p. 162: "Al vender a los españoles sus raíces, su pueblo y sus compatriotas a cambio de una vida más segura y acomodada, la Malinche se erige en reencarnación de Eva, que habría hecho lo mismo en el paraíso por conseguir los cuidados y la atención del hombre".

l'Homme, la Malinche a cédé aux tentations de l'ennemi blanc, trahissant son peuple et avec lui la patrie mexicaine en train de se construire.

Du point de vue historique, la Malinche peut être vue comme le reflet négatif de l'image construite par la Vierge de Guadalupe, vierge Marie qui, au Mexique, serait apparue à un indigène, selon la tradition. En effet, nombreux sont les auteurs qui diront que la Malinche « est le côté obscur de l'histoire, à l'inverse de la Vierge de Guadalupe qui est, aujourd'hui, vu comme la partie pure, bienveillante et accueillante de l'histoire mexicaine »²⁴. Cette question sera notamment traitée par Octavio Paz qui établira un lien entre ces deux femmes pour expliquer, ainsi, le caractère de l'homme mexicain. Il dira, en effet, comme le rapporte A.D. Miranda Medina, que le mexicain n'est « ni indien ni blanc, seulement le fils de la *Nada*. [Il] renie sa descendance espagnole, nie les aztèques et maudit le métissage »²⁵. Ainsi, l'Histoire attribue à la Vierge de Guadalupe le rôle de « mère de Dieu et de tous les Mexicains »²⁶, tandis que la Malinche est vue comme la responsable du métissage au Mexique, comme la mère violée représentante de « la maternité non désirée, celle qui est forcée »²⁷. Cette idée sera aussi défendue par Ricardo Herren qui dira notamment que « Guadalupe est une Vierge indienne ; la Malinche est une indienne violée par l'étranger »²⁸.

Enfin, du point de vue légendaire, la Malinche est souvent vue comme le double de la Llorona, fantôme du folklore d'Amérique qui, selon la légende, se présente, par ses pleurs, comme l'âme en peine d'une femme ayant perdu ou tué ses enfants. En effet, parmi les nombreuses significations attribuées à la légende de La Llorona, l'une est étroitement liée avec l'histoire de la Malinche. Ainsi, l'historien mexicain Efraín Franco Frías raconte, au XVI^e siècle, la légende selon laquelle la Llorona était une femme autochtone nommée Malinche qui tomba amoureuse du conquistador espagnol Hernan Cortés, lors de l'arrivée des troupes espagnoles, et

²⁴ MIRANDA MEDINA, Alisson Dayana, *La Malinche, La Virgen de Guadalupe*, Universidad Politécnica Salesiana, 2020/2021: «*es el lado malo de la historia, al contrario de la Virgen de Guadalupe que ahora es catalogada como la parte pura, bondadosa y acogedora de la historia mexicana*».

²⁵ *Idem*: «*ni indios, ni blancos, solo hijos de la Nada. Reniega de la descendencia de los españoles, niega a los aztecas y maldice el mestizaje*».

²⁶ *Idem*: «*la madre de Dios y de todos los mexicanos*».

²⁷ *Idem*: «*la maternidad no deseada, la que es forzada*».

²⁸ HERREN, Ricardo, *op. cit.*, p. 162: «*Guadalupe es una Virgen india; la Malinche es una india violada por el extranjero*».

qu'elle eut, de lui, un enfant qu'il lui vola sans qu'elle ne puisse l'arrêter. De fait, que cette légende soit vraie ou fausse, nous retrouvons ici le lien étroit qui existe entre ces deux femmes, dont les histoires se mélangent, jusqu'à ne former qu'une, et pour qui, la maternité perdue représente un déchirement, un regret immense retranscrit par les larmes incessantes de la Llorona.

Ainsi, tout comme ces autres femmes, la Malinche incarne l'image d'une héroïne parmi les héroïnes, bien que parfois trahie et blessée, elle reste bien souvent celle qui a inspiré de nombreuses générations donnant une nouvelle image de la femme, femme de pouvoir et de caractère malgré la mainmise de l'homme.

b. Malintzin : figure féministe et modèle culturel

En effet, depuis la fin des années 90, la figure de la Malinche a quelque peu évolué, lui permettant ainsi de se démarquer au sein de certaines sociétés. Outre l'image négative qu'elle reflète au sein de la culture mexicaine, « l'image mystique et historique de la Malinche a été révisée, réhabilitée, disséquée, voire glorifiée par les nouvelles générations d'écrivains »²⁹. Ainsi, pour avoir pris parti, usé de sa voix et porté sur ses épaules le poids de la culpabilité du métissage mexicain, dans une époque où la femme n'était que soutien et oreille, la Malinche est devenue l'emblème du féminisme Chicana.

De fait, cette forme d'ouverture proposée par la littérature, dans un premier temps, avant d'être étendue à une partie de la société, a permis au pays de reconnaître ce personnage historique comme un personnage à part entière de l'identité nationale. En parallèle de l'évolution de son image, la Malinche a permis aux Chicanas d'évoluer au sein même de leur société. Ainsi, pour ces femmes mexicaines qui vivent aux Etats-Unis et souffrent de multiples formes de discriminations, la Malinche représente un idéal féminin, une guerrière qui a su imposer ses choix et les faire respecter malgré les critiques et les revers que cela lui a valu. C'est ainsi que depuis les années 1960, les Chicanas ont embelli l'image de la Malinche en la défendant et en la remerciant d'avoir créé la nation métisse

²⁹ HERREN Ricardo, *Doña Marina, la Malinche*, Barcelona, Planeta, 1993, p. 163: "*la imagen mítica e histórica de la Malinche ha sido revisada, rehabilitada, disecada, y hasta glorificada [...] por las nuevas generaciones de escritores*".

qu'elles incarnent encore aujourd'hui aux Etats-Unis. « Les féministes chicanas [...] ont commencé à transformer l'histoire de la Malinche en miroir de la résistance chicana contre l'esclavage des femmes par le patriarcat »³⁰. Cette image d'une Malinche héroïne se retrouve, notamment, dans la société, afin de lutter pour les droits des femmes et la liberté de ces dernières, mais aussi dans la littérature Chicana de philosophes, auteures et artistes qui ont fait le choix de réhabiliter son image pour en faire l'esquisse du féminisme Chicana. Ainsi, « dans cette catégorie de femme plurilingue, la Malinche se rapproche une nouvelle fois de la femme chicana actuelle, même si [ces femmes sont] marginalisée[s] socialement comme elle l'a elle-même été à la fin de sa vie »³¹.

De fait, nous pouvons voir que Malintzin n'est pas seulement cette femme détestée par de nombreuses sociétés, elle est aussi celle qui a su donner la foi à de nombreuses femmes, les inspirant et leur donnant la force de maintenir ce monde pluriculturel sur lequel elles fondent leur société et dans lequel vécut la Malinche.

c. Le mythe de la Malinche : une histoire réécrite

Le mythe de la Malinche est, de fait, bien plus qu'un simple épisode historique comme nous l'avons vu depuis le début de notre travail. D'une part, ce mythe construit l'Histoire réelle, qui a inspiré et continue d'inspirer des peuples et des femmes en souffrance. D'autre part, ce mythe est ce qui a permis à l'histoire littéraire, artistique et populaire de se réinventer au regard de l'Histoire. Ainsi, de nombreux chroniqueurs, historiens et écrivains ont joué de cet événement pour s'inspirer de lui et le réécrire.

Pour un certain nombre d'écrivains, et en particulier pour J.M.G Le Clézio, le mythe de la Malinche est bien plus qu'une simple histoire, il est le fruit d'un travail de longue haleine duquel, en tant que spécialiste, nous devons apprendre à nous détacher. En effet, malgré tout le recul et les connaissances que Le Clézio peut

³⁰ ROMERO, Rolando, *Feminism, Nation and Myth: La Malinche*, Houston: Arte Publico Press, 2005, p. 55: "*Chicana feminists [...] have begun to transform the story of Malinche into a mirror of Chicana resistance against female slavery to patriarchy*".

³¹ MELCHOR INIGUEZ, Carmen, *op. cit.*, p. 162: "*En esta categoría de mujer multilingüe, la Malinche se acerca de nuevo de la mujer chicana actual, que, aunque a veces sea marginada socialmente como ella misma lo fue al final de su vida*".

avoir sur ce sujet, il reste un romancier qui s'est joué de ce mythe pour le recomposer et se l'approprier. Ainsi, au regard de ses écrits, Le Clézio s'est approprié une histoire qu'il n'a découvert qu'à travers les écrits de Bernal Díaz Del Castillo, en particulier, et adapté pour faire de la Malinche une véritable héroïne de son temps. C'est ainsi que, Le Clézio, tout comme d'autres écrivains avant et après lui, feront de la Malinche, l'héroïne de la conquête, celle sans qui cet épisode n'aurait jamais eu cette saveur si amère pour le peuple indigène. Selon Le Clézio, « l'essentiel de la Conquête, Cortés le doit moins à son épée qu'à sa parole – à celle que [l'on] nomme « notre langue », Doña Marina, la Malinche »³².

Mais dans cette volonté de réécrire l'Histoire et faire de la Malinche l'héroïne de son temps, J.M.G Le Clézio n'est pas le seul. D'autres chroniqueurs et romanciers, tel que Luis Barjau, ont tenté de recréer une histoire autour de ce personnage pour lui permettre de traverser les époques. Luis Barjau a ainsi écrit de nombreuses fois sur ce personnage en réinventant, à son tour, l'histoire de cette femme. De fait, à travers ses écrits, il a fait de la Malinche, une femme de pouvoir bien plus qu'une traîtresse violée et abhorrée par l'ennemi espagnol. Barjau dira, notamment, de Malinche qu'elle est « [...] cette figure emblématique de la femme universelle dans l'une de ses nuances héroïques »³³ et qu'elle est aussi, « [...] comme d'autres figures conjoncturelles emblématiques, la guide qui transforme son peuple en un autre [peuple] »³⁴.

Ainsi, tout comme l'histoire de la Malinche a été adoptée pour inspirer et incarner un modèle culturel, le mythe de la Malinche a aussi été réécrit et réinventé pour donner une nouvelle ère à cette histoire qui, encore aujourd'hui, continue de diviser le peuple mexicain.

³² LE CLEZIO, JMG, *op. cit.*, p. 27.

³³ BARJAU, Luis, *La conquista de la Malinche. La verdad acerca de la mujer que fundó el mestizaje en México*, México, Editorial Planeta Mexicana, 2009, p. 201. "[...] es la figura emblemática de la mujer universal en uno de sus heroicos matices."

³⁴ *Idem.* "[...] como otras figuras emblemáticas coyunturales, la guía que transforma a su pueblo en otro".

CONCLUSION

Pour conclure sur ce second chapitre, nous pouvons dire que la Malinche a, au fil du temps, écrit son histoire et s'est dessinée, à travers l'art, de multiples images. En effet, les diverses représentations de ce personnage, si caractéristique de l'art sous toutes ces formes – littérature, peinture et musique – ont permis au monde de découvrir l'histoire de ce personnage. Entre reconnaissance et rancœur, la Malinche s'est construite une identité que l'art a su se réapproprier pour redonner la vie à cette femme.

Ainsi, au fil du temps, l'art a permis de faire découvrir l'impact de la Malinche dans la conquête du Mexique mais aussi son impact sur les populations et sur les mentalités. Inspirante, la Malinche a, en effet, conquis des populations. Bafouée, elle a aussi été rejetée par certaines. Mais toutes ces images sont celles qui ont permis à la Malinche de perdurer dans le temps et d'être, encore aujourd'hui, une femme importante pour la culture et pour l'art.

De fait, permettre aux artistes de représenter cette femme est un moyen, pour certains, de redorer son blason et de lui laisser une seconde chance, des siècles plus tard. Pour d'autres, c'est un moyen de rétablir la rancœur du passé et d'inviter les générations futures à abhorrer cette femme. C'est donc au regard d'œuvres précises que nous allons comprendre, dans un troisième temps, l'impact de l'art sur ce personnage.

CHAPITRE III

Renforcer ou oublier sa double identité : étude de sa représentation au cours du temps dans les arts

La Malinche fut au cours du temps autant un personnage historique qu'un personnage artistique. Réelle ou réinventée, elle est une héroïne admirée par certains artistes et détestée par beaucoup d'autres. C'est ainsi que dans l'art, Doña Marina a évolué mais sans ne jamais être oubliée. Les artistes, aussi bien peintres que chanteurs, ou même écrivains, ont fait d'elle une véritable figure culturelle. Femme de pouvoir et de caractère, elle est l'une des rares femmes de son temps à pouvoir endosser tous ces rôles. C'est donc au regard de trois œuvres, de formats différents, que nous allons tenter de comprendre sa double identité.

A. Chanson : *La Maldición de la Malinche*

L'œuvre *La Maldición de la Malinche*¹ est une chanson composée par l'auteur-compositeur mexicain Gabino Palomares et interprétée par la chanteuse mexicaine Amparo Ochoa en 1975. Cette chanson se compose de douze strophes divisées en quatre vers chacune se dédiant, parfois, aux indigènes, d'autres fois, aux Européens et enfin, à la Malinche. De plus, la majeure partie des strophes se compose d'octosyllabes et de rimes croisées qui ont pour objectif de dénoncer l'exploitation et l'esclavage européens dont ont souffert les indigènes à la suite de la conquête mexicaine. Elle tend aussi à présenter le racisme dont les indigènes ont

¹ Vous trouverez les paroles en annexe p. 62.

souffert dans leur propre pays, racisme causé par le *malinchismo* latino-américain, introduit par la « traîtresse » Malinche, c'est-à-dire la préférence pour les cultures européennes aux dépens de la culture nationale mexicaine. Divisée en trois grandes parties, cette chanson fera donc l'objet d'une étude détaillée afin de comprendre les critiques et les opinions donnés par les chanteurs, auteurs et compositeurs.

a. L'indigène : crédule et esclave

Dans un premier temps, nous pouvons nous intéresser au regard porté sur l'indigène, la vision d'un homme crédule et esclave soumis par sa naïveté et ses croyances erronées.

En effet, dès les premiers vers de la chanson, l'auteur s'identifie à la patrie indigène décrivant, ainsi, son peuple comme « mes frères emplumés » (v.2). Le possessif utilisé par le compositeur nous permet de saisir directement l'affiliation, clairement énoncée, de Gabino Palomares à ce peuple en souffrance. Cette souffrance présentée rapidement par ce dernier apparaît, en effet, quelques vers plus loin, puisqu'il nous informe justement, de manière critique, de l'innocence de son peuple qui, au regard de « la voix du monarque » (v.5), apprenait que « le Dieu était arrivé » (v.6). A travers cette métaphore, l'ennemi blanc est ici comparé à un Dieu venu d'un autre monde mais accueilli à bras ouvert, « nous leurs ouvrirent la porte » (v.7), très certainement « par crainte de l'ignoré » (v.8), comme il est spécifié directement au vers suivant. Cette métaphore est un premier signe de la crédulité des indigènes, critiquée par le compositeur qui regrette encore « cette erreur » (v.21).

Ainsi, de cette erreur est née « la honte » (v.16) et, avec elle, l'esclavage imposé à ce peuple durant « trois cents ans » (v.24). Cette naïveté, perçue bien trop tard par le peuple indigène, comme le rapporte l'auteur informant l'auditoire que « lorsque nous nous en rendîmes compte / tout était déjà terminé » (v.19-20), est avant tout une souffrance répercutée sur des générations de mexicains qui tentent en vain de se construire une identité propre. Ainsi, tant « cette erreur » est perçue comme une souffrance, Gabino Palomares l'introduit au regard d'une anaphore se

répétant sur plusieurs vers, vers 21 et 23, comme « cette erreur » s'est elle-même étalée sur plusieurs siècles. Un jeu est observé ici pour appuyer la douleur et la critique faite par l'auteur.

Ce même jeu est accentué dans les vers suivants par le biais d'une énumération indiquant que l'indigène offrit « à l'étranger / notre foi, notre culture, / notre pain, notre argent » (v.26-28). A nouveau, le possessif est utilisé par le compositeur pour laisser sous-entendre son appartenance et ses attaches à cette patrie mais aussi les souffrances que cela a engendré sur les générations suivantes et continue d'engendrer sur sa propre génération. Cette idée d'une souffrance continue est elle-même exprimée par le vers 29 dans lequel Gabino Palomares utilise le verbe « continuer » afin d'évoquer les échanges perpétuels « d'or contre des billes de verre » (v.30). Il en va de même pour les vers suivants dans lesquels le verbe « continuer » est, ici, substitué au verbe « donner » pour indiquer que « nous donnâmes / notre richesse contre leurs miroirs brillants » (v.31-32). Dans les deux cas une notion d'échange est observée, un échange quelque peu déséquilibré que l'auteur semble avoir perçu, malheureusement, avec trop de recul.

Nous pouvons ainsi voir, dans cette première partie, la critique faite par l'auteur à son peuple vu comme crédule et innocent face à l'ennemi blanc qui a su jouer de sa force pour combattre et détourner la force mexicaine.

b. L'Européen : envahisseur et barbare

Dans un second temps, il est possible d'étudier la vision donnée des Européens, celle d'hommes barbares et imposants, afin de comprendre la vision négative transmise dans cette chanson.

En effet, en opposition à la description faite des indigènes, individus crédules trompés par leur innocence, les Européens sont quant à eux vus comme des conquérants venus « de la mer » (v.1). Ce vers introducteur place directement l'auditoire dans un contexte spatial, décrivant, ainsi, l'Européen comme un envahisseur, tout comme la mer s'écoule sur la terre recouvrant le territoire d'eau. De fait, cette image place inéluctablement l'Espagnol dans une position

d'opresseur et fait de ces « hommes barbus / de la prophétie attendue » (v.3-4) de véritables envahisseurs. L'image négative transmise ici par l'auteur est elle-même accentuée par la description superficielle proposée par Gabino Palomares de l'Européen et de ses équipements. En effet, ces « démons du mal » (v.10), comme l'indique l'auteur au regard d'une comparaison, « allaient montés sur des bêtes » (v.9), animaux européens encore méconnus des hommes indigènes, « couverts de métal » (v.12) et « avec du feu dans les mains » (v.11). Cette description physique proposée par Gabino Palomares retranscrit la barbarie des Européens mentionnés par métonymie par leurs armes et leurs armures. De plus, l'anaphore retranscrite par la répétition du verbe « aller » permet à l'auditoire de prendre conscience de cette représentation de l'Européen comme envahisseur du territoire mexicain.

D'autre part, cette même violence apparaît aussi dans les vers suivants lorsqu'est mentionnée la notion de « résistance » (v.14) et métaphorisée l'image d'une rivière de sang indigène que le peuple, « en regardant couler leur sang » (v.15), s'éprouve de honte et de terreur. Ce peuple barbare et imposant est, ainsi, décrit comme envahisseur animalisé, violentant ses ennemis. Cependant, cette vision n'est pas celle qui semble avoir été perçue au XVI^e siècle par les Mexicains puisque l'auteur, au regard d'une nouvelle métaphore, comparant l'Européen à des « dieux » (v.17), invite l'auditoire à comprendre que « les dieux ni ne mangent / ni ne se réjouissent de ce qui est volé » (v.17-18). Ce nouveau reproche fait à son peuple est une nouvelle fois preuve de la naïveté des indigènes mais surtout preuve de la barbarie des Européens.

Ainsi, cette idée de barbarie de l'ennemi retranscrit dans cette chanson par Gabino Palomares, est aussi celle qui condamna un peuple dans sa globalité à l'esclavage durant « trois cents ans » (v.24). Cette conclusion permet de décrire l'Européen comme l'homme imposant qui, pour faire suite à la conquête mexicaine, imposa son joug sur ce territoire. Gabino Palomares permet à son peuple de prendre conscience des conséquences que la conquête eut sur le peuple indigène qui, à peine libéré du joug de ses dieux, fut la victime de nouvelles violences qui privèrent les autochtones de toute liberté. De plus, ces libertés sont elles-mêmes rompues par les indigènes eux-mêmes qui « offrir[ent] à l'étranger » (v.26) leurs richesses. L'Européen est donc une nouvelle fois perçu comme celui qui s'approprie et

accapare ce qui appartient à l'indigène, en opposition avec le *malinchismo*, dénoncé ici, qui rehennit les origines nationales.

Nous pouvons ainsi voir que, dans cette chanson, l'Européen est perçu comme l'ennemi barbare qui impose son joug et son pouvoir au sein d'une société à peine conquise. Outre dénoncer la crédulité de son peuple, Gabino Palomares cherche à faire connaître la véritable identité de l'envahisseur qui, pour s'être accaparé un nouveau territoire, continue d'imposer sa force « aujourd'hui en plein XX^e siècle » (v.33).

c. La Malinche : fautive et traîtresse

Dans un troisième et dernier temps, nous pouvons nous intéresser aux conséquences de cette conquête sur le peuple indigène mais aussi aux revers dont souffrent, aujourd'hui encore, les autochtones. Ainsi, Gabino Palomares lui concède les quatre derniers vers de sa chanson critiquant et dénonçant « la malédiction », déjà présente dans le titre, que la Malinche imposa à sa patrie.

En effet, tout au long de cette chanson, l'auteur-compositeur tient pour responsable de la situation la Malinche, fautive et traîtresse, qui condamna son peuple en s'offrant à l'ennemi Blanc. Dès le vers 33, nous observons une rupture temporelle dans la construction de la chanson. En effet, l'auteur s'intéresse, dès à présent, aux conséquences des actes de la Malinche sur le peuple actuel, « aujourd'hui en plein XX^e siècle » (v.33). Toutefois, cette rupture est contrée par la présence du verbe « continuer » qui, malgré les changements d'époques, montre la perpétuité des conséquences sur le peuple actuel, condamnant ainsi les Mexicains à « leur [ouvrir] la maison / et les [appeler] amis » (v.35-36). Le polysyndète utilisé sur ces vers accentue, ainsi, l'idée de conséquence, énumérant, de fait, ce qui continue de toucher les Mexicains. Ainsi, la notion d'envahisseur, déjà mentionnée plus haut, continue de se présenter dans la fin de la chanson. L'Européen semble, finalement, condamné à envahir ce territoire à travers les époques tout en continuant de « nous [faire] arriver des blonds » (v.34). Cependant, cette image semble quelque peu modifiée puisque l'Européen, tellement intégré à ce territoire

mexicain, semble s'être approprié les lieux condamnant « un indien » (v.38) à être « [humilié] » (v.39) et vu comme « étranger sur sa terre » (v.40). Ainsi, nous constatons, dans les vers suivants, que tout cela est dû à la traîtresse Malinche qui se tourna vers l'ennemi et imposa avec elle le *malinchismo* tant redouté et critiqué par Gabino Palomares.

De fait, pour dénoncer les actes passés de la Malinche, l'auteur lui dédie les deux dernières strophes critiquant ses actes et l'accusant des souffrances encore éprouvées par les Mexicains. En effet, cette dernière est ici déshumanisée et réduite au terme de « malédiction » (v.45) et de « maladie du présent » (v.46), perdant ainsi tout son pouvoir d'oratrice et ses caractéristiques humaines. Seule son hypocrisie face à l'étranger la décrit au regard d'une interjection, « toi, hypocrite qui te montre » (v.41), permettant à l'auteur-compositeur de s'adresser directement à son ennemi et de dénoncer son attitude paradoxale entre sa prétention face « à tes frères du peuple » (v.44) et son humilité « devant l'étranger » (v.42). C'est ainsi que Gabino Palomares clôt son récit proposant une anaphore aux vers 47 et 48 composés eux-mêmes de questions rhétoriques à visée future, interrogeant le personnage de la Malinche sur le joug qu'elle continue d'imposer à sa patrie. « Quand quitteras-tu ma terre ? / Quand libéreras-tu les miens ? » (v.47-48) sont donc les deux derniers vers qui tentent de montrer les répercussions et la souffrance qui continue d'exister.

Nous pouvons ainsi conclure en disant que cette chanson est une véritable ode à la colère et à la rancœur qui, au nom de Gabino Palomares, reflète la douleur dont a souffert la majeure partie du peuple mexicain, une douleur qui semble ne jamais pouvoir s'estomper, traversant, en effet, les siècles et les générations comme le montre la multiplication des temps et la succession des ruptures temporelles.

B. Poésie : *La Malinche*

Le poème « La Malinche »² est une œuvre rédigée par Claribel Alegría en 2008 au sein d'un ouvrage intitulé *Nicaragua en las redes de la poesía*. Claribel Alegría est une poète nicaraguayenne née en 1924, reconnue comme l'une des

² Vous retrouverez le poème en annexe p. 63.

femmes les plus importantes de la poésie latino-américaine de son temps. Le poème que nous allons étudier se compose de 42 vers sans rime ni structure particulière. À l'aune de cette poésie, l'auteure tente de redorer le blason de Malinche en la présentant comme victime de son temps. Du fait de ce plaidoyer, la Malinche apparaît ici comme une victime mal jugée par son peuple, qui a souffert, tout au long de sa vie, d'une sentence injuste à ses yeux. Le poème sera, dans cette partie, étudié dans sa totalité, bien que seul un extrait de 32 vers ait été proposé à mes classes. L'étude de ce poème sera donc divisée en deux grandes parties. Nous étudierons, dans un premier temps, les vers 1 à 18 en s'intéressant à la position de la Malinche, sur le banc des accusés. Puis, nous clôturerons cette analyse par les vers 19 à 42, en analysant ce plaidoyer bien préparé par la Malinche.

a. Malinche sur le banc des accusés

Depuis le banc des accusés, la Malinche, sous la plume de l'auteure, s'exprime au regard d'un « je » lyrique. Celui-ci, présent dès le premier vers avec « je suis ici » (v.1), permet à cette femme de pouvoir de contredire sa sentence et d'exprimer ses souffrances. En effet, la première personne utilisée nous place dans un temps, le présent, et dans un lieu, le tribunal, donnés dès le premier vers. La Malinche se positionne donc, grâce au verbe « être », directement « ici » (v.1), sur le « banc des accusés » (v.2). Là où l'histoire l'a tantôt dite traîtresse et héroïne, la Malinche tente de se placer en tant que victime, une victime qui a souffert la conquête et avec elle, le choc culturel et la rencontre de deux peuples.

Outre son positionnement, le « je » lyrique insiste aussi sur le rôle qu'endosse la Malinche et la sentence que lui afflige sa situation, celui de traîtresse : « je suis une traître » (v.3). En se positionnant comme traîtresse, Malintzin interpelle son auditoire en utilisant le vouvoiement pluriel « vous dites » (v.3), grâce au « *ustedes* » espagnol, avec lequel elle cherche, sans nul doute, à invectiver le peuple indigène qui l'a tant fait souffrir. Toutefois, derrière le vouvoiement se cache aussi les juges du tribunal ainsi que le lecteur lui-même, celui qui a acquiescé le verdict et n'a jamais défendu l'attitude de la Malinche. De plus, cette interpellation recouvre une question rhétorique qui cherche, une nouvelle fois, à invectiver le

lecteur et avec lui, l'auditoire dans sa totalité. Cette question rhétorique, « qui ai-je trahi ? » (v.4), tente de rétablir la vérité. Nous pourrions ainsi voir, en amont de cette question, un « mais », marqueur de l'opposition, qui viendrait contrebalancer la position que le peuple indigène a donné à la Malinche, celle de traîtresse, « trahi » (v.4), contre celle qui lui est reprochée, « accusé » (v.2). Cette question rhétorique apparaît, dans le poème, comme l'élément déclencheur de la plaidoirie proposée ensuite par la Malinche. Finalement, nous pourrions nous demander si sans cette question y aurait-il eu autant d'importance donnée au texte.

Après avoir tenté de rétablir sa place dans la société de son temps, Malinche expose les faits historiques dont elle a souffert, au regard d'une courte présentation de quelques vers dans lesquels elle rappelle les maux du passé : « mon beau-père / craignant que son fils / n'héritent pas des terres / qui m'étaient destinées / me conduisit jusqu'au sud » (v.8-12). Cette souffrance, dans laquelle elle rejette les liens du sang, « mon père / c'est-à-dire / mon beau-père » (v.6-8), est un vieux souvenir du passé qu'elle souhaite ici exposer puisque, en effet, sans cet abandon, Malinalli n'aurait jamais trahi son peuple. Enfin, elle rappelle que tous ces événements se sont passés alors que « je n'étais encore qu'une enfant » (v.5) et qu'elle s'est alors retrouvée orpheline d'un beau-père et d'une mère non aimants. C'est donc en ce sens qu'elle énumère la situation dont elle a été victime « [il] me conduisit jusqu'au sud / et me livra aux étrangers / qui ne parlaient pas ma langue » (v.12-14). Elle oppose donc ici le « je » lyrique avec lequel elle s'exprime, « ma », au « ils » caractéristique du peuple européen. Parallèlement, elle rappelle les prémices de ce qui deviendra ensuite le rôle de sa vie en expliquant que ces derniers « ne parlaient pas ma langue » (v.14). Ainsi, la Malinche dénote ici son impossibilité à agir face à ce peuple et cette langue inconnus.

La Malinche expose ensuite son rôle d'esclave, celui dont elle a tant souffert, mais qui lui a aussi permis de devenir celle qu'elle fut. En effet, alors qu'elle n'est encore qu'une enfant, comme elle le rappelle elle-même, elle finit « de grandir dans cette tribu / leur servit d'esclave » (v.15-16). Malintzin connaît sa position, comme elle le laisse clairement sous-entendre à travers ses vers, tout comme son beau-père qui, pourtant, semble n'y porter que très peu d'importance. C'est alors, qu'au regard de l'Histoire, Malinche découvre le rôle qui changera le cours de sa vie, lorsqu'elle

est donnée, en cadeau, aux Blancs : « et les Blancs vinrent / et aux Blancs on me livra » (v.17-18). Au regard de ce parallélisme de construction, la Malinche dénonce la conséquence des gestes familiaux. Ainsi, la Malinche montre que ce n'est pas elle qui s'est livrée aux Blancs, comme le peuple indigène le sous-entend, mais que « aux Blancs on [la] livra » (v.18).

Nous pouvons donc voir que, dans cette première partie du poème, la Malinche se place en victime face à son auditoire et tente de rétablir la vérité. Elle cherche à interpeller ceux qui l'ont accusé à tort et elle tente de dénoncer les maux du passé.

b. Malinche : un plaidoyer bien préparé

Dans un second temps, la Malinche tente de rétablir la vérité et de dénoncer les accusations qui ont été prononcées à son égard, à l'aune d'un plaidoyer bien préparé. En effet, elle se place ici comme victime et montre, rapidement, la souffrance ressentie. Ainsi, elle prononce, dès les premiers vers de cette seconde partie, trois questions rhétoriques, une nouvelle fois orientée vers son auditoire. La Malinche interpelle, de fait, le peuple indigène en lui demandant ce qu'est, pour lui, le sens du mot « trahison » : « que signifie, pour vous, le mot trahison ? » (v.19-20). Cette première question est une manière d'apostropher son peuple et pour la Malinche de récupérer sa voix et de dénoncer la passivité des siens. De part cette apostrophe, dans laquelle la Malinche a recours à l'utilisation du vouvoiement pluriel, « vous » (v.19), cette femme de caractère cherche à rétablir ce qui a toujours été mis sous silence et retourne, par la même occasion, la situation en se positionnant comme une victime et non plus comme traîtresse : « peut-être que ce n'est pas moi la traîtresse ? » (v.21). En donnant la parole à son auditoire, à l'aune de cette question rhétorique, la Malinche dénonce les accusations prononcées à son égard avant de placer l'auditoire, le peuple indigène, en tant que traître.

En effet, elle apparaît ici comme celle qui a été trahie par son peuple : « qui des miens est venu me défendre / lorsque le premier blanc me viola / lorsque je fus obligée / d'embrasser son phallus / à genoux / lorsque je senti mon corps se déchirer / et avec lui, mon âme ? » (v.22-28). Cette énumération montre la violence des

gestes exécutés par les Espagnols fasse à la Malinche et la rancœur, ainsi que la haine, ressentit face à la situation. Ainsi, elle tente d'invectiver tous ceux qui l'ont laissé souffrir, c'est-à-dire sa mère qui n'est jamais venue la défendre, son beau-père qui l'a soumise à l'esclavage et ceux de son peuple qui l'ont seulement accusé et renié, au lieu de la préserver. La colère de la Malinche ressort ici sous la plume de Claribel Alegría qui redonne vie à la Malinche et à son histoire. C'est ainsi que la logique de la plaidoirie montre l'intérêt qu'a porté la Malinche à cet événement et la volonté qu'a le personnage de rétablir la vérité.

De fait, comme elle l'indique elle-même, « fidélité vous m'exigez / [mais] même avec moi / je n'ai pas pu être loyale » (v.29-31). Une nouvelle fois, la Malinche s'adresse directement à son auditoire, lui reprochant, à nouveau, sa passivité. La Malinche se sent victime, plus que traîtresse, et fait valoir son incapacité à pouvoir refuser le destin qui lui est attribué. De plus, elle démontre, avec ces quelques vers, la souffrance intériorisée durant des années, en rappelant notamment que « même avec moi / je n'ai pas pu être loyale » (v.30-31). C'est ainsi que notre personnage montre son incapacité à aimer, « mon amour s'est séché » (v.33), que ce soit elle-même ou autrui. Son corps tâché et son image bafouée, la Malinche a perdu l'amour paternel « avant de grandir » (v.32) et l'amour maternel qu'elle a tenté de découvrir mais que la vie lui a retiré, « c'est un enfant dans mon ventre / qui ne vit jamais la lumière » (v.34-35). Finalement, ces quelques vers montrent que le seul rôle de la Malinche est celui d'objet interchangeable, d'instrument diplomatique qui a permis aux Espagnols de s'exprimer et d'échanger, postérieurement, avec les indigènes. Elle est réduite, pour l'Histoire, à ce simple rôle qui fait, malheureusement, oublier qu'elle a été une femme en souffrance tout au long de sa vie.

Enfin, la Malinche clôt son plaidoyer au regard de nouvelles questions rhétoriques qui rappellent, et font écho, à celles étudiées précédemment. En effet, dans l'harmonie de sa rhétorique, la Malinche a pris le temps de bien préparer son plaidoyer comme le montre l'évolution de son argumentation et la volonté, à plusieurs reprises, d'interpeller l'auditoire. Ainsi, après avoir rappelé les faits et dénoncé les accusations faites à son égard, la Malinche demande à son auditoire « est-ce que j'ai trahi ma patrie ? » (v.36). Derrière cette question rhétorique, aux

aspects de véritables questions, le lecteur entrevoit déjà la réponse et, avec elle, la négation. Toutefois, la Malinche ne s'adresse pas seulement à son auditoire mais elle vise, ici, principalement tous ceux qui ont remis en cause sa parole et qui l'ont accusé d'avoir trahi son peuple. Mais très vite, elle rappelle que « ma patrie sont les miens / et eux me livrèrent » (v.37-38). Une nouvelle fois, la Malinche se positionne en victime et montre que, sans la trahison des siens, elle serait restée à leur côté. Elle inverse une nouvelle fois les rôles et défend ses gestes et ses actes en dénonçant son peuple et ses fautes.

Finalement, le personnage ferme le dialogue en interrogeant, à nouveau, le peuple au regard de questions fermées qui dessinent, sur trois vers, une anaphore. Elle s'interroge ici pour comprendre « à qui rendre des comptes ? » (v.39), question qu'elle tourne directement vers l'auditoire en utilisant l'impératif : « dites-moi » (v.41). Cette fin de poème nous invite donc à réfléchir sur les véritables torts de la Malinche en laissant, en suspens, la réponse de l'auditoire. Il en va de même pour Claribel Alegria qui laisse la parole aux lecteurs afin que chacun attribue à cette femme la sentence qui lui semble la plus juste. Cette fin ouverte, permet ainsi à chacun de remettre en question les torts reprochés à la Malinche et d'imaginer le fin mot de l'histoire.

Ainsi, même si Claribel Alegria n'est pas une artiste qui joue avec les mots et les consonances, elle sait prendre parti et dénoncer les torts du passé. Elle tente à travers ce poème, de rétablir la vérité sur ce personnage qui apparaît, ici, davantage comme une victime que comme une traîtresse, comme le voudrait le cours de l'Histoire.

Ainsi, pour conclure sur ce poème poignant rédigé par Claribel Algeria et sous la pensée de la Malinche, nous pouvons dire que ce dernier nous invite à réfléchir plus loin que les écrits transmis par les historiens. Il est une invitation à voir en Malinche une femme nouvelle, victime de son temps et des accusations qu'elle reçut. Tout comme Malinche interroge son auditoire, en tant que lecteur, il est de notre ressort de nous questionner à nouveau sur le rôle de cette femme, sur les maux qui lui sont reprochés et sur la validité des accusations qui lui sont portées.

Claribel Alegría nous invite donc à questionner le rôle de cette femme et, par la même occasion, à réfléchir aussi aux rôles des femmes.

C. Peinture : *La Malinche, madre del mestizaje*

L'exposition *La Malinche, madre del mestizaje* est une exposition collective inaugurée au Mexique en 2019 à l'occasion des cinq-cents ans de la création de la première municipalité en Amérique continentale par Hernan Cortés, *Villa Rica de la Vera Cruz*. Pour cette occasion, plusieurs artistes mexicains se sont réunis du 30 mai au 25 juin au musée Manuel Gutierrez Zamora de la ville de Veracruz afin d'exposer leurs œuvres en hommage à la Malinche. Dans ce pays où la Malinche est vue comme une traîtresse pour sa patrie et une icône importante de la conquête du Mexique, l'exposition cherche à rétablir son image, celle d'une femme de pouvoir qui a lutté pour son peuple. Au cours de cette étude, trois œuvres issues de cette exposition seront donc étudiées.

a. *¿Cuándo dejarás mi tierra ?*, Mariela Alexandra del Carmen

La première œuvre de cette exposition à laquelle nous allons nous intéresser s'intitule « *¿Cuándo dejarás mi tierra ?* »³, elle a été réalisée par Mariela Alexandra del Carmen en 2019 et mesure 100 centimètres pas 70 centimètres. Il s'agit plus particulièrement d'une peinture sur toile réalisée à l'acrylique sur laquelle un personnage central, genou à terre, incarne le frontière entre deux mondes opposés.

Au centre de cette œuvre, se trouve une femme à la peau bronzée, agenouillée et la tête baissée, représentant le peuple indigène et plus particulièrement, le personnage de la Malinche comme mère pour la société métisse. Elle est ici placée au centre de l'œuvre mais elle est aussi au centre de la dualité à laquelle elle s'est véritablement confrontée au cours de l'Histoire.

³ Vous trouverez la peinture en annexe p. 64.

D'un côté, une série de symboles rappelle sa mexicanité : un plant d'agave⁴, un nopal⁵, un épi de maïs⁶ et une flèche, preuve de la résistance indigène face à l'étranger. Ces éléments, si caractéristiques du Mexique, représentent le pouvoir du peuple basé sur des richesses terrestres et culturelles, propres au peuple depuis de nombreuses années. De l'autre côté, renaissent du sol les symboles espagnols, preuves de la lutte acharnée entre les deux camps : un casque de guerre, anachronique mais représentatif des guerriers espagnols ; une croix, symbole d'évangélisation et de christianisme ; une chaîne, symbole de la répression et de l'esclavage exercés sur les indigènes ; et un drapeau blanc entaché de sang, synonyme de fausse paix. Cette dualité entre Espagnols et indigènes représentée par l'artiste est celle soufferte par la Malinche durant la conquête mexicaine. Toutefois, sa position peut aussi montrer l'espoir d'une libération pour les peuples assujettis par les Mexicains, la violence et les armes sont derrière elle comme pour marquer la fin d'une ère. Cette femme au centre est donc celle qui souffre et ne sait où se placer.

De fait, sa posture dénote la difficulté de son choix mais elle pose aussi question sur la véritable symbolique de ce genou à terre. Le visage caché, la Malinche laisse sous-entendre la difficulté de son choix mais ne souhaite dévoiler véritablement ses émotions, par honte ou par peur, seule l'artiste le sait. Face à l'adversité des événements et l'espérance d'une vie meilleure, la Malinche est ici représentée entre mort et renaissance. Couronnée de fleurs de *cempasúchil*, connu comme la fleur des morts, ces dernières peuvent aussi représenter la fin d'une vie sereine au sein d'un peuple aimant. Le nom *cempasúchil* provient du nahuatl et signifie « vingt fleurs ». Seulement, les fleurs sont ici dix comme si elles disparaissaient peu à peu laissant place à la mort du personnage. Les fleurs sont, en effet, tombantes comme si elles s'échappaient de la chevelure de la Malinche,

⁴ L'agave est une plante mexicaine par excellence. Selon les spécialités, cela fait plus de douze millions d'années que l'agave pousse au Mexique, elle est donc l'un des symboles du pays hérité par le peuple de leurs ancêtres.

⁵ Cette plante, connue comme le cactus mexicain, a une signification particulière dans le pays puisqu'il joue un rôle symbolique dans l'établissement des Aztèques sur les rives du lac de Texcoco, lieu qui donnera notamment naissance à l'Empire de Tenochtitlan.

⁶ Le maïs représente la base de l'alimentation mexicaine jusqu'à aujourd'hui. Déjà sous l'empire aztèque, cette céréale figurait dans les cérémonies religieuses, servait de monnaie d'échanges ou de matière première pour la fabrication de divers matériaux.

comme cette dernière s'est échappée de l'autorité de son dieu. La déception mexicaine est renforcée par la noirceur du ciel, représentant la violence et le mal, et les épines du nopal, recouvrant le corps dénudé de la femme, semble aussi venir la piquer, la violenter, afin de la punir pour sa décision. Toutefois, la fleur de *cempasúchil* peut aussi symboliser la renaissance du personnage qui s'apprête à relever la tête et choisir son camp.

Enfin, le titre est lui aussi très parlant puisqu'il questionne à la fois les Espagnols, conquistadors et envahisseurs d'un territoire sauvage, mais aussi la traîtresse Malinche, qui a trahie et fait honte à ses racines. Ici, par son visage baissé et caché, la Malinche semble incarner cette image de traîtresse. Finalement, cette représentation picturale ne s'orienterait-elle pas davantage vers la représentation négative que se font les Mexicains de ce personnage ? L'artiste ne semblerait-elle pas dénoncer le choix pris par la Malinche, tout en montrant sa position centrale dans la conquête mais aussi entre les cultures ?

b. *Martín*, Arturo Andrade Gil

La seconde œuvre étudiée est une peinture sur bois et papier, intitulé *Martín*⁷, réalisée par Arturo Andrade Gil en 2019. Ce tableau mesure 110 centimètres par 80 centimètres et tente de rendre hommage, grâce au titre, à ce qui fut le début du métissage mexicain et le fleurissement d'une nouvelle nation.

Le personnage de *Martín* est un être important dans la construction du Mexique. En effet, il est le fils de Hernan Cortés et la Malinche, fruit de la conquête et de l'amour entre deux mondes, mais il est aussi, et surtout, reconnu légalement en Espagne comme étant le fils du conquistador et comme étant le premier métis de la Nouvelle Espagne. Ce tableau, symbole de sa double identité, est aussi la représentation de l'ambivalence de la Malinche. En effet, sa posture centrale de dos a plusieurs significations. D'une part, elle dénote la souffrance ressentie par ce personnage lorsqu'elle a été considérée comme traîtresse et qu'elle a tourné le dos à son peuple. D'autre part, sa posture montre la peine ressentie au moment de

⁷ Vous trouverez la peinture en annexe p. 65.

prendre une décision face à l'ennemi européen, décision qu'elle prit en souhaitant offrir une nouvelle vie aux peuples indigènes jusqu'alors soumis aux armes de la puissante Tenochtitlan. Nous pouvons enfin voir dans cette image l'amour d'une mère pour son enfant et la souffrance ressentit au moment de la séparation forcée et provoquée par Cortés. Cette ambivalence se fait sentir aussi bien dans sa posture de dos que dans les teintes qui entourent la Malinche.

Sa position centrale fait une nouvelle fois le lien entre les deux mondes, entre les indigènes représentés par un camaïeu de marron et les Européens symbolisés par un camaïeu de beige. L'opposition des couleurs est aussi le symbole de la double identité de Martín Cortés, premier métis, comme le dépeint sa peau pigmentée de diverses couleurs. Tout comme dans les peintures de castes réalisées au XVIII^e siècle par Miguel Cabrera, Arturo Andrade Gil a souhaité jouer, ici, avec les couleurs pour décrire la transmutation de la couleur de sa peau, du bronzé de l'indigène vers le blanc de l'Européen. Le visage à demi caché, Martín apparaît à la fois comme une victime d'un amour interdit mais aussi comme le symbole d'une nouvelle ère et d'une nouvelle race. Ses cheveux noirs rappellent ceux de sa mère qui est ici représentée comme tiraillée entre deux âges : celui de la fleur de l'âge dessinée par des cheveux de couleur sombre mais soyeux et celui de la vieillesse causée par tous les maux de sa vie.

Cette ambivalence se fait enfin ressentir au moment d'étudier les symboles liés à la religion. En effet, dans le coin supérieur gauche une croix et le visage d'un dieu indigène se dessinent. Cette petite image blanche proche du visage de Martín représente les dieux indigènes qu'il abandonne en suivant les pas de sa mère et un peu plus loin, la croix, symbole du christianisme, incarne ses nouvelles croyances religieuses. La croix domine le visage du dieu indigène, le surpasse par la taille et par la couleur qui le font disparaître, tout comme la Malinche, et par analogie Martín, qui l'ont fait disparaître de leur vie en fuyant au côté de l'ennemi Blanc.

Ainsi, cette représentation ne semble apporter aucun jugement sur les actes de la Malinche, mais souhaite simplement rappeler les faits et les décisions prises par cette femme de pouvoir. Il s'agit davantage de rendre hommage à Martín, fils

d'une traîtresse indigène et d'un conquistador européen, symbole d'une nouvelle race et d'un amour interdit.

c. *Adolescencia en Painala*, Arturo Andrade Gil

La troisième œuvre étudiée est une photographie intitulée *Adolescencia en Painala*⁸ qui est réalisée par Arturo Andrade Gil en 2019. Cette œuvre cherche à retranscrire une partie de la vie de la Malinche en s'intéressant, notamment, à son adolescence dans son peuple natal : Painala. Cette photographie est une véritable mise en scène réalisée dans la ville d'Antigua située à vingt-cinq kilomètres de Veracruz et connue pour être la maison de Hernan Cortés, puisque c'est ici qu'a été installée la première mairie de la Nouvelle-Espagne.

Parmi les nombreuses histoires racontées sur la Malinche, l'une d'elles raconte que la Malinche était une femme noble qui aurait été kidnappée ou donnée aux cultures dominantes des peuples les plus pauvres. Ici, la Malinche est représentée aux antipodes de cette image puisque le photographe a souhaité dessiner une Malinche femme de pouvoir et de caractère, mise au premier plan tout comme elle l'a été durant la conquête mexicaine.

Ainsi, au centre de cette œuvre nous retrouvons le modèle qui incarne la Malinche. Ce modèle a été choisi par le photographe à la suite d'un casting et au moment de la photographie, cette dernière était âgée de treize ans, ce qui permet une représentation plus réaliste de la scène représentée. En plus d'être placée au centre, la Malinche est mise en avant grâce à sa posture et la lumière qui l'entoure. Elle est la seule à combler le vide du premier plan, et domine l'espace comme elle a dominé son peuple. Elle est ainsi représentée par sa force et son pouvoir, plus que par sa posture d'enfant au sein d'un peuple à peine construit. De plus, outre la force et le pouvoir qu'elle incarne par sa posture, la Malinche porte dans ses mains un sceptre qui représente, lui aussi, le pouvoir acquis au cours de sa vie. Etant capable de gagner une place de grand respect à la fois devant le cercle de pouvoir des cultures hispaniques et devant les conquérants eux-mêmes, la Malinche est ici mise

⁸ Vous trouverez la peinture en annexe p. 66.

au premier plan, devant le guerrier, symbole de barbarie et de violence, qui se contente, de fait, d'un second plan placé dans l'obscurité.

En effet, le guerrier lui donne une place prépondérante en la positionnant devant lui, place renforcée par le sceptre de plumes qu'elle tient dans ses mains et qui montre, lui aussi, sa force et sa domination. Du fait de sa position secondaire, le guerrier cède sa place à la Malinche qui, étant au premier plan, endosse le rôle le plus important. De plus, le guerrier, homonyme de Huitzilipochtli, dieu du soleil et de la guerre et figure prépondérante de la culture *mexica*, apparaît ici représenté par le colibri qu'il porte sur son armure. Ce dernier était, dans la culture locale, un symbole des guerriers et des dirigeants de la plus haute importance. Pour les cultures préhispaniques, le colibri incarnait la représentation de l'amour, ce qui pourrait nous permettre de voir aussi en ce guerrier, la représentation de Hernan Cortés.

Ainsi, nous pouvons voir en cette œuvre de multiples représentations, toutes ayant pour but de placer la Malinche au centre de l'œuvre et de l'Histoire, la représentant, ainsi, par sa force et son pouvoir. Femme dominante au cours de l'Histoire, elle est aussi une femme de pouvoir qui a marqué les arts sous toutes ces formes, comme le montre, une nouvelle fois, cette photographie cherchant à retranscrire, de manière la plus honnête possible, la vie et le pouvoir de la Malinche.

CONCLUSION

Pour conclure sur ce dernier chapitre, nous pouvons dire qu'il est important de comprendre la place de notre personnage au sein d'œuvres d'arts, quel que soit le support utilisé. En effet, au fil du temps, la Malinche a su se créer une identité et se réinventer sous la plume de nombreux artistes. Auteur, chanteur, peintre ou poète, la Malinche n'a cessé d'inspirer tantôt pour être glorifiée et tantôt pour être détestée.

De fait, pouvoir identifier l'image donnée à la Malinche au regard d'œuvres précises est un moyen de comprendre l'évolution de son image et la volonté des artistes de la représenter selon l'imaginaire de l'époque. Ainsi, si au XX^{ème} siècle

la volonté des artistes était de dénoncer les actes de la Malinche – comme le montre clairement la chanson *La Maldición de la Malinche* – les artistes du XXI^{ème} siècle ont, quant à eux, souhaité redorer le blason de « *la lengua* » en la présentant comme victime de son temps – comme l’indique le poème *La Malinche* au regard d’un plaidoyer dénonciateur et provoquant - et héroïne de par ses actes – comme le revendiquent les artistes de l’exposition *La Malinche, madre del mestizaje*.

Ainsi, pouvoir étudier la représentation artistique de la Malinche à des époques différentes, et selon des visions différentes, est un moyen de comprendre cette double représentation tant caractéristique de ce personnage, cette double représentation qu’il est important, en tant que professeur, de faire comprendre aux apprenants.

CONCLUSION

Au moment de conclure cette première partie, les mots qui me viennent sont peu nombreux mais l'envie de faire découvrir d'autres aspects de ce personnage est grande. En effet, comme nous avons pu le constater tout au long de cette première partie, le personnage de la Malinche est une figure aux multiples interprétations du fait de ses divers représentations, ses multiples visages, mais aussi les multiples histoires qui lui sont attribuées. Ainsi, compter l'histoire de Malintzin semble impossible sans décrire avec elle, celle de Doña Marina ou encore celle de Malinalli. Autant de personnages qui lui ont permis d'évoluer - de grandir au sein de la société jusqu'à se créer une image tantôt positive et tantôt négative - et devenir une femme à part entière, une mère pour la patrie métisse mais une traîtresse pour la conquête du Mexique. En effet, si certains lui ont attribué l'héroïsme, d'autres ont privilégié la haine. Pourtant, la Malinche reste une femme de pouvoir qui, grâce à sa « *lengua* » comme l'a très souvent rappelé Bernal Díaz del Castillo dans ses écrits, a permis à l'Histoire de se construire. Ainsi, si la vie de notre personnage n'a pas toujours été un long fleuve tranquille, cette jeune indigène vendue, violée et délaissée, a souvent dû se confronter aux critiques, à la colère et la violence qu'ont ressenties les Mexicains à son égard et qui ont fait d'elle la première ennemie d'une nation en construction. Mais Malinche n'est pas uniquement cette femme que certains artistes ont recréée, lui attribuant des visages divers et variés, elle est aussi cette femme aux multiples visages qui a existé et qui, à travers le temps, tente de se reconstruire.

Ainsi, à travers notre réflexion, nous avons tenté de comprendre ce personnage, ses diverses représentations et son histoire au cours du temps et de l'art. De fait, même si l'Histoire n'a pas toujours soutenue la Malinche, faisant d'elle

tantôt une traîtresse et tantôt une héroïne, l'histoire qui s'est reconstruite autour d'elle a tenté de parfaire son identité. En effet, nous avons retracé, dans un premier temps, les grandes étapes de la vie de la Malinche afin de comprendre la construction de ce personnage et son impact dans l'Histoire du Mexique. Dès lors, nous avons compris la dureté de l'enfance menée par la Malinche et les conséquences de celle-ci sur ces choix futurs. Femme trahit par les siens, la Malinche a tenté de se reconstruire au côté d'un peuple accueillant, celui du conquistador espagnol qui deviendra, au cours de l'Histoire, son amant et le père de son enfant. Par la suite, nous avons cherché, au regard d'une seconde partie, à établir une réflexion autour de la double représentation de ce personnage, en construisant principalement notre travail autour de sa représentation dans l'art de différentes époques. En effet, comme nous avons pu le comprendre tout au long de notre travail, l'art n'a cessé, au fil du temps, d'opposer les visions et les représentations de la Malinche lui construisant, ainsi, deux identités. Malinche adorée et Malinche abhorrée n'ont donc cessées de s'opposer durant plusieurs siècles invitant les Mexicains à se construire une représentation de ce personnage qui leur serait propre. Cette double représentation a donc découlé sur de nouvelles images de la Malinche, telles que celles étudiées dans un troisième temps au regard de trois œuvres d'arts aux supports et aux points de vue différents. Ainsi, que ce soit dans la musique, dans la poésie ou dans la peinture, les représentations de la Malinche n'ont cessé d'évoluer au cours du temps cherchant à donner à Malinche une sentence juste et adéquate. En ce sens, comprendre les multiples représentations de la Malinche est aussi comprendre son histoire et avec elle l'Histoire d'un pays et d'un peuple.

Malinche abhorrée ou Malinche admirée, multiples sont ses représentations, mais seule est la femme qui a lutté, qui s'est battue et qui, aujourd'hui, inspire des sociétés. Femme s'offrant et femme souffrant, elle a su devenir un modèle pour d'autres femmes qui, encore aujourd'hui, cherchent à se construire. Femme de pouvoir, elle est aussi inspirante pour des artistes qui, des années après, tentent de révéler sa véritable identité. Tous ces visages sont autant d'œuvres, de messages et d'écrits qu'un grand nombre de Mexicains aspirent à transmettre pour contrebalancer le poids de l'image négative, d'une Malinche traîtresse, que

l'Histoire a engrainé durant de nombreuses années et continue de transmettre aux générations à venir.

Ainsi, pouvoir étudier ce sujet avec des jeunes lycéens est un moyen de faire découvrir une partie de la vie du Mexique et qui plus est, une partie de la construction de ce pays. Décrire des atrocités, présenter des combats ou encore exposer des points de vue sont tant d'aspects qui nous permettent, en tant qu'enseignants, de construire une culture à nos apprenants, de développer leur esprit critique ou forger des opinions qui leur sont propres, pour espérer leur transmettre des Histoires qui nous passionnent et tenter, à notre tour, de les passionner.

ANNEXES SCIENTIFIQUES

BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

BARJAU, Luis, *La conquista de la Malinche. La verdad acerca de la mujer que fundó el mestizaje en México*, México, Editorial Planeta Mexicana, 2009.

BARRAGAN, Luis, “El discurso de Barragán”, *Arquine*, 22 novembre 2018. *Arquine.com*, [El discurso de Barragán | Arquine](#). Consulté le 20 janvier 2021.

CORTES, Hernán, *Cartas de relación*, Madrid, Castalia, 1993.

DEL RIO, Fanny, *La verdadera historia de Malinche*, Plaza & Janes Editores, e-book, 2009.

DIAZ DEL CASTILLO, Bernal, *Historia Verdadera de la Conquista de la Nueva España*, México, Editorial Porrúa, 1983.

Dictionnaire en ligne de la Real Academia Española.

DUVERGER, Christian, *Cortés*, Paris, Editions Fayard, 2001.

ESQUIVEL, Laura, *Malinche*, México, Santillana Ediciones Generales, S.L, 2005.

FUENTES, Carlos, *Todos los gatos son pardos*, Madrid, Siglo Veintiuno Editores, v.1, 1973.

GAUDREAU, Mariane, « Les multiples visages de la Malinche ou la manipulation historique d'un personnage féminin », *Altérités*, Montréal, vol. 7, n°1, 2010, pp.71-87.

GLANTZ, Margo, « La Malinche: la lengua en la mano », *Fundación Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes*, Alicante, 2001.

GONZÁLEZ HERNÁNDEZ, Cristina, *Doña Marina (La Malinche) y la formación de la identidad mejicana*, Madrid, Ediciones Encuentro, 2002.

GONZÁLEZ SITGES, Fernando, *Malintzin, la historia de un enigma*, México, Fundación Miguel Alemán A.C., 2019, https://www.youtube.com/watch?v=S2P58qu_pZo. Consulté le 8 décembre 2020.

GRILLO, Rosa María, « El mito de un nombre: Malinche, Malinalli, Malintzin », *Mitología hoy*, Salerno, n°4, décembre-mars 2011, pp.15-26.

HERNANDEZ BUENO, Ania & Arasech, *Malinalli, el complejo destino: texto dramático reactualizando el personaje histórico de la Malinche, acompañado de una reflexión sobre el machismo, el "malinchismo" y el feminismo en México*, Universidad de Quebec, Montreal, juin 2010.

HERREN, Ricardo, *Doña Marina, La Malinche*, Barcelona, Editorial Planeta, 1992.

HOPPE NAVARRO, Marcia, « El mito de la Malinche en la obra reciente de escritoras hispanoamericanas », *Mitología Hoy*, Brasil, n°4, décembre-mars 2011, pp.5-14.

JACQUIN, Morgane, « Nopal – Le cactus symbole du Mexique aux multiples vertus », Le Petit Journal México, 2010. lepetitjournal.com, [Nopal cactus Mexique symboles Empire Aztèque vertus culinaires médicinales | lepetitjournal.com](http://lepetitjournal.com/Nopal_cactus_Mexique_symboles_Empire_Azteque_vertus_culinaires_medicinales_lepetitjournal.com). Consulté le 22 mars 2022.

LE CLEZIO, J.M.G, *Le rêve mexicain ou la pensée interrompu*, Paris, Editions Gallimard, « NRF essais », 1988.

LEON-PORTILLA, Miguel, *Le crépuscule des aztèques*, Paris, Editions Casterman, 1965.

LOPEZ DE GÓMARA, Francisco, *Historia General de las Indias*, Barcelona, Ediciones Orbis, t.2, 1986.

MANGEREL, Caroline, « Malinche (La) », *Passages. editionspassages.fr*, <http://www.editionspassages.fr/dictionnaire-jmg-le-clezio/personnages/chercheur-le-2-2-2-2-7-2/>. Consulté le 11 février 2021.

MELCHOR INIGUEZ, Carmen, *La Llorona, la Malinche y la mujer chicana de hoy. Cuando ceda el llanto*, Madrid, Instituto de estudios aeronáuticos y turísticos Juan José Hidalgo, 2007.

MIRANDA MEDINA, Alisson Dayana, *La Malinche, La Virgen de Guadalupe*, Universidad Politécnica Salesiana, 2020/2021.

NUNEZ BECERRA, Fernanda, *La Malinche: de la historia al mito*, México, Secretaria de Cultura, Instituto Nacional de Antropología e Historia, e-book, 2019.

OCHOA, Amparo & PALOMARES, Gabino, *La maldición de Malinche*, 1975.

PAZ, Octavio, *El laberinto de la soledad*, Madrid, Edición de Enrico Mario Santi, Ediciones Catedra, 1993.

PLAA Monique, « La Malinche et les miroitements d'une image engloutie dans *Le labyrinthe de la solitude* », *L'Âge d'or* [En ligne], 2015. journals.openedition.org, <https://journals.openedition.org/agedor/317>. Consulté le 10 mai 2021.

ROMERO, Rolando, *Feminism, Nation and Myth: La Malinche*, Houston: Arte Publico Press, 2005.

SLAUTINA, Yevgeniya, «Pinceladas y palabras en la paleta de imágenes de la Malinche», *Extravió. Revista electrónica de literatura comparada* 2, Universidad de Valencia, 2007.

TODOROV, Tzvetan, *La conquista de América: El problema del otro*, Madrid, Siglo Veintiuno de España Editores, S.A., 2010.

TORRES, Cecilia, « le maïs, la base de l'alimentation au Mexique », *Le Petit Journal México*, 2007. lepetitjournal.com, [Le maïs, la base de l'alimentation au Mexique | lepetitjournal.com](http://lepetitjournal.com/Le%20ma%C3%AFs,%20la%20base%20de%20l'alimentation%20au%20Mexique%20-%20lepetitjournal.com). Consulté le 22 mars 2022.

Voyage au Mexique, « La Malinche ou l'interprète de Cortes. Conquête du Mexique », *Blog Mexique*, 15 avril 2020. voyageaumexique.fr, <https://www.voyages-au-mexique.fr/la-malinche-ou-linterprete-de-cortes-conquete-du-mexique/>. Consulté le 14 novembre 2020

La Maldición de la Malinche, Amparo Ochoa y Gabino Palomares, 1975.

Del mar los vieron llegar
mis hermanos emplumados
Eran los hombres barbados
de la profecía esperada.

Se oyó la voz del monarca
de que el dios había llegado.
Y les abrimos la puerta
por temor a lo ignorado.

Iban montados en bestias
como demonios del mal
Iban con fuego en las manos
y cubiertos de metales.

Sólo el valor de unos cuantos
les opuso resistencia
Y al mirar correr la sangre
se llenaron de vergüenza.

Porque los dioses ni comen
ni gozan con lo robado
Y cuando nos dimos cuenta
ya todo estaba acabado.

Y en ese error entregamos
la grandeza del pasado
Y en ese error nos quedamos
trescientos años esclavos.

Se nos quedó el maleficio
de brindar al extranjero
Nuestra fe, nuestra cultura,
nuestro pan, nuestro dinero.

Y les seguimos cambiando
oro por cuentas de vidrio
Y damos nuestras riquezas
por sus espejos con brillo.

Hoy, en pleno siglo veinte
nos siguen llegando rubios
Y les abrimos la casa
y los llamamos amigos.

Pero, si llega cansando
un indio de andar la sierra
Lo humillamos y lo vemos
como extraño por su tierra.

Tú, hipócrita que te muestres
humilde ante el extranjero
Pero te vuelve soberbio
con tus hermanos del pueblo.

Oh, maldición de Malinche,
enfermedad del presente
¿Cuándo dejarás mi tierra ...?
¿Cuándo harás libre a mi gente?

“La Malinche”, *Nicaragua en las redes de la poesía*, Claribel Alegría, 2008.

| | |
|----------------------------------|--------------------------------------|
| Estoy aquí | ¿Quién de los míos vino a mi defensa |
| en el banquillo de los acusados | cuando el primer blanco me violó |
| dicen que soy traidora | cuando fui obligada |
| ¿a quién he traicionado? | a besar su falo |
| era una niña aún | de rodillas |
| cuando mi padre | cuando sentí mi cuerpo desgarrarse |
| es decir | y junto a él mi alma? |
| mi padrastro | |
| temiendo que su hijo | Fidelidad me exigen |
| no heredara las tierras | ni siquiera conmigo |
| que a mi correspondían | he podido ser fiel. |
| me condujo hacia el sur | Antes de florecer |
| y me entregó a extraños | se me secó el amor |
| que no hablaban mi lengua. | es un niño en mi vientre |
| | que nunca vio la luz |
| Terminé de crecer en esta tribu | ¿Qué traicioné a mi patria? |
| les servía de esclava | Mi patria son los míos |
| y llegaron los blancos | y me entregaron ellos. |
| y me entregaron a los blancos. | ¿A quién rendirle cuentas? |
| ¿Qué significa para ustedes | ¿A quién? |
| la palabra traición? | Decidme |
| ¿Acaso no fui yo la traicionada? | ¿A quién? |

¿Cuándo dejarás mi tierra?, Mariela Alexandra del Carmen, 2019.







Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Mardi 27 octobre 2020 – 11h33 :

De Margo Chanavat à Arturo Andrade Gil

Sr. Arturo Andrade Gil,

Mi nombre es Margo Chanavat, soy universitaria en Francia y realizo este año una memoria sobre el personaje de la Malinche y su representación en el arte.

Así, le escribo porque encontré en internet una exposición que ha realizado usted en 2019 titulada "La Malinche, madre del mestizaje" y en la que, si lo acepta, me gustaría apoyarme.

De su exposición, dos obras me interesan especialmente pero no puedo ver las diversas informaciones a propósito de ellas. Pues, se lo añado a continuación:



¿Podría darme las diferentes informaciones a propósito de esos cuadros? También, podría explicarme: ¿Porque haber elegido ese personaje por su exposición?

Gracias por su respuesta.

Respetuosamente

Margo Chanavat

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Mardi 27 octobre 2020 – 22h55 :

De Arturo Andrade Gil à Margo Chanavat

Hola Margo,

Me da gusto que me contaste por este tema, y que de alguna manera pueda apoyarte con tu proyecto.

La Exposición de la "La Malinche. Madre del mestizaje", fue una exposición colectiva, se realizó el año pasado, inaugurada el 30 de mayo y clausurada el 25/Junio/2019, en el Museo Manuel Gutierrez Zamora de la Ciudad de Veracruz (Veracruz, Ver., México).

La exposición fue promovida por la artista plástica veracruzana Hilda verde, y coordinada personalmente por mí ya que Hilda en ese momento se encontraba en Australia.

El año pasado (2019) se cumplieron 500 años, del establecimiento del primer Ayuntamiento (o Alcaldía) en América Continental, y este fue llamado por Hernán Cortés (conocido como el conquistador de México): "Villa Rica de la Vera Cruz" (Vera Cruz significa verdadera cruz), ya que él tocó por primer vez tierras veracruzanas el 19 de abril de 1519, fecha en que se conmemora la crucifixión y muerte de Jesús de Nazaret (Jesucristo).

Y la Malinche o Malitzin o Marina es considerada como un icono importante en la historia de la conquista de México. Y esta exposición lo que buscó fue de alguna manera reivindicar su imagen ante el pueblo mexicano, ya que normalmente su persona y nombre han sido tradicionalmente denostados, conociéndola como una traidora a la patria mexicana -la cual en realidad en aquellos momentos no existía como tal-. En México la palabra "malinchista" se utiliza para referirse de manera despectiva a aquellas personas que no quieren a su patria (México), o que dan preferencia a lo extranjero y no a lo de origen nacional, o que definitivamente denostan, rechazan o agreden los que es propio de la tierra en que nacieron. Es por

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

ello que al estudiar la historia, vemos que en realidad esta mujer vivió bajo la circunstancia del contexto que tenía en ese momento, y con base a ello tuvo que tomar las decisiones de las acciones que llevó a cabo en su participación a lado de Hernán Cortés en la conquista de Tenochtitlán (del pueblo mexica), que en ese momento dominaba y sujergaba a muchas de las naciones indígenas del mosaico que integraban los pueblos que se convertirían en el México que hoy conocemos, Malitzin, había nacido en uno de esos pueblos dominados por los mexicas, en Painala, de lengua popoluca diferente a la lengua náhuatl que hablaban los mexicas, y diferente al maya, pueblo al que había sido entregada como esclava, y de donde finalmente fue obsequiada a Cortés a su llegada a esa tierra del sureste de México. Este andar desafortunado en su vida la hizo tomar sus decisiones, llevándola a ser una excelente traductora que beneficiaría los propósitos de Hernán Cortés, además de llegar a ser su mujer, con el cual tuvo un hijo (Martín, nombre que da título a uno de mis cuadros -la segunda pintura que me enviaste en este correo, es la mujer de espaldas cargando al bebé.)

La exposición fue pictórica y fotográfica (ya que hubo obras en ambas técnicas), quedó enmarcada dentro de la celebración de los 500 Años de la Ciudad de Veracruz.

Te anexo al final fotografía del TEXTO DE SALA que escribí para esta exposición, donde desarrolló brevemente la idea de la reivindicación de esta brillante mujer histórica para México.

FOTO 1: La obra de la primera foto lleva por título "¿Cuándo dejarás mi tierra?", Autora: Mariela Alexandra Del Carmen, Técnica: Acrílico sobre tela, Medidas 100 x 70 cm.

No tengo a la mano a la autora para describir su idea, pero en ella nos muestra a una mujer de piel de bronce, representando a la raza indígena, con una serie de simbolismos que remarcan su mexicanidad, como son las plantas del maguey, el nopal, y la mazorca de maíz base de la alimentación del mexicano hasta nuestros

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

días. También se ve una flecha que muestra la resistencia indígena ante el invasor extranjero, y por el otro lado un casco de guerra de soldado español, así como la cruz de cristo, pero mostrando una cadena como símbolo de la represión y esclavitud que ejercieron sobre los pueblos indígenas, además de una bandera blanca de falsa paz representada por la sangre en una de sus esquinas. Y finalmente resaltó la postura de rendición de la mujer ante la adversidad de las circunstancias y la esperanza de un camino hacia la liberación de los pueblos sojuzgados por los mexicas, coronando su cabeza con flores de cempazuchitl que de alguna manera representan la muerte y por otro lado un nuevo renacimiento.

FOTO 2: La obra de esta fotografía es mía. Título: Martín, Autor: Arturo Andrade Gil, Técnica: Mixta sobre madera y papel, Medidas: 110 x 80 cm.

Con el solo título de la obra, trato de representar lo que fue el inicio del mestizaje en México, y el florecimiento de una nueva nación. Martín fue el nombre dado al hijo de la Malinche y de Hernán Cortés (nombre dado en honor al padre de Cortés que así se llamó), Martín fue un personaje reconocido en España y en México, registrado y reconocido legalmente en España como hijo del conquistador y como primer mestizo de la Nueva España. En la pintura se representan la ambivalencias que vivió la Malinche, el que esté de espaldas tiene un doble significado, el de la denostación que ha sufrido cuando se le considera traidora y que le dió la espalda a su pueblo, pero también la pena que sintió al no poder tomar otro tipo de decisiones dadas las circunstancias de su época, y que la condición de sujugamiento ejercida por los mejicanos no le daban otra opción que buscar nuevos caminos para las naciones indígenas que vivían bajo el yugo del tributo y las armas del poderío de Tenochtitlan. En la piel del bebé, de Martín, se aprecia la transmutación del color de su piel, del indígena de bronce al pálido europeo. Y al lado izquierdo superior del cuadro, se aprecian 2 símbolos que se contraponen en el sentir y las creencias de ella, un crucifijo y la figura de una cabeza de sus dioses indígenas. La pequeña imagen blanquecina, muy cerca de su rostro, los dioses que abandonaría, y solo un poco más alejado el crucifijo que representa las nuevas creencias religiosas hacia las que se encaminaba.

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Si necesitas que te mande fotos de mayor resolución de las 2 obras por favor avísame. O si necesitas algo diferente o adicional a lo que aquí te escribo por favor coméntame.

También me gustaría entender un poco más de cuál es la idea y objetivo de tu proyecto.

Aparte de la foto del texto de sala, te anexo también una fotografía (también soy fotógrafo), que también presenté en la misma exposición (con Título: Adolescencia en Painala).

Saludos, quedo al pendiente de tus comentarios.

Arturo Andrade Gil

Mercredi 28 octobre 2020 - 11h33 :

De Margo Chanavat à Arturo Andrade Gil

Hola,

Muchas gracias por su respuesta rápida y muy completa. Sus explicaciones van a ayudarme mucho.

En efecto, mi presentación de la última vez fue muy rápida, pero voy a completarla. Soy universitaria en Saint-Etienne (en Francia) en lo que llamamos un Máster MEEF, o sea estudios para ser profesor de español. Ya hice 3 años de licenciatura de español y este año me preparo para pasar el concurso para ser profesora (el CAPES). En este contexto, debemos realizar un proyecto (un mémoire en francés) sobre un tema que nos interesa.

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Yo he elegido el tema de la Malinche que he descubierto hace 3 años y que, directamente, me interesó. La historia de ese personaje me apasiona y sobre todo la imagen que tiene actualmente en el país, que es a la vez la imagen de una traidora (para algunos) y también la de una heroína (para otros).

Mas precisamente, he decidido estudiar ese personaje a través de su representación en el arte. Mis reflexiones se centrarán en la manera en que el arte representa la doble identidad de La Malinche. Por mi proyecto me baso sobre todos los tipos de arte: literatura, pintura, foto y película. En este momento, hago un trabajo de investigación para encontrar las obras en las que quieran apoyarme.

¡Pero ya estoy segura de que voy a utilizar uno o dos cuadros de su exposición, si me lo permite!

Si es posible para usted, me gustaría que me envía de nuevo las fotos de los dos cuadros.

Muchas gracias de nuevo por su ayuda.

Margo Chanavat

Jeudi 8 juillet 2021 - 19h05 :

De Arturo Andrade Gil à Margo Chanavat

¡Hola Margo!

Espero te encuentres muy bien. Me he estado acordando de ti.

¿Terminaste tu trabajo con el tema de la Malinche?

Me gustaría saber, como te había comentado, cómo quedó o como va si es que todavía está en proceso.

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Me da gusto saludarte.

Arturo Andrade Gil

Vendredi 9 juillet 2021 - 10h16 :

De Margo Chanavat à Arturo Andrade Gil

Hola,

Estoy muy bien, espero que usted también.

Se trata de un trabajo sobre dos años y sigo trabajando en él. He acabado la primera parte que evoca la historia de Malinche, de su nacimiento hasta su muerte, y estoy escribiendo, ahora, la parte que trata de su representación en el arte.

Cuando termine de escribir la parte que evoca sus obras, podría enviárselo (aunque se trata de un trabajo en francés).

Respetuosamente.

Margo Chanavat

Samedi 10 juillet 2021 - 16h08 :

De Arturo Andrade Gil à Margo Chanavat

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Hola Margo. sí estoy muy bien, gracias.

También gracias por tu respuesta sobre el avance de tu trabajo.

Y claro que sí, será un gusto para mí recibirlo cuando puedas enviármelo y no importa que esté en francés, yo de igual manera veré de leerlo y apreciarlo.

Que estés muy bien.

Saludos

Arturo Andrade Gil

Lundi 14 février 2022 - 10h13 :

De Margo Chanavat à Arturo Andrade Gil

Hola Arturo,

Espero que se encuentre muy bien.

Estoy avanzando mi trabajo de fin de máster y me pregunto sobre la fotografía que usted ha sacado (*Adolescencia en Painala*). Las preguntas son las siguientes:

- Imagino que podemos ver en la mujer la representación de la Malinche, pero: ¿con qué recursos?
- ¿Qué cuenta la foto de la vida de Malinche?
- ¿Se trata de una verdadera puesta en escena?

Muchas gracias por su respuesta.

Un saludo.

Margo Chanavat

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Samedi 12 mars 2022 - 05h53 :

De Arturo Andrade Gil à Margo Chanavat

Hola Margo,

Te doy aquí mis comentarios sobre tus preguntas que espero interpretar bien, en caso de que tu pregunta no sea lo que yo entiendo por favor házmelo saber.

Imagino que podemos ver en la mujer la representación de la Malinche, pero: ¿con qué recursos?

- RESPUESTA: La primera pregunta no me queda clara, pero quizá se responda con la segunda y tercera pregunta.

¿Qué cuenta la foto de la vida de Malinche?

- RESPUESTA: La foto muestra a la Malinche en su adolescencia y cuando aún vivía en Painala (que fue su pueblo de nacimiento, representado por las raíces de árboles que se ven en la imagen), y entre las versiones de su historia se cuenta que ella en su pueblo era una noble, pero que finalmente fue raptada o donada a las culturas dominantes de los pueblos más débiles. Ella lleva un cetro en sus manos que representa el poderío que alcanzó en su corta vida, siendo capaz en aquellos tiempos de ganar un lugar de gran respeto tanto ante el círculo de poder de las culturas prehispánicas como ante los propios conquistadores. El guerrero a sus espaldas le otorga a ella un lugar preponderante delante de él- Aun cuando ella pareciera en una postura relajada, su dominio y fortaleza la muestra en la fuerza con que empuña el cetro de plumas. El guerrero a sus espaldas muestra en su pecho un colibrí (huitzilin en náhuatl) cuya palabra forma parte del nombre de

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Huitzilopochtli que fue el Dios principal de la cultura mexicana -Dios del Sol y de la guerra-, y el colibrí era símbolo de los guerreros y gobernantes, aun así, el guerrero que lo porta se mantiene a sus espaldas dándole a ella un lugar máxima importancia. En contraste, el colibrí en las culturas prehispánicas también representa el amor.

¿Se trata de una verdadera puesta en escena?

- RESPUESTA: Si, esta imagen es una verdadera puesta en escena. Para crearla hice un casting para elegir a la modelo (la foto se realizó cuando ella tenía 13 años), la ropa fue patrocinada por una boutique que reproduce ropa típica, y la locación la escogí, además de por ser una escenario atractivo y que me daba el simbolismo de las raíces, también por el hecho de que justo ahí, esos árboles están enraizados en los muros de lo que se le conoce como la casa de Hernán Cortés (El conquistador de México) en el actual pueblo de la Antigua que es el lugar donde fue instalado el primer ayuntamiento de lo que fuera a la postre la Nueva España. Allá me moví con mi asistente de producción (que es mi esposa) y juntos trabajamos con el vestuario (llevábamos diferentes piezas de vestuario), maquillaje e iluminación, incluyendo la modelo y su abuelita que fue quien la acompañó al shooting. La Antigua está aproximadamente a 25 km de la Ciudad de Veracruz.

Cualquier duda o aclaración o ampliación del tema, estoy a tus órdenes.

Saludos

Arturo Andrade

Mardi 22 mars 2022 - 10h19 :

De Margo Chanavat à Arturo Andrade Gil

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Buenos días,

Muchísimas gracias por su respuesta muy detallada y clara que me va a ayudar mucho por mi trabajo.

Esta foto es la última que me queda por estudiar para acabar la primera parte de mi trabajo. Una vez acabado, le enviaré mi trabajo y el análisis de sus obras.

Gracias de nuevo por su ayuda y por el tiempo que me concede.

Saludos.

Margo Chanavat

Mercredi 25 mai 2022 – 16h01 :

De Margo Chanavat à Arturo Andrade Gil

Buenas tardes, Arturo,

Espero que esté bien.

Lo siento por mi respuesta muy tardía ...

Estoy terminando mi trabajo (nuevas lecturas, corrección de errores eventuales y adiciones de informaciones) antes de enviarlo a mi profe para una evaluación este mes de junio. ¡Una vez terminado (perfectamente) mi trabajo, se lo enviaré sin falta!

Quería darle las gracias una nueva vez por su ayuda y sus explicaciones. También, muchísimas gracias por haber compartido conmigo sus conocimientos sobre el tema de la Malinche y sus pinturas.

Saludos.

Margo.

Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil.

Effectué par mail entre le 27 octobre 2020 et le 31 mai 2022.

Samedi 28 mai 2022 – 03h56 :

De Arturo Andrade Gil à Margo Chanavat

¡Hola Margo!

Ha sido un gusto compartir contigo sobre este tema que también me fascina. Y también de alguna manera poder apoyarte en tu trabajo.

Me dará mucho gusto poderlo verlo terminado.

Que estés muy bien y quedo pendiente.

Saludos

Arturo Andrade Gil.

Mardi 31 mai 2022 – 15h10 :

De Margo Chanavat à Arturo Andrade Gil

¡Hola Arturo!

Le envío en este correo electrónico mi “mémoire” sobre la Malinche. El trabajo es un poco largo porque se compone de dos partes en las que reutilizo todo lo que me ha compartido.

La primera parte es puramente histórica (vida de Malinche y conquista mexicana) y cultural (su representación en el arte).

La segunda parte se orienta hacia mi trabajo de profesora de español y la realización de una secuencia pedagógica sobre la representación de la Malinche en el arte de los siglos XX y XXI.

Espero que mi trabajo le gustará. Me dará mucho gusto leer sus comentarios y sus impresiones.

Saludos.

PARTIE II

VOLET DIDACTIQUE

“Nombre y voz, memoria y deseo, nos permiten hoy darnos cuenta de que vivimos rodeados de mundos perdidos, de historias desaparecidas. Esos mundos y esas historias son nuestra responsabilidad: fueron creados por hombres y mujeres.”

Carlos Fuentes, *Valiente Mundo Nuevo*, 1990.

INTRODUCTION

Dans la vie d'un professeur, les étapes sont longues avant de pouvoir trouver une situation qui nous satisfasse dans sa totalité. De l'établissement, jusqu'au profil des classes, les facteurs sont multiples pour s'épanouir pleinement. Pourtant chaque expérience est importante à vivre, elle est formatrice, parfois déstabilisante, mais elle est surtout une étape qui permet autant à l'enseignant qu'aux apprenants de se construire. En effet, cette année a été pour moi toutes ces émotions à la fois. Aussi stressante qu'épanouissante, mes premiers pas dans le métier ont été une immense découverte. Dans un établissement à plus de cent kilomètres de mon domicile jusqu'à l'attribution de classes technologiques, et non des moindres, mes appréhensions ont, tout d'abord, été grandes. Mais très vite, j'ai appris, aux côtés de mes élèves, que l'âge ou l'expérience sont autant de facteurs qu'il est bon d'ignorer, seules la bienveillance et la passion sont les maîtres-mots pour enseigner.

En effet, au cours de son année scolaire, le professeur est amené à enseigner, à transmettre des connaissances et à enrichir la culture de ses apprenants au regard de séquences préalablement préparées. Selon le dictionnaire Le Robert, enseigner signifie « transmettre à un élève de façon qu'il comprenne et assimile (des connaissances, des techniques) »¹. De fait, enseigner nécessite d'établir une relation de bienveillance fondée sur la patience mais aussi une volonté de transmettre des connaissances assimilées et appréciées par le professeur.

C'est ainsi qu'au cours de mon stage de master MEEF deuxième année, j'ai fait le choix de proposer à mes élèves de 1^{ère} ST2S, filière technologique orientée vers les sciences et techniques de la santé et du social accueillant des élèves

¹ Le Robert. Enseigner. Dans *Dictionnaire en ligne*. [enseignement - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert](#).

souhaitant s'insérer dans les secteurs du social et du paramédical, une séquence sur le personnage de la Malinche. Cette séquence avait pour but, dans un premier temps, de combler les lacunes culturelles de mes élèves, mais aussi de mettre en application un travail de longue haleine construit depuis plus d'un an autour de mon mémoire de fin d'étude.

De fait, au cours de la réalisation de cette séquence, je me suis régulièrement interrogée sur la motivation des adolescents pour apprendre, comprendre et développer leur culture personnelle. En effet, nous vivons actuellement dans un monde où les nouvelles technologies mises en place ne forment à nos élèves qu'une envie de zapper et de voir une multitude de choses sans ne jamais approfondir les connaissances sur ces sujets. Ainsi, je me suis demandé comment motiver les apprenants à découvrir de nouveaux sujets et comment élargir leurs champs de connaissances tout en adaptant le contenu au programme imposé par le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues².

Pour tenter de répondre à ses interrogations, il convient de comprendre, tout d'abord, le sens du mot « motivation ». Ainsi, selon le CNRTL, motiver est « donner une motivation à un individu ou plus explicitement renforcer chez cet individu une de ses motivations habituelles en vue d'orienter son action vers un but donné, de déterminer sa conduite et provoquer chez lui un comportement donné ou de modifier le schéma de son comportement présent »³. En ce sens, motiver relève du domaine de la réussite scolaire comme l'entend, de fait, l'approche behavioriste. En effet, cette approche définit la motivation comme étant extrinsèque à l'élève, c'est-à-dire que l'apprenant s'engage dans un comportement, ou dans une activité, afin d'obtenir un résultat, et bien souvent un résultat positif pour sa scolarité et motivant pour la poursuite de ses apprentissages. Cette idée sera, notamment, développée plus sérieusement dans une partie ultérieure de ce travail.

Toutefois, motiver ne veut pas dire intéresser et cette nuance doit être prise en compte par le professeur lorsque ce dernier pense et construit une séquence qui

² Le CECRL, publié en 2001, est un document conçu par le Conseil de l'Europe dans le but de définir des niveaux de maîtrise (de A1 à C2) d'une langue étrangère en fonction de différents domaines de compétences (comprendre, parler, écrire).

³ CNRTL. Motiver. Dans *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* en ligne. [MOTIVER : Définition de MOTIVER \(cnrtl.fr\)](http://www.cnrtl.fr/lexico-fr/motiver).

sera, par la suite, mise en place. Ainsi, pour comprendre comment intéresser et motiver mes élèves, je me suis demandé : comment enrichir la culture des apprenants de filière technologique tout en attisant leur curiosité sur des sujets inconnus ?

Pour tenter de répondre à cette interrogation, j'articulerai mon travail en trois grandes parties. Dans un premier temps, je présenterai le contexte d'enseignement dans lequel s'est déroulé mon stage. Puis, je tenterai de comprendre comment enseigner à des profils d'apprenants divers et variés. Enfin, avant de conclure, je présenterai la séquence créée puis mise en place avec mes élèves.

CHAPITRE I

La Malinche enseignée : présentation du contexte d'enseignement

Le contexte d'enseignement est un aspect important dans la vie d'un professeur pour que ce dernier puisse s'épanouir pleinement dans son métier. Le cadre, l'établissement, la hiérarchie mais surtout les apprenants sont autant de facteurs qui permettent de vivre pleinement ses premières années. Toutefois, enseigner n'est pas seulement se contenter d'enrichir son moi intérieur, c'est aussi et surtout, combler les lacunes et les connaissances de nos élèves en leur permettant de s'épanouir dans un cadre parfois bien éloigné de leurs attentes.

A. Le contexte d'enseignement

Au cours de cette deuxième année de master MEEF, j'ai eu le plaisir d'intégrer le lycée Aiguerande de Belleville-en-Beaujolais situé dans le Rhône (69) à la limite avec l'Ain (01). Cette école, située dans une commune urbaine créé en 2019, est un très grand établissement qui regroupe aussi bien des filières générales et technologiques que professionnelles. Ainsi, au regard des lignes suivantes, je proposerai une présentation plus détaillée de l'établissement ainsi que de mes premiers pas dans celui-ci.

a. Le profil de l'établissement

Le lycée polyvalent Aiguerande est un établissement relativement grand puisqu'il accueille environ 1600 élèves et 136 professeurs, toutes matières

confondues. Dans ce lycée, où les apprenants évoluent de la seconde jusqu'à la terminale, nous comptons aussi bien des classes de filières générales et technologiques que des classes de filières professionnelles, ce qui permet donc une grande richesse du point de vue du profil des apprenants.

Au sein de cet établissement, nous comptons précisément quinze classes de seconde générale, neuf classes de premières générales et neuf classes de terminales générales. Pour les classes technologiques, l'établissement regroupe deux classes de premières STMG¹ ainsi que deux classes de première ST2S², et il en va de même pour les classes de terminale. Enfin, le lycée dénombre quatorze classes de filière professionnelle, parmi lesquels l'établissement propose, entre autres, le bac pro cuisine ou le bac pro commercialisation et service en restauration, répartis sur les trois niveaux. En parallèle de ces classes, l'établissement accueille aussi une section sportive et propose des dispositifs tel que le Bachi Bac ou des échanges réguliers avec des pays étrangers au regard de dispositifs tel que le Picasso Mob pour les élèves ayant comme spécialité l'espagnol. Ainsi, l'établissement permet d'accueillir un très grand nombre d'apprenants aux profils et aux objectifs divers et variés, ce qui permet une importante ouverture d'esprit, tant pour les apprenants que pour les professeurs, qui dépasse ainsi toutes les idées-reçues.

Comme dans la plupart des établissements, un très grand nombre de spécialités sont proposées aux apprenants, parmi lesquels histoire-géographie, mathématiques, littérature et langues et cultures de l'Antiquité ou encore LLCER³ espagnol et anglais. Outre ces deux langues proposées à l'option LLCER, l'établissement propose aussi aux élèves d'étudier l'anglais, l'espagnol, l'allemand et l'italien en tant que LVA⁴ ou LVB⁵. Toutes ces langues sont aussi proposées aux apprenants pour le Bachi Bac, ce qui permet à certains élèves d'obtenir le double bac. Pour l'année 2020, l'établissement comptait 96% de réussite au DNB⁶, tous baccalauréats confondus. Ce pourcentage est notamment la preuve de la qualité de l'enseignement proposé au sein de l'établissement.

¹ Sciences et Technologies du Management et de la Gestion.

² Sciences et Technologie de la Santé et du Social.

³ Langues, Littératures et Civilisations Etrangère et Régionale.

⁴ Langue Première.

⁵ Langue Seconde.

⁶ Diplôme National du Baccalauréat.

Ainsi, comme le montre cette rapide présentation, le lycée Aiguerande est un vaste établissement qui accueille un très grand nombre d'apprenants aux profils différents et aux situations géographiques plurielles. En effet, puisque la commune se situe dans le Rhône, mais à la frontière avec l'Ain, le lycée est fréquenté par des apprenants de divers horizons. De fait, le lycée propose un internat permettant aux adolescents vivants à plusieurs kilomètres d'y loger. De plus, il est l'un des rares lycées du secteur, avec le lycée Louis Armand de Villefranche-sur-Saône, ce qui lui vaut donc une grande popularité.

b. Mes premiers pas

Au cours de mon année de stage, durant laquelle j'ai effectué mes premiers pas en tant que professeure d'espagnol, j'ai enseigné uniquement à des classes technologiques ce qui, de prime abord, m'effrayait plus que tout. En effet, dans un premier temps, surprise et stressée à l'idée d'affronter des classes connues comme difficiles, j'ai finalement accepté cet exercice et pris plaisir à enseigner à leur côté. Grâce à leur caractère enfantin et à leur intérêt de fonctionner à l'affect, ces classes sont d'autant plus intéressantes que le professeur doit, avec eux, réapprendre à enseigner et s'adapter quotidiennement.

Dès mon arrivée dans cet établissement, j'ai donc fait la connaissance de ces quatre classes qui seraient les miennes tout au long de cette année scolaire : une classe de trente-deux élèves en terminale STMG, une classe de vingt élèves en terminale ST2S ainsi que deux classes de première ST2S composée respectivement de vingt-trois et de onze élèves. Tout ce que je redoutais se trouvait finalement face à moi : des élèves parfois majeurs, des classes difficiles et peu motivées ; tout cela sans oublier que ces classes ne m'étais pas destinée mais que, par un coup du sort, je m'en suis, finalement, retrouvée l'heureuse professeure. C'est donc dans une ambiance quelque peu déstabilisante que j'ai effectué mes premiers pas en tant que professeure d'espagnol dans cet établissement, qui plus est, situé à une centaine de kilomètres de mon domicile.

Finalement, et malgré des débuts difficiles, j'ai appris qu'enseigner à leur côté rimait avec adaptation et réactivation. Ainsi, au fil du temps, j'ai modifié mes

attendus, baissé les exigences préalablement instaurées, retravaillé mes séquences pour les adapter au mieux au niveau de mes élèves ou encore appris à être tolérante pour accepter les bavardages et les moments d'inattention. Mais toutes ces choses-là sont aussi celles qui m'ont permis de me forger ma propre opinion sur ces classes bien souvent mal jugées, voire sous-estimées. Bien que cela demande une facilité d'adaptation quotidienne et un contrôle de soi solide, je me suis prêtée au jeu d'apprendre à leur côté, de me tester, de m'endurcir mais surtout de prendre du plaisir malgré les difficultés, les doutes et les remises en question, parfois présentes, que cela a, tout au long de l'année, engendré.

c. Les premières difficultés rencontrées

Au côté de ces classes, j'ai appris et transmis, j'ai pris plaisir et douté, tout autant d'émotions mélangées qui ont fait de cette année une véritable découverte. En effet, sortant d'un concours où les exigences sont grandes, la réalité m'a très vite rappelé que nous ne pouvons pas attendre de nos élèves qu'ils soient de parfaits apprenants. Pour ces classes technologiques, l'espagnol n'est pas une priorité, mais en tant que professeur, nous devons réussir à les intéresser à minima pour espérer leur transmettre des connaissances. C'est ainsi que, dès le début d'année, je me suis confrontée à mes premières difficultés et mes premières remises en question.

Tout d'abord, du point de vue linguistique, les apprenants de mes classes ont des niveaux très bas, que ce soit au niveau du vocabulaire ou au niveau de la grammaire. Les bases dans la matière semblent, pour la plupart, avoir été oubliées avec le temps. Ainsi, j'ai dû, de nombreuses fois, m'adapter en délaissant, malheureusement, le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, retravaillant, ainsi, le présent de l'indicatif ou encore le vocabulaire des vêtements par exemple avec ces classes de cycle terminal. Cet écart entre attendus et réalité peut, dans un premier temps, être déstabilisant mais très vite, en tant que professeur, il nous semble naturel de s'adapter pour combler les manques et consolider les bases. Dans ces classes où la motivation est faible, il est d'autant plus important de s'adapter pour ne pas délaissé une partie de la classe.

D'autre part, du point de vue culturel, les apprenants ne sont que très peu inspirés par cet aspect de la société. Tant du point de vue des connaissances culturelles que de la géographie, les apprenants rencontrent de nombreuses difficultés pour situer des pays hispanophones et même connaître une petite partie de leur histoire. C'est donc très rapidement que j'ai décidé de me pencher sur cette thématique afin de questionner, par la même occasion, leur curiosité et leur envie de découvrir de nouveaux sujets, notamment en passant, entre autres, par le patrimoine culturel des pays hispanophones, la construction de l'Amérique latine, la conquête mexicaine ou encore la Guerre Civile espagnole. De fait, j'ai souhaité transmettre ces sujets à mes élèves afin de développer chez eux un aspect méconnu, tout en tentant d'attiser leur curiosité. Ainsi, proposer une séquence sur la Malinche, parmi tant d'autres, a été l'occasion pour moi de faire découvrir des aspects de la culture hispanoaméricaine méconnus par mes élèves et d'élargir leur champ de vision. Avec étonnement, j'ai finalement pu constater que, pour beaucoup, c'est avec plaisir qu'ils ont découvert l'Histoire d'Espagne, appris à situer l'Amérique latine et les pays qui la peuplent ou encore effectuer des recherches sur la conquête mexicaine. Avec curiosité, ils m'ont, de nombreuses fois, interrogé sur ces sujets, avec doute, ils m'ont aussi sollicité sur des questions non abordées et, toujours avec plaisir et satisfaction, je leur ai répondu.

Ces constats m'ont ainsi amené à me demander si finalement : ces jeunes adultes sont-ils suffisamment poussés par leur entourage, et par la société dans son ensemble, pour se confronter à la culture du monde ? Ne s'y intéressent-ils pas par peur de perdre leur temps ? Tant d'interrogations qu'il me restera encore à creuser au cours de l'année pour avoir des réponses.

B. Les classes visées

Afin de mettre en œuvre cette séquence, le choix de la classe m'est apparu comme une évidence. C'est donc avec facilité que j'ai décidé de proposer cette séquence sur la Malinche à mes deux classes de 1^{ère} ST2S dont les profils sont très différents, comme nous allons le voir. En effet, du fait de leur grand manque de culture mais aussi leur manque de connaissance en la matière, j'ai souhaité relever le défi d'introduire du culturel dans une séquence où la linguistique trouve aussi

toute son importance. Ainsi, proposer ma séquence intitulée « *Malinche heroína o traidora : su doble representación en el arte* » à ces deux classes m'a permis de développer, chez eux, de nouvelles compétences et connaissances, mais aussi de construire une relation solide basée sur la confiance et la bienveillance grâce aux difficultés parfois rencontrées.

a. Les classes technologiques : présentation d'une filière sous-estimée

Les classes technologiques sont bien souvent méconnues et sous-estimées puisque, depuis fort longtemps, des avis négatifs poursuivent ces filières et il est fréquent qu'elles soient vues comme « les classes poubelles » d'un établissement scolaire. Toutefois, les filières technologiques sont des filières très sérieuses, propices à la poursuite d'études, dans lesquels nous retrouvons des matières technologiques, mais aussi des matières dites « plus générales » tels que le français, la philosophie ou encore les langues vivantes. Au sein de ces filières, huit bacs sont proposés aux apprenants, ce qui permet donc aux établissements d'offrir un panel d'enseignements technologiques assez large et montre, par la même occasion, l'importance de ces filières en plein développement.

En règle générale, le bac technologique est un bac sous-coté et encore, aujourd'hui, marqué par des aprioris. En effet, pour beaucoup, les bacs technologiques sont vus comme des sous-bacs accessibles aux apprenants ayant les moins bons résultats. Or, tout comme les bacs généraux, les bacs technologiques sont des filières de qualité dans lesquels des enseignements plus concrets sont proposés. De plus, ces filières sont autant difficiles qu'elles recouvrent un très grand nombre de matières spécialisées dans des domaines particuliers et pour lesquels il est important d'obtenir de bons résultats. Il est donc conseillé aux apprenants de mieux réussir un bac technologique plutôt que d'échouer en bac général. Pour ce faire, et afin de ne pas rendre le travail trop complexe, nous nous cantonnerons à la présentation du bac ST2S, celui effectué par les apprenants des classes visées.

Ainsi, le bac ST2S est un bac qui s'adresse à tous les jeunes ayant pour objectif d'accéder à un métier portant sur les secteurs médical et sanitaire et social

tels qu'infirmier ou encore puéricultrice. Cette formation se centre donc sur la diversité des enseignements liés aux sciences naturelles, sociales et sanitaires, en s'axant, entre autres, sur la biologie et la physiopathologie. Bien souvent, les classes de ST2S comptent un très grand nombre de filles mais quelques garçons trouvent aussi leur place et permettent, ainsi, de contrebalancer les stéréotypes bien ancrés dans cette filière. Pour ce qui est des langues vivantes, ces classes doivent étudier une LVA et une LVB qui comptent, bien évidemment, dans la moyenne pour l'obtention du baccalauréat.

Ainsi, nous devons donc bien avoir en tête que le bac ST2S, autant que les autres bacs technologiques, a toute son importance au sein du cursus scolaire et permet, aux apprenants dont les projets professionnels sont déjà bien établis, d'acquérir des connaissances dans le domaine envisagé et de se spécialiser dès le lycée. Ces filières doivent donc être revalorisée, d'autant plus que le taux de réussite à l'examen ne cesse d'augmenter pour les classes technologiques.

b. 1^{ère} ST2S1

La classe de 1^{ère} ST2S1 se compose de vingt-trois élèves, parmi lesquels dix-neuf filles et quatre garçons, motivés par leur filière, tentant de redécouvrir l'espagnol. Dans cette classe, la majeure partie des apprenants se destinent à devenir infirmier ou puéricultrice et, selon leur dire, l'espagnol n'est pas leur motivation première. En effet, pour beaucoup, l'espagnol n'est pas une matière de prédilection, elle est même bien souvent ennuyante ou récréative. Pour beaucoup même, l'espagnol est un mauvais souvenir des années précédentes, dû à un niveau demandé bien trop élevé ou à un échec total dans la matière. Les bases sont donc peu solides, voire parfois même inexistantes, et mon envie de les solidifier en leur faisant redécouvrir cette matière est immense. C'est donc au côté de cette classe, dans un premier temps, que j'ai souhaité relever le défi d'intéresser des adolescents désintéressés par la culture et l'espagnol en leur proposant cette séquence en cours d'année. Pouvoir introduire cette séquence au retour des vacances de Noël a été pour moi l'occasion de préparer, en amont et au regard de précédentes séquences, des bases linguistiques solides. Ainsi, les temps du passé avaient été de nombreuses fois retravaillés et du vocabulaire avait été introduit, ce qui me permettait, ainsi, de

donner confiance aux apprenants de cette classe en leur proposant de réinvestir des connaissances acquises, tout en suscitant leur intérêt face à de nouvelles connaissances.

De plus, proposer cette séquence avec cette classe était un réel défi pour moi, mais aussi un moyen d'utiliser tout le potentiel de mes élèves, puisque les profils sont très diversifiés. D'une part, l'une des élèves de la classe, ayant étudié l'espagnol en classe de Bachi Bac dès la seconde, dont le niveau est excellent, pratique cette année l'espagnol en LVA. D'autre part, d'autres élèves sont plus en retard tant du point de vue linguistique que moteur, notamment trois élèves porteurs de troubles cognitifs. En effet, dans cette classe l'un des élèves est atteint du syndrome d'Asperger⁷, ainsi que de différentes troubles dys-, ce qui le place à l'écart de la classe mais qui, pour cette séquence, a été un soutien puisque cet apprenant est une véritable source de culture. De plus, deux autres élèves sont dyslexiques et, parfois, en difficulté pour la rédaction et pour la mémorisation. Ces différences sont donc une force pour la classe, forgeant la bienveillance et la tolérance, mais cela me demande aussi de m'adapter constamment pour ne pas laisser ou délaissé certains apprenants.

De ce fait, et dès l'introduction du thème, celui-ci a été un flop total puisque bon nombre, ne connaissant pas le sujet, se sont rapidement sentis démunis. De plus, si certains ont effectué les recherches comme il l'était demandé et posaient des questions pour tenter de comprendre qui était la Malinche, d'autres ne se sont nullement donné les moyens de réussir. Il est déjà très difficile de travailler avec les apprenants de cette classe lorsque le sujet les intéresse, mais dès lors que le sujet n'est pas suffisamment passionnant pour eux, le travail est inexistant.

C'est donc avec difficulté, dans un premier temps, que j'ai finalement réussi à intéresser mes élèves sur un sujet qui, de prime abord, semblait être loin d'attiser leur curiosité. Au regard d'activités divers et variés, de travaux de recherches, d'exercices en autonomie, les apprenants de cette classe se sont finalement prêtés au jeu et semblent même avoir appréciés cette séquence.

⁷ Forme d'autisme qui se caractérise par un désordre du développement d'origine neurobiologique et qui affecte principalement la manière dont les personnes communiquent et interagissent avec les autres.

c. 1^{ère} ST2S2

Le groupe de 1^{ère} ST2S2 est un groupe bien différent puisqu'il se compose uniquement de onze élèves plutôt intéressés par l'espagnol. Dans cette classe, nous comptons neuf filles et deux garçons qui ont pour objectif, tout comme dans l'autre classe, de s'orienter vers des métiers de la santé et du social. Mais à l'inverse de l'autre classe, l'espagnol est pour eux une matière comme une autre, l'intérêt y est un peu plus grand, bien que les mêmes difficultés soient observées. Ce groupe est aussi beaucoup plus curieux et les questions fusent dès lors qu'un thème très culturel est abordé. Cette curiosité est due, bien évidemment, à leur caractère, mais elle est aussi certainement due au petit nombre d'apprenants qui compose cette classe. Ainsi, pouvoir travailler avec un si petit groupe d'élèves est un avantage immense lorsqu'on est professeur de langue vivante, cela permet une meilleure répartition de la parole et chaque apprenant se sent donc concerné par la matière. De plus, dans ce contexte, le travail est davantage personnalisé et les apprenants n'ont d'autre choix que d'être attentifs. Le professeur est ainsi plus à l'écoute, il épaulé davantage ses élèves, il est donc plus facile d'apporter une aide personnalisée, d'autant plus que dans cette classe aussi, des élèves dyslexiques trouvent leur place et demandent une attention toute particulière.

Toutefois, tout comme dans l'autre classe, les bases en espagnol ne sont pas très solides et il m'a été obligatoire, de nombreuses fois, de retravailler les fondements de la matière. Les mêmes problèmes linguistiques et culturels ont été observés et les mêmes interrogations me sont donc venues. Toutefois, dans cette classe, la réception du thème a été mieux acceptée et les questions ont abondé dès nos premiers pas dans la séquence. La curiosité est, en effet, l'un des points forts de ce groupe, ce qui est donc très intéressant pour moi lorsque j'aborde des thèmes purement culturels, comme celui-ci par exemple.

Ainsi, il m'a semblé évident de travailler cette séquence avec ces deux classes puisque de nombreuses connaissances étaient à approfondir et l'envie de les solidifier, en proposant des thèmes historiques et concrets, basés sur des documents authentiques, m'a semblé primordial. C'est donc ainsi que, pour ces apprenants aux profils divers et variés, j'ai décidé de travailler le personnage de la Malinche.

CONCLUSION

Pour conclure sur ce premier chapitre, nous pouvons dire que les premiers pas en tant qu'enseignant dans un établissement sont les plus importants. En effet, ils permettent de découvrir l'équipe pédagogique de sa matière mais aussi la totalité des enseignants de l'établissement et les apprenants. Ainsi, se sentir bien avec ses collègues et avec ses élèves est primordial pour prendre plaisir à enseigner.

Pour ce faire, il est important de construire une relation de confiance avec ses classes et d'apprendre à les connaître individuellement. De fait, en tant que professeur, il faut apprendre à se détacher des idées reçues afin de se forger sa propre opinion sur l'ensemble de ses classes. En effet, au cours de cette année de stage, j'ai dû apprendre à connaître et à comprendre les classes de filières technologiques que je ne connaissais, jusqu'à présent, qu'au travers de multiples remarques négatives à leur égard. Ainsi, se voir attribuer les classes dites « poubelles » d'un établissement est, dans un premier temps, déboussolant mais, au fil du temps, c'est aussi un moyen de les découvrir, de travailler à leur côté et d'apprendre d'eux.

Ainsi, j'ai compris, tout au long de cette année de stage, qu'avant de créer une séquence il est important d'avoir en tête le profil des apprenants pour pouvoir s'adapter à chacun d'eux et permettre un travail qui leur sera le plus accessible possible. Cette réflexion est, notamment, celle que j'ai cherché à mener au regard de ma seconde partie en interrogeant, notamment, différentes manières de fonctionner et d'enseigner.

CHAPITRE II

La Malinche adaptée : des profils divers et variés

Il est bien connu dans le monde de l'enseignement qu'enseigner est accompagner et guider. Ainsi, pour être un bon professeur il faut apprendre à s'adapter, communiquer, prendre en compte, retravailler, accepter, autant de relâchement et d'avancement qu'il est bon de construire avec ses apprenants. S'adapter c'est apprendre à faire un pas en arrière pour en faire d'autres en avant, c'est accepter de travailler avec des apprenants aux profils divers et variés qui auront tous besoins de notre soutien, de nos conseils et de nos encouragements. En outre, enseigner c'est accompagner pour faire progresser. Ainsi, une fois le contexte d'enseignement et les classes présentées, il me semble important de nous pencher davantage sur l'enseignement en lui-même avant de s'intéresser à la séquence dans sa globalité.

A. Enseigner : s'adapter et intéresser

Roland Jaccard disait « mais vient le temps où l'on apprend qu'il n'est de pire ennemi pour soi que soi-même et qu'il faut un courage d'une toute autre nature pour affronter ses propres idées. Penser c'est toujours penser contre soi ». Ainsi, si comme le dit Roland Jaccard, penser « est toujours penser contre soi », enseigner en va de même. Dans son rôle d'enseignant, le professeur est acteur de ses pensées mais il est aussi celui qui apprend à les surpasser, pour en trouver des meilleures ou en créer des nouvelles. Penser, n'est pas simplement rencontrer une idée, c'est aussi s'adapter aux situations présentées. Ainsi, nous pouvons comprendre le rôle du

professeur comme celui d'un orateur tentant de transmettre une idée, bien souvent mûrie et réfléchie en amont. Enseigner est donc autant de lutte contre sa propre penser pour tenter de satisfaire un public difficile à convaincre, comme nous allons le voir ici, en tentant de comprendre le rôle du professeur et les défis que ce dernier doit relever pour intéresser.

a. Le rôle du professeur

En ce sens, nous pouvons voir le professeur comme celui qui a pour but de transmettre des connaissances et de délivrer son savoir. Cette vision de l'éducation, présentée par Paulo Freire comme conception « bancaire » de l'éducation, place le professeur comme « savant » et l'apprenant comme « ignorant ». Ainsi, « dans la vision « bancaire » de l'éducation, le « savoir » est un don de celles et ceux qui se jugent savants à celles et ceux qui sont considérés comme ignorants »¹. Toutefois, bien que le professeur transmette ses connaissances, il est possible, pour lui, d'en recevoir de ses élèves. De fait, le professeur est, certes, celui qui transmet le savoir, mais il est aussi celui qui épaulé ses élèves dans les difficultés, tout comme il apprend d'eux. Ainsi, pour instaurer une telle relation avec ses apprenants, le professeur doit être capable d'instaurer un climat de confiance au sein de sa classe. Cela passe donc par le respect entre paires, mais aussi entre apprenants et professeur.

En tant que professeur d'espagnol, notre rôle est avant tout d'enseigner à nos élèves la compréhension et la pratique de la langue espagnole au regard de quatre compétences principales : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Outre cet aspect, le professeur transmet aussi des connaissances davantage culturelles sur l'Histoire des pays hispanophones. Ainsi, selon la conception « bancaire » de l'éducation, le rôle du professeur est avant tout « de donner, de remettre, d'apporter, de transmettre son savoir »². De fait, le professeur doit être un moteur pour sa classe, mais un moteur qui, sans les apprenants, ne peut fonctionner, c'est pourquoi le professeur a besoin de ses élèves, de leur participation et de leur sérieux pour construire son cours et le

¹ FREIRE, Paulo, *La pédagogie des opprimés*, Marseille, Agone, 2021, p. 59.

² *Ibid.*, p. 61.

faire avancer. Pour ce faire, le professeur doit être capable d’attiser la curiosité de ses élèves et de les motiver fasse à l’inconnue. En ce sens, le professeur doit donc apprendre à se détacher de cette vision rigide de l’éducation selon laquelle le professeur « sera toujours celui qui sait, tandis que les élèves resteront ceux qui ne savent pas. »³. La motivation est donc un point important de l’enseignement, mais, pour ce faire, plusieurs stratégies peuvent être mise en place comme nous le verrons ultérieurement.

En parallèle, le professeur doit aussi et avant tout, rester cette personne humaine afin de tisser une relation de confiance et de bienveillance avec ses élèves. Pour cela, l’action du professeur « doit être inspirée par la profonde croyance en l’être humain [mais] cela exige de l’éducateur qu’il entretienne des relations de camaraderies avec les élèves »⁴. En effet, être professeur c’est aussi être à l’écoute de ses élèves, les épauler dans les moments difficiles, leur parler et les guider pour rebondir et avancer. Un professeur est, bien évidemment, celui qui transmet, mais il est aussi celui qui conseil ses élèves dans leurs choix futurs, leur orientation ou leur avenir.

b. Concevoir des séquences : un défi à relever

Ainsi, comme nous venons de le voir, enseigner n'est pas simplement transmettre un savoir, mais cela va bien au-delà en construisant, notamment, une relation de confiance et de bienveillance avec nos élèves. Cette relation, créée au regard de l'attitude du professeur envers ses apprenants, est aussi construite par les savoirs que le professeur leur transmet en construisant, en outre, des séquences intéressantes pour les apprenants mais aussi impactantes, tant du point de vue culturel que linguistique.

De fait, construire une séquence ne s'avère pas être une tâche facile mais s'apparente bien plus à un défi à relever par le professeur. En effet, construire une séquence demande au professeur un travail de réflexion et de recherche en amont de la mise en place. Cela nécessite aussi de connaître les programmes, les

³ *Ibid.*, p. 60.

⁴ *Ibid.*, p. 65.

compétences sollicitées et surtout le niveau des apprenants. En outre, concevoir une séquence c'est « concevoir un dispositif pédagogique capable de motiver ceux qui doivent apprendre, c'est présenter des contenus rigoureux, permettre leur appropriation progressive, prévoir les évaluations nécessaires, organiser les systèmes de recours pour ceux qui sont en difficulté ou en échec »⁵. Concevoir une séquence consiste donc à adapter l'étude de documents au niveau des apprenants, tout en rendant l'étude de ceux-ci le plus intéressant possible, mais aussi à proposer des activités adéquates qui permettront aux apprenants d'enrichir leurs connaissances dans la matière. En d'autres termes, concevoir une séquence « c'est se situer délibérément du côté de celui qui apprend et préparer le chemin de son apprentissage. C'est interroger les savoirs pour trouver les moyens de les rendre accessibles. c'est travailler à impliquer ceux qui apprennent »⁶.

Ainsi, en tant que professeur, la constitution d'une séquence se compose de différentes phases. Dans un premier temps, le professeur se confronte à la phase de préparation qui consiste à définir une classe, un axe, des documents et définir un planning prévisionnel des activités. Dans un second temps, le professeur se confronte à la phase de conception de la séquence durant laquelle il définit les objectifs pédagogiques visés, les activités et les points grammaticaux qui seront étudiés, ainsi que les différentes évaluations proposées. Enfin, lors d'une dernière phase, le professeur met en place cette séquence avec les apprenants. Celle-ci permet au professeur d'évaluer la séquence préalablement créée, de confronter les points positifs et les points négatifs de cette dernière, et éventuellement, de réfléchir à des remédiations afin d'améliorer la séquence conçue, de la retravailler, pour, éventuellement, pouvoir la remettre en place dans le futur.

Ainsi, comme nous avons pu le voir, concevoir une séquence est un travail de longue haleine pour le professeur qui doit se confronter à diverses phases de travail, dans un premier temps, avant de la mettre en place, puis de réfléchir à d'éventuelles remédiations sur la séquence conçue. De fait, la conception de séquence n'est pas un travail qui s'apprend, mais un travail qui s'acquiert avec le temps et qui nécessite, pour le professeur, de fixer des objectifs précis sur les thématiques qui sont

⁵ RIEUNIER, Alain, *Préparer un cours*, Paris, ESF Editeur, 2000, t .1.

⁶ *Idem*.

abordées, en définissant, notamment, des axes davantage historiques, artistiques ou culturels.

c. Du culturel pour ouvrir l'esprit

Ainsi, comme nous avons pu le constater, être un bon professeur n'est pas seulement être capable de transmettre des connaissances, c'est aussi être capable d'adapter ses séquences et de varier les contenus de ses cours pour satisfaire le plus grand nombre d'apprenants. Varier les supports est donc un moyen, pour les apprenants, de trouver un juste équilibre, selon leur capacité, entre les apprentissages. Toutefois, il n'est pas et ne doit pas être le seul moyen de motiver nos élèves puisque le choix du thème est aussi primordial. Pour les classes technologiques, où la culture et l'Histoire ne sont pas des points forts, il m'est donc paru important de leur faire travailler ces aspects culturels de l'ensemble des pays hispanophones. En effet, pour ces classes stéréotypées, qui engrainent parfois les idées-reçues, l'envie de lutter contre la feignantise et le manque de culture me sont donc apparus comme un défi personnel. Pour ce faire, j'ai souhaité étudier, tout au long de l'année, des séquences purement culturelles afin de renforcer et d'élargir leurs connaissances dans la matière.

Pour ce faire, j'ai proposé à mes élèves d'étudier une séquence sur deux un thème historique ou culturel leur permettant, ainsi, d'élargir leur champ de vision. Dans un premier temps, peu enjoués, les apprenants ont finalement apprécié ce fonctionnement allant même parfois jusqu'à me demander qu'elle serait le prochain thème culturel abordé et quand allions nous l'attaquer afin de mesurer le temps qu'il leur faudrait attendre. Ce fonctionnement me permettait, ainsi, de combler les lacunes de chacun et contenter aussi leurs attentes qui, d'une classe à l'autre, d'un apprenant à l'autre, sont très différentes. Ainsi, dans cette idée-là, j'ai pu évoquer avec mes élèves de 1^{ère} ST2S le rôle de *Las Trece Rosas* et leur impact durant la Guerre Civile Espagnole, la diversité culturelle au regard du patrimoine espagnol et enfin le rôle de la Malinche durant la conquête mexicaine.

Ces séquences, dont l'objectif premier était d'apporter un peu de culture à mes élèves, m'ont finalement permis d'introduire des points grammaticaux

fondamentaux et ainsi retravailler les bases avec mes élèves. La richesse de ces séquences est donc passé par l'intérêt que j'ai porté à chacune d'elle et l'envie et la motivation que j'ai réussi à transmettre à mes élèves. En effet, je me suis rendue compte au fil de l'année que, bien souvent, les collègues eux-mêmes n'apportent que peu d'intérêt à ces classes qui, pourtant, ne demandent qu'à ce qu'on s'intéresse à elles. Ainsi, leur proposer un système dans lequel apprenants et enseignant s'y retrouvent, mais aussi pour lequel les apprenants ont le droit de choisir, est un moyen de motiver les élèves, de communiquer avec bienveillance et de construire une relation de confiance avec des classes dites difficiles.

Finalement, les apprenants ont pris plaisir à étudier des thèmes culturels et historiques allant même jusqu'à me dire, lors des bilans de fin de semestre ou de mi-semestre, que les séquences qu'ils ont préférées sont celles qui leur ont permis de renforcer leurs connaissances, leur culture et d'ouvrir leur esprit vers un monde peu connu, celui de l'Espagne historique et culturel.

B. Enseigner : motiver et varier

Motiver les élèves est, aujourd'hui, devenu un défi quotidien dans la vie du professeur. En effet, face aux différents supports et pratiques auxquels les apprenants sont confrontés, la motivation et le sérieux en classe sont parfois mis sur le banc de touche. Ainsi, réfléchir à la question de motivation est déjà faire un pas vers les apprenants afin de comprendre les méthodes et pratiques à adapter à ces derniers afin de les impacter davantage dans leurs apprentissages. Ainsi, pour comprendre le rôle de la motivation dans l'enseignement, il est important de comprendre comment impacter nos élèves en proposant, notamment, des activités ou des thématiques parfois différentes.

a. Motiver : qu'est-ce que c'est ?

Autour de la question de motivation, chaque professeur est libre de concevoir sa propre définition. En effet, le curseur de la motivation ne se place pas au même endroit pour tous les professeurs, ce qui peut parfois provoquer des débats et des désaccords. Ainsi, au regard de cette partie, nous allons tenter de définir le terme

de « motivation » afin de comprendre ses véritables enjeux sur la scolarisation et l'apprentissage de nos élèves.

Dans son ouvrage, Rolland Viau définit la motivation en contexte scolaire comme « un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but »⁷. Ainsi, au regard de cette définition, le professeur doit comprendre qu'il peut impacter l'élève sur sa motivation mais qu'il n'est pas le seul facteur qui permettra à l'élève d'être motivé par un apprentissage. En outre, bien que le professeur pense qu'il joue un rôle important sur la motivation de ses élèves, comme il pense pouvoir impacter leurs apprentissages, le professeur doit avoir conscience qu'il n'est pas la source de la motivation mais que celle-ci est générée par l'activité qui sera proposée, par l'objectif que se sera fixé l'élève et par le but que ce dernier souhaite atteindre. En ce sens, nous devons comprendre la motivation comme une globalité construite autour de l'apprenant, de ses engagements et de ses objectifs. Toutefois, même si « un enseignant ne peut pas plus motiver ses élèves qu'il ne peut apprendre à leur place. Ce qui est en son pouvoir, c'est de proposer un environnement adéquat pour que la perception de l'élève puisse changer, et par là même sa motivation »⁸.

Ainsi, le professeur ne doit pas se sentir responsable de la motivation, ou du manque de motivation, de ses apprenants mais il doit apprendre à se jouer de celle-ci. En effet, la motivation est construite autour de deux grands principes qu'il est important de comprendre et de définir afin de discerner l'impact que peut avoir le professeur sur l'apprentissage et la motivation de ses apprenants. Ainsi, nous définissons deux types de motivation : d'une part, la motivation intrinsèque pour laquelle l'élève est le propre moteur de sa motivation, et d'autre part, la motivation extrinsèque pour laquelle l'élève est motivée par un aspect externe, bien souvent pour éviter des sanctions ou pour obtenir des récompenses. En ce sens, un professeur qui connaît parfaitement ses apprenants est à même de comprendre qu'il doit apprendre à se jouer, dans son enseignement, de la motivation extrinsèque afin d'enthousiasmer ses élèves. En effet, la majeure partie des élèves sont motivés par

⁷ VIAU, Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, Editeur de Boeck, 2009.

⁸ ANDRE, Bernard, *Motiver pour enseigner. Analyse transactionnelle et pédagogique*, Paris, Hachette Education, 1998.

un aspect externe telle que l'évaluation, qui leur permettra d'apprendre leurs leçons afin d'obtenir une bonne note, ou la récompense, en les motivant à effectuer un travail afin d'obtenir un bonus, par exemple.

Ainsi, en tant que professeur, prendre conscience qu'il existe différents types de motivation est un atout qui nous permettra de réaliser que nous ne sommes pas la cause de la motivation des apprenants mais que nous pouvons contribuer à cette dernière en proposant, notamment, des évaluations notées, des travaux bonus ou simplement en félicitant les élèves pour le travail qu'ils auront fournis. En outre, user de la motivation extrinsèque est un moyen pour le professeur de contribuer à la motivation de ses élèves, mais aussi à leur réussite, en les invitant à se donner les moyens d'apprendre, bien que cela passe, entre autres, par l'appât du gain.

b. Varier pour capter l'attention

Ainsi, l'enseignement est, comme nous l'avons vu, une multitude de faits et de gestes formateurs pour l'enseignant et motivants pour les apprenants. Toutefois, enseigner n'est pas seulement transmettre des savoirs qui seront ensuite évalués, mais transmettre est aussi s'adapter aux besoins de nos élèves et s'adapter à leurs compétences. Pour ce faire, et afin de permettre à la majorité des apprenants de se sentir concerné par la matière, de faire appel à leur motivation, le professeur doit apprendre, au cours d'une séquence, à varier son contenu et ses supports afin de capter l'attention du plus grand nombre.

De fait varier les supports, les activités pédagogiques et langagières ainsi que le langage corporel ou la communication verbale, sont des moyens pour le professeur de toucher un plus grand nombre d'apprenants. En effet, plusieurs études ont montré que chaque apprenant développe des types d'intelligence, et s'oppose à d'autres. Ainsi, varier les apprentissages permet de toucher l'ensemble du public auquel nous faisons face et permettre à chacun de s'épanouir et de réussir à un moment de son apprentissage. Ainsi, « comme chaque étudiant a développé certains

types d'intelligence plus que d'autres, varier la forme des activités d'apprentissage permet de rejoindre plus d'étudiants »⁹.

Pour varier, et ainsi capter l'attention de tous, il est donc possible d'utiliser des supports aux formats différents. Pour ce faire, le professeur peut, dans une même séquence, étudier une vidéo, puis un extrait de texte et enfin un document iconographique, par exemple. Ainsi, en fonction des capacités de chaque apprenant, certains se sentiront plus concernés par un type d'activité tandis que d'autres se sentiront plus concernés par un autre type d'activité. En fonction de leur capacité, les apprenants s'investiront donc davantage dans tel ou tel travail. En ce sens, il est aussi possible de varier les activités langagières travaillées, en proposant, une compréhension écrite suivi d'une expression orale, ou une compréhension orale accompagnée d'une expression écrite. Ainsi, être un bon enseignant, n'est pas seulement comprendre comment transmettre, c'est aussi apprendre à transmettre en maîtrisant ses contenus, ses supports et ses gestes professionnels.

De fait, en parallèle de toutes ces alternatives proposées au professeur, il lui est aussi possible de varier entre langage corporelle et communication verbale. Tout bon enseignant est à même de maîtriser ces deux types de langages afin de pouvoir transmettre à chaque apprenant et être certain de se faire comprendre par tous, notamment lorsque nous enseignons une langue vivante. Ainsi, l'intonation et la gestuelle sont primordiaux dans ce métier où voix et corps sont nos outils de travail. De fait, « le bon enseignant est non seulement celui qui détient un savoir et qui sait le transmettre par une didactique ou une pédagogie appropriée, mais aussi celui qui maîtrise un certain nombre de gestes professionnels »¹⁰. En effet, ces types de langages ont notamment été des atouts dans la transmission des langues vivantes ces deux dernières années, années durant lesquels les professeurs ont été confrontés au port du masque à la suite de la crise de la Covid-19, qui a parfois condamné les professeurs à se tourner vers la gestuelle pour se faire comprendre.

Ainsi, varier, tant du point de vue des supports que de la communication, est un moyen pour l'enseignant de toucher une majorité d'élèves et de se faire

⁹ BRASSARD, Nancy, « Pourquoi varier les approches pédagogiques ? », Université du Québec, vol.1, num.1, 2012.

¹⁰ JOURDAN, Isabelle, « Enseigner, corps en scène à portée de voix : un dispositif de formation innovant », *Innovation pédagogique*, Université Toulouse Jean Jaurès, 2016.

comprendre par le plus grand nombre. Il est donc primordial, dans un métier comme le nôtre, de varier afin de concerner et de capter l'attention de nos apprenants. Toutefois, ces alternatives ne sont pas les seules, puisqu'il est possible de proposer d'autres types d'activités afin de motiver le plus grand nombre.

c. Le travail de groupe

En effet, tout comme la pluralité des supports ou des types de communication, la pluralité des méthodes d'apprentissage est un moyen de motiver les apprenants et de les rendre davantage acteurs de leur savoir. Ainsi, l'apprentissage des langues vivantes, tel que l'espagnol, compte parmi les disciplines les plus propices à l'interaction, l'écoute et l'échange entre paires. Ainsi, le travail de groupe apparaît comme une alternative pour dépasser la transmission classique d'éducateur à apprenants mais aussi un moyen de permettre la collaboration entre paires. Bien que le travail de groupe n'aille pas de soi pour certains apprenants, cela permet à tous d'apprendre, de participer et de construire des idées tout en réfléchissant, se contredisant et avançant sur un sujet commun. En effet, « l'élève sait que la classe, l'école, l'établissement sont des lieux de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs »¹¹. Ainsi, favoriser le travail de groupe permet aux apprenants, selon leur capacité, de travailler ensemble et de collaborer. De fait, chacun « aide celui qui ne sait pas comme il apprend des autres. »¹². Cette entraide est donc un moyen d'apprendre mais aussi de transmettre, mots clés pour comprendre l'apprentissage.

En outre, proposer aux élèves de travailler en groupe apparaît comme un moyen, pour les apprenants, de découvrir une nouvelle manière de travailler mais aussi une nouvelle manière d'apprendre. Ainsi, « plus les élèves prennent conscience qu'ils sont des êtres dans et avec le monde, plus ils se sentent mis au défi. Et d'autant plus qu'ils sont obligés d'y apporter une réponse. Défiés, ils comprennent le défi en y faisant face »¹³. C'est donc par ce défi que l'apprenant dépasse ses limites, pour lui et pour son groupe, et qu'il devient actif dans un travail

¹¹ Décret du 31 mars 2015 définissant le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

¹² *Idem.*

¹³ FREIRE, Paulo, op. cit., pp. 78-79.

collaboratif. Ce travail permet ainsi, d'un point de vue pédagogique, à l'ensemble du groupe d'opposer ses idées et d'argumenter, et d'un point de vue humain, de s'écouter et de respecter. C'est donc « précisément parce qu'ils le saisissent comme un problème relié à d'autres problèmes, dans une perspective globale et non comme quelque chose de pétrifié, que leur compréhension tant à devenir plus critique, et donc de plus en plus désaliénée »¹⁴.

« Ainsi naît la découverte qui engage »¹⁵ le groupe autour d'une réflexion commune et permet à chacun d'apporter un peu de ses connaissances. Le travail de groupe est donc un moyen pour les apprenants de s'entraider mais aussi d'être valorisé, puisque chacun doit apporter ses idées, dans la limite de ses capacités, mais il peut aussi dépasser ses lacunes et apprendre des autres. Travailler en groupe est donc prendre confiance en soi mais aussi en sa classe et découvrir, sous un nouvel angle, une matière parfois appréhendée.

C. Enseigner : prendre en compte et accepter

Outre les capacités d'adaptation et de motivation d'un professeur, l'enseignement est avant tout un métier humain dans lequel le professeur doit apprendre à travailler main dans la main avec ses élèves. En effet, pour pouvoir progresser et proposer un enseignement de qualité, le professeur doit être à même de prendre en compte les lacunes et les points forts de chacun, les accepter et en faire une force pour la mise en place de ses séquences. Pour ce faire, le professeur dispose de différentes approches lui permettant de mettre en action l'élève, de le rendre acteur, tout en adaptant l'apprentissage aux différents profils d'apprenants.

a. L'approche actionnelle : rendre l'élève actif

L'approche actionnelle consiste à rendre l'apprenant acteur de ses propres apprentissages : l'apprenant doit être mis en activité, de groupe ou individuel, pour acquérir davantage de connaissances et lui permettre d'être actif au sein d'un cours d'espagnol. Bien trop souvent, nous remarquons, en tant que professeur, que nos

¹⁴ *Idem.*

¹⁵ *Idem.*

élèves sont passifs et subissent, de fait, le cours enseigné. Ainsi, le professeur, tout comme le revendique Paulo Freire, ne doit donc pas accepter la passivité de ses élèves, mais au contraire, en faire des êtres actifs capables de construire leur propre vision. En effet, « plus on leur impose la passivité, plus ils ont tendance à s'adapter naïvement au monde, à la réalité partielle inculquée par les dépôts reçus, au lieu de les transformer »¹⁶.

Ainsi, pour espérer intéresser nos élèves, il est bon de les mettre en activité, de les rendre acteurs de leurs propres apprentissages. En ce sens, le CECRL définit l'approche actionnelle comme une « perspective privilégiée [...] en ce qu'elle considère avant tout l'utilisateur et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés »¹⁷. De fait, pour rendre l'apprenant acteur et actif, ce dernier doit se voir confier une tâche, fondée sur des objectifs à atteindre, qui apparaîtra comme motivante et moteur pour la réussite de l'enfant. Cette approche fait son entrée dans le domaine de la didactique dès les années 2000 et ne cesse d'être au cœur de l'éducation depuis ces années-là. En effet, moteur de la transmission, l'approche actionnelle est l'une des clés de la réussite de nos apprenants mais elle est aussi, déclencheur de leur motivation et de leur intérêt pour la matière.

Dans cette logique, ce sont donc les apprenants qui agissent pour apprendre : « l'apprenant sait ainsi pourquoi il apprend et crée pour faire avec l'autre. Cet apprentissage est déclencheur de motivation chez l'apprenant : il est pleinement concerné et acteur dans sa pratique de la langue, il y trouve un enjeu concret »¹⁸.

b. La pédagogie différenciée : adapter à chacun

Selon l'Inspection générale de l'Education Nationale, la pédagogie différenciée est :

¹⁶ Ibid., p. 62.

¹⁷ *Un cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer* (CECR), chap. 2.1, 2000, p. 15.

¹⁸ BARRIE, Mathilde, « L'approche actionnelle : la réalité pratique et ses limites d'application à l'école primaire », IUFM Midi-Pyrénées, Editions universitaires, 2013, p. 8.

« la démarche qui cherche à mettre en œuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des apprenants d'âges, d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, mais regroupés dans une même division, d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs »¹⁹.

En outre, nous devons comprendre la pédagogie différenciée comme une adaptation proposée par le professeur à chacun de ses apprenants, en prenant en compte les différences et les similitudes afin de proposer une pédagogie des plus adaptés qu'elle soit. En ce sens, la pédagogie différenciée consiste en l'adaptation des supports entre les différents apprenants et leur niveau.

En tant que professeur, il nous est régulier de devoir adapter les documents, de les différencier, en proposant, par exemple, des exercices différents ou des tâches diverses. Philippe Meirieu dira notamment qu'il « est indispensable de substituer au contrat tacite et unique qui liait le maître à toute une classe »²⁰, comme nous l'observions autrefois, mais qu'aujourd'hui nous devons proposer « des contrats individuels et diversifiés qui engagent chaque élève [de manière individuelle], précisant exactement ce que l'on attend de chacun d'entre eux et les soutiens sur lesquels il peut compter »²¹. Ainsi, différencier les activités, et différencier les supports, est donc un moyen pour le professeur de s'adapter à tous ses apprenants, et pour ces derniers, de se sentir concernés par la matière, et investis dans celle-ci. Du point de vue pédagogique, cela demande donc une facilitée d'adaptation de la part du professeur, tant du point de vue des documents que du point de vue de l'enseignement.

Cette année, j'ai notamment été confrontée à la présence d'apprenants dont la scolarité est épaulée par des Plan d'Accompagnement ou encore des Auxiliaire de Vie Scolaire, nécessitant, parfois, l'adaptation des supports, des activités et des évaluations. Ainsi, au sein de mes quatre classes, je compte six élèves dyslexiques nécessitant la mise en place d'un Plan d'Accompagnement Personnalisé (PAP), de

¹⁹ Inspection générale de l'Éducation Nationale, *La pédagogie différenciée au Collège*, Paris, CNDP, 1980, p. 5.

²⁰ MEIRIEU, Philippe, *L'école, mode d'emploi, des méthodes actives à la pédagogie différenciée*, ESF, 1985, p. 156.

²¹ *Idem*.

Projet Personnalisé de Scolarisation (PPS) ou encore de Programme Personnalisé de Réussite Educative (PPRE). Tous ces dispositifs permettent, ainsi, aux apprenants de réussir dans leurs cursus scolaires et de s'épanouir pleinement.

Toutefois, la pédagogie différenciée ne s'adresse pas uniquement à ces élèves en difficulté mentale ou moteur, mais elle s'adresse à l'ensemble des apprenants en proposant, notamment, des supports ou des activités différentes selon les capacités de chacun. Ainsi, proposer une pédagogie différenciée n'est pas simplement s'adapter aux élèves porteurs de troubles cognitifs, mais cela consiste, pour le professeur, à évaluer le niveau de chacun de ses apprenants pour proposer des activités plus adaptées à tous les apprenants tout au long de l'année.

c. Les élèves dys- : un moteur pour la classe

Ainsi, adapter les contenus, adapter la pédagogie ou encore rendre l'élève acteur, sont autant d'approches mises en place par le professeur afin de prendre en compte le plus grand nombre d'apprenants. Ces approches sont aussi un moyen d'adapter les activités et les apprentissages aux élèves, ainsi qu'à leur capacité physique et moteur. En effet, en tant que professeur, nous devons prendre en compte ces différences et en faire une force dans la transmission des savoirs puisqu'au sein de nos classes, des profils différents se font ressentir.

En effet, il est de plus en plus fréquent d'accueillir des élèves dys- au sein de nos classes, élèves ayant des troubles cérébraux ou moteurs rendant, parfois, les apprentissages complexe. Ainsi, prendre conscience de l'existence de ces élèves au sein de nos classes, les accepter et les rendre acteurs, au même titre que les autres apprenants, de leur apprentissage est un atout pour l'enrichissement personnel du professeur. De plus, les accepter c'est aussi accepter que les élèves dys- ne soient pas un frein dans les apprentissages, mais bien au contraire, qu'ils apparaissent comme un moteur pour la classe, pour la collaboration et pour la médiation.

Lorsque nous évoquons les élèves dys- au sein de nos classes il est important de différencier la pluralité de ses élèves. En effet, les troubles dys- affectent différentes fonctions chez nos élèves, tels que le langage oral pour les élèves dysphasiques ou le langage écrit pour les élèves dyslexiques ou

dysorthographiques. Toutefois, ces troubles doivent être vus par le professeur comme un moteur pour l'entraide au sein de la classe mais aussi comme un atout pour certains apprentissages. En effet, bien que les élèves dys- soient généralement considérés comme des élèves porteurs de handicap, ces derniers développent bien souvent d'autres compétences du point de vue mental et possède, très régulièrement, des connaissances culturelles sur certains sujets que les autres élèves n'ont pas nécessairement. Ainsi, pouvoir prendre en compte la différence est un moyen pour le professeur de faire grandir ses classes mais aussi de faire évoluer son travail. En tant que professeur d'espagnol, notamment, il est important d'avoir à l'esprit que l'apprentissage de cette langue est pour les élèves dyslexiques plus facile puisque, à l'inverse du français, l'espagnol s'écrit comme il se prononce. Il est donc important en tant que professeur de ne pas faire de différences entre les apprenants mais d'adapter l'approche et la pédagogie afin que chacun se sente concerné par la matière qui leur est enseignée.

Ainsi, avoir des élèves dys- au sein de sa classe ne doit pas être vu comme un frein mais bien au contraire comme un moteur tant dans l'apprentissage que dans la transmission. Cela demande bien évidemment un travail supplémentaire au professeur qui doit adapter les documents afin de les rendre plus lisibles ou plus accessibles, par exemple. Mais cela est aussi une force pour le professeur qui doit apprendre à prendre en compte des profils divers et variés et les accepter pour construire une séquence qui sera la plus adaptée et la plus motivante possible pour tous les profils d'élèves.

CONCLUSION

Ainsi, au regard de ce second chapitre, nous avons pu voir que réfléchir à différentes manières de fonctionner avec ses classes est un moyen de comprendre comment s'adapter à chaque profil. En effet, en tant que professeur, il est primordial de prendre en compte les difficultés et les différences de nos élèves, mais il est aussi primordial de réfléchir à des manières de fonctionner avec eux afin d'attiser leur curiosité sur des sujets inconnus et de les motiver face à ceux-ci.

Ainsi, opter pour des pédagogies alternatives, tels que la pédagogie différenciée et la pédagogie actionnelle, ou encore faire travailler les apprenants en groupes ou en îlots, sont autant de moyen qui permettent l'entraide entre paires et la communication entre chacun. De fait, au cours de cette année de stage, j'ai pu tester diverses méthodes d'enseignement, me confronter aux difficultés de chacune mais aussi aux apports de certaines. En effet, même si chacune demande un travail plus conséquent, ces dernières permettent aussi de faciliter les apprentissages et solidifier la connivence d'une classe. Ainsi, comme nous avons pu le voir, le métier d'enseignant est un métier qui demande une réflexion en amont et en aval de la prestation effectuée devant les classes. Être professeur n'est pas seulement appliquer les connaissances qui ont été acquises durant la formation, mais c'est aussi s'adapter aux classes auxquelles nous faisons face, des classes qui varient d'une année à l'autre et d'un établissement à l'autre, et adapter les apprentissages qui seront transmis au cours des séquences pédagogiques afin de concerner le plus grand nombre d'élèves. Enfin, être professeur c'est aussi réfléchir à des méthodes pour accueillir l'ensemble des apprenants, avec leurs difficultés, leurs différences et leurs capacités, et les rendre tous acteurs du même enseignement.

C'est donc au regard de ce travail que j'ai souhaité réfléchir à chacune de ces méthodes, de les opposer et de les mettre en avant pour en tirer les bénéfices. Ainsi, comme la montré cette seconde partie, il est important, en tant que professeur, de communiquer, de s'adapter, de prendre en compte et d'accepter afin de construire une séquence, la plus accessible qu'elle soit, aux différents profils d'élèves. Ce travail de réflexion et de construction de séquence est donc celui que nous allons étudier dans un troisième et dernier temps de notre travail.

CHAPITRE III

La Malinche expliquée : « *Malinche heroína o traidora: su doble representación en el arte* »

Enfin, est venu dans mon travail, le temps de présenter la séquence mise en place au cours de mon année de stage. C'est donc au côté de mes élèves de 1^{ère} ST2S que j'ai eu le plaisir de proposer une séquence imaginée et créée de toute pièce pour eux. Cette séquence pédagogique, intitulée « *Malinche heroína o traidora : su doble representación en el arte* », s'intéressait au personnage de la Malinche, son impact durant la conquête mexicaine et sa double représentation dans l'art au cours des siècles suivants. La séquence a été mise en place avec les classes au retour des vacances de Noël ce qui me permettait, ainsi, de prendre le temps, ensuite, de revenir dessus et de la retravailler, pour espérer, la remettre en place un jour.

A. Création d'une séquence d'enseignement

Créer une séquence est un travail de longue haleine qui demande une réflexion importante en amont et la maîtrise de nombreuses connaissances. Choisir des documents, définir des activités, déduire des points grammaticaux et penser des objectifs sont autant de compétences qu'il faut travailler en préparant une séquence. Ainsi, créer une séquence ne peut pas être fait par petite touche ou par moment, il est important de la penser et de la concevoir dans sa totalité en un temps précis. Cependant, créer une séquence c'est accepter aussi de la modifier, de la retoucher pour l'ajuster ou l'adapter. Créer, dans ce domaine, n'est jamais définitif, cela demande un travail en amont et en aval qui peut ne jamais aboutir sur une

satisfaction pleine et complète du travail élaboré. Au regard des lignes suivantes, je présenterai donc la séquence, tout d'abord, imaginée, puis celle retravaillée et mise en place au cours de cette année scolaire, avant de penser à des remédiations éventuelles.

a. La séquence imaginée

Pour la séquence imaginée¹ autour du personnage de la Malinche, c'est au côté de mon amie et camarade Marie Deffontaines que j'ai travaillé. Epaulée, guidée et soutenue par cette dernière, j'ai ainsi pu penser cette séquence de toute pièce, séquence que nous avons, ensuite, présenté au cours du partiel d'Analyse de Dispositifs Didactiques, mais qu'il m'a fallu retravailler avant de la proposer à mes apprenants. En effet, la séquence que nous avons imaginé pour ce travail était destinée à une classe de terminale générale et s'articulait autour du personnage de la Malinche et sa triple représentation dans l'art, celles de traîtresse, victime et héroïne, à l'aune du titre suivant : « *Malinche : heroína, víctima o traidora* ». Pour ce faire, nous avons souhaité, au regard de sept séances et de quatre documents, inviter nos élèves à réfléchir autour de la question du pouvoir de l'art et son impact sur la place de Malinche au sein de la société contemporaine. Nous avons donc du rapidement repenser l'ébauche de séquence que j'avais préalablement imaginé, retravailler les documents et s'assurer de la bonne compréhension de ceux-ci mais aussi de l'Histoire construite autour de notre personnage.

Ainsi, en prenant appui sur mon travail, des manuels scolaires et nos multiples idées, nous avons construit notre travail autour de plusieurs documents aux formats et aux intérêts pluriels :

De fait, notre premier document était la chanson de Amparo Ochoa et Gabino Palomares, intitulée *La Maldición de Malinche*, pour laquelle nous souhaitions inviter les élèves à travailler la compréhension orale puis la compréhension écrite et identifier les différents personnages et les différents points de vue apportés à l'événement au regard de la représentation négative de la Malinche, vue ici comme une traîtresse.

¹ A retrouver en annexe p. 133.

Dans un second temps, nous avons souhaité étudier l'extrait de bande dessinée, connu sous le nom de *Joven Abuela*, de Calderón. Ce document nous permettait d'introduire une nouvelle vision donnée de la Malinche, ici héroïne, en plus de celle de traîtresse. Ce document travaillait aussi l'ironie, que nous souhaitions donc introduire en invitant les élèves à l'identifier et à la repérer.



Au regard d'un troisième document, un poème de Claribel Alegría intitulé *La Malinche*, nous avons souhaité introduire la vision de victime. En effet, dans ce poème, la Malinche, à l'aune d'une auto-plaidoirie, tente de se défendre face aux reproches qui lui sont faites. Ce document nous permettait, de plus, de travailler la compréhension écrite avec nos élèves et d'introduire quelques termes de la métrique espagnole.

Enfin, notre quatrième, et dernier document, était la peinture de Mariela Alexandra del Carmen, *¿Cuándo dejarás mi tierra?*, document que j'affectionne tout particulièrement. Ce document, accompagné d'une fiche de travail, nous permettait de redécouvrir, une dernière fois, les différentes identités de la Malinche, au regard

² Manuel *¡Lánzate!* Terminal, programme 2020.

de l'art, et d'inviter les élèves à exposer leur point de vue sur la représentation de cette dernière.



Mariela Alexandra del Carmen, *¿Cuándo dejarás mi tierra?*,

2019.

Ainsi, comme nous pouvons le voir grâce à la présentation de ces quatre documents, la séquence construite était très complète, voire complexe pour des élèves à petit niveau. De ce fait, me basant sur ce travail, ainsi que sur l'ébauche de séquence que j'avais réalisé en amont, j'ai donc dû, faisant face à de nombreuses difficultés, retravailler cette séquence pédagogique afin de l'adapter au niveau de mes élèves.

b. Les difficultés rencontrées

En effet, après avoir imaginé et pensé cette séquence, et une fois la présentation effectuée, j'ai pris rapidement conscience des attendus et des exigences de la séquences que nous avons construites, des exigences bien trop éloignées de celles que je pouvais avoir de mes élèves de 1^{ère} ST2S. En effet, penser une séquence pour une classe de terminale nécessite de travailler des points grammaticaux, culturels et pragmatiques au deçà du niveau attendu pour mes élèves. De ce fait, la frontière entre un niveau de classe générale et un niveau de classe technologique

est grande, qui plus est entre une classe de première et de terminale, bien que les profils soient divers et variés au sein d'une seule et même classe.

De fait, il m'a fallu rapidement retravailler cette séquence afin de l'adapter à mes classes. Toutefois, à ce moment-là, plusieurs difficultés me sont apparues, notamment au moment de modifier les documents ou de retravailler les fiches d'activités. De fait, il me fallait repenser des stratégies pour être plus clair, plus précise et guider davantage mes élèves. J'ai ainsi dû penser au niveau de mes élèves mais aussi à la gestion du temps qui parfois, peut rapidement devenir un ennemi avec des classes qui travaillent lentement. De fait, d'un point de vue purement pédagogique, j'ai rapidement compris que certaines activités étaient à repenser, voire à supprimer, tout comme la bande dessinée de Calderón, que j'ai décidé d'exclure de la séquence pédagogique proposée. Il en va de même pour certains points grammaticaux, sur lesquels j'ai choisi de ne pas m'attarder, pour y revenir ensuite, et ne pas exiger trop de mes élèves.

Du point de vue institutionnelle, j'ai aussi dû faire face à quelques difficultés et retravailler mon mémoire. En effet, en construisant mon travail de fin d'étude et ma séquence, j'avais choisi certains documents qui, après réflexion et travail porté sur eux, étaient dur à étudier, notamment le livre de Laura Esquivel, *Malinche*, dans lequel il m'a été très compliqué de trouver un passage précis. Nous avons donc fait le choix de l'exclure du travail et de le remplacer par le poème de Claribel Alegría. Ces modifications m'ont donc demandé de retravailler et de repenser des parties de mon mémoire pour l'améliorer et l'adapter à ma séquence pédagogique.

Ainsi, comme nous avons déjà pu le voir en amont, le métier d'enseignant demande un travail de longue haleine lorsqu'il s'agit de penser, ou de repenser, une séquence pédagogique afin de l'adapter, au mieux, au niveau de ses élèves et à leur capacité. Choisir un thème, choisir des documents, des points grammaticaux et définir des compétences sont autant d'exigences qu'un professeur doit prendre en compte lorsqu'il construit son travail, en plus des axes thématiques imposés par le programme.

c. La séquence proposée

En ce sens, je me suis donc penchée sur cette séquence afin de la retravailler au mieux, tout en prenant en compte, les différents points mentionnés ci-dessus. Pour ce faire, j'ai dû faire face à différentes questions concernant la progression, les documents, les points grammaticaux ou encore les activités à conserver, à modifier ou à supprimer. Tout autant de questions qui m'ont permis de repenser cette séquence afin de l'adapter au mieux aux niveaux et aux intérêts de mes élèves.

Ainsi, après avoir retravaillé la séquence³, j'ai fait le choix, dans un premier temps, de modifier le titre donné à ma séquence pédagogique, en la centrant sur la double vision de la Malinche. Le titre est donc devenu le suivant : « *Malinche heroína o traidora : su doble representación en el arte* ». Ce choix, purement personnel, me permettait de recentrer la séquence proposée et de ne pas démultiplier les visions proposées, pour ne pas complexifier le sujet.

Concernant le déroulé de séquence, cette dernière débutait, comme convenu lors de la séquence créée avec Marie, par un travail en classe inversée, durant lequel les élèves étaient amenés à effectuer des recherches sur la conquête mexicaine, ainsi que sur le personnage de la Malinche. Ce premier travail découlait, ensuite, sur l'étude du premier document, la chanson d'Amparo Ochoa et Gabino Palomares, *La Maldición de Malinche*, au regard d'une fiche de travail pensée lors du travail de groupe puis améliorée, ensuite, par mes soins. Ce document me permettait de faire réfléchir les apprenants autour des différentes visions données des Européens et des indigènes, tout en opposant différentes époques. Ce travail, très intéressant, a toutefois posé quelques problèmes, notamment du point de vue du vocabulaire qui a coincé certains apprenants au moment de la réflexion. Ce premier travail se clôturait, finalement, avec la réactivation de l'expression de l'hypothèse au regard d'une fiche leçon et de deux exercices pensés en fonction de la séquence et de sa thématique. Le second document, à l'inverse de la séquence précédemment présentée, était directement le poème de Claribel Alegría, *La Malinche*. Ce document était accompagné d'une série de questions qui invitait les élèves à réfléchir sur différents points, parmi lesquels les notions de trahison et de justice ou encore la question de victimisation. Pour donner suite à ce document, j'ai

³ A retrouver en annexe p. 157.

fait le choix d'introduire un point grammatical concernant les adjectifs possessifs, accompagnés d'exercices. Pour clore l'étude de ce document, les élèves étaient invités à apprendre une strophe et la réciter face à la classe, exercice qui, étonnement, à très bien fonctionné et dans lequel les apprenants se sont beaucoup investis. Enfin, la séquence pédagogique proposée se clôturait par l'étude de la peinture de Mariela Alexandra del Carmen, *¿Cuándo dejarás mi tierra?*, à l'aune d'une fiche de travail pensée par Marie et moi-même puis retravaillée par mes soins afin de la rendre plus accessible à mes élèves.

Ainsi, cette séquence, déjà travaillée en amont, m'a finalement demandé beaucoup de travail comme le montre la présentation effectuée ci-dessus notamment afin de la réadapter au niveau de mes élèves et la rendre plus accessible. En effet, il me semblait indispensable de la repenser puisque, ayant pris à cœur la création de cette séquence et l'étude de cette thématique, je souhaitais intéresser la totalité de mes élèves et leur transmettre, du mieux que je le pouvais, mon intérêt pour ce sujet.

B. Mise en place de la séquence

Par conséquent, comme nous avons pu le voir, de nombreuses réflexions ont été menées autour de chaque document afin de les rendre le plus compréhensible possible et les adapter, au mieux, à chacun de mes élèves. Ainsi, il m'a fallu repenser l'étude des documents et imaginer, à l'aune de la séquence préparée en collaboration avec Marie Deffontaines, des activités, des fiches de travail, ainsi que des fiches leçons et exercices à distribuer aux élèves. Ainsi, nous allons, dès lors, présenter les activités majeures mise en place durant l'étude de chaque document de cette séquence.

a. Reformuler et mieux comprendre

Au moment de réfléchir à l'étude d'un document, il est important d'imaginer comment ce dernier va pouvoir être étudié par les élèves afin de le rendre le plus accessible possible. Ainsi, afin d'étudier au mieux ce premier document, c'est-à-

dire la chanson d'Amparo Ochoa et Gabino Palomares⁴, il m'a fallu me demander comment rendre ce document, d'apparence complexe tant dans la compréhension que dans la composition, le plus accessible possible par des élèves qui, bien souvent, se retrouvent en difficulté face à la langue espagnole, notamment lors des exercices de compréhension orale.

Ainsi, pour cet exercice, imaginé lors de la séquence construite avec Marie Deffontaines, puis retravaillé par mes soins, j'ai souhaité inviter les élèves à travailler la compréhension orale, puis la compréhension écrite, au regard de phrases reformulées. En effet, proposer aux apprenants de comprendre un document authentique en passant par des reformulations est un moyen pour eux de rentrer plus facilement dans le document et sa compréhension. Ainsi, l'exercice se déroulait en deux temps : dans un premier temps, les apprenants étaient invités à travailler la compréhension orale en complétant la fiche de travail et en identifiant, au regard des reformulations, l'ordre des strophes. Cet exercice de compréhension orale était proposé à l'aune de deux écoutes puis débouchait sur une compréhension écrite, pour laquelle le professeur avait, au préalable, distribué les paroles de la chanson. Après une lecture de celles-ci par la classe, le professeur invitait les apprenants à compléter la feuille ou à corriger les éventuelles erreurs commises par les élèves lors de la compréhension orale, avant une correction collective.

Ainsi, proposer une alternative à la compréhension classique est un moyen de rendre plus abordable la compréhension d'un document. Bien que cet exercice se soit avéré, finalement, difficile pour un grand nombre d'élèves, il a toutefois rendu la compréhension de la chanson beaucoup plus facile et a permis de se rendre compte, dès les premières écoutes, des différentes époques présentées dans la chanson. De plus, étudier la chanson sous cette forme-là a permis d'introduire du vocabulaire de manière plus ludique que la forme traditionnelle. D'autre part, cet exercice de reformulation invitait les élèves à identifier du vocabulaire qui permettait, ainsi, d'opposer les Européens aux indigènes, dans un premier temps, mais aussi d'opposer les différentes époques évoquées dans la chanson.

Finalement, pour un exercice de la sorte, nous pouvons voir que trouver des alternatives à la compréhension orale classique est un moyen pour les apprenants

⁴ A retrouver en annexe pp. 172-173.

de mieux comprendre le texte. Les reformulations, accompagnées de pauses, permettaient aux apprenants d'entrer plus facilement dans la chanson. Pour un tel travail, nous aurions aussi pu imaginer, avec des élèves ayant un niveau plus élevé, un exercice similaire et pour lequel nous aurions demandé aux apprenants, après avoir écouté plusieurs fois la chanson et relevé les informations principales de celle-ci, de proposer eux-mêmes des reformulations. Cet exercice, un peu plus complexe, est aussi un bon moyen de travailler la compréhension orale et de voir, en tant que professeur, ce que les apprenants ont compris de l'audio diffusé.

b. Mémoriser et interpréter

Comme nous venons de le voir, il existe plusieurs manières de rendre accessible un document et de le faire étudier. De fait, au moment de réfléchir à l'activité proposée pour l'étude du second document de la séquence, c'est-à-dire le poème de Claribel Alegría intitulé « *La Malinche* »⁵, j'ai pensé revenir aux bases de l'apprentissage en proposant aux apprenants de mémoriser le poème et de l'interpréter. Ainsi, après avoir étudié, tout d'abord, le poème au regard de plusieurs questions, l'idée de revenir aux bases de l'éducation en invitant les élèves à mémoriser ce poème, à l'apprendre et à le mettre en scène, m'a semblé intéressant.

En outre, au cours de l'étude de ce second document, j'ai souhaité travailler avec les apprenants l'aspect plus juridique de ce document dans lequel notre personnage se positionne en victime. Ainsi, après avoir répondu à plusieurs questions - des questions nous permettant de réfléchir sur le type de document, l'auteur, le narrateur, la vie du personnage, l'objectif du poème ou encore la vision donnée au personnage - j'ai pensé que proposer à la classe de mémoriser une strophe par élève serait un bon moyen pour eux de faire travailler leur mémoire, mais aussi de réfléchir davantage au sens du poème. En effet, étudier un texte au regard de questions de compréhension est intéressant pour les élèves afin de brasser du vocabulaire et de travailler des points grammaticaux et culturels, mais cet exercice est bien souvent rébarbatif puisque les questions se ressemblent et les objectifs visés sont similaires. Ainsi, proposer des activités alternatives permet aux élèves

⁵ A retrouver en annexe p. 177.

d'intensifier leurs réflexions sur le sens du texte à étudier et d'en comprendre davantage les objectifs.

Toutefois, avant de me lancer, j'ai pendant longtemps douté quant à cette activité, puisque j'ai, pendant plusieurs temps, pensé que proposer aux apprenants d'apprendre un poème était les réduire à leur état de jeunes enfants. De plus, je pensais que cet exercice poserait un problème aux apprenants et que ces derniers seraient plutôt réfractaires. Finalement, j'ai constaté, avec surprise, que les apprenants ont joué le jeu et ont même, parfois, pris plaisir à réciter ce poème en le mettant en scène par des intonations de voix ou des gestes particuliers. En se mettant à la place de la Malinche, les apprenants ont ainsi pu davantage comprendre la vie de ce personnage, ainsi que le texte qui leur était proposé. Aussi, ils ont enrichi leur vocabulaire, tout comme ils ont pu travailler certaines compétences, telles que la mémorisation ou la prononciation.

J'ai, ainsi, découvert chez mes élèves l'envie et la volonté de bien faire et de réussir cet exercice quelque peu différent de ceux effectués lors des précédentes séquences. Alors que je doutais de leur capacité à mémoriser un texte, bien que court, et leur volonté d'effectuer cet exercice de manière sérieuse, les élèves de 1^{ère} ST2S m'ont finalement surpris en récitant, pour la majorité, parfaitement le paragraphe qui leur avait été attribué. De plus, les élèves ont bien souvent fait l'effort de chercher du vocabulaire, de réfléchir à la prononciation des mots, ce qui leur a permis de progresser dans la matière.

Ainsi, j'ai pu constater, par cet exercice, la volonté de travailler leur mémoire mais aussi de progresser dans la matière au regard d'exercices différents. Se mettre à la place d'un personnage, que nous avons appris à découvrir tout au long d'une séquence, est un moyen pour les élèves de rentrer davantage dans le sujet, de se l'approprier et d'apprécier, finalement, la thématique abordée.

c. Opposer et imaginer

Pour l'étude du dernier document de la séquence, document au support différent, puisque cette fois-ci les apprenants étaient confrontés à l'étude d'une peinture, celle de Mariela Alexandra del Carmen intitulé « *¿Cuándo dejarás mi*

tierra? »⁶, j'ai souhaité réfléchir à une activité nous permettant de retravailler différents aspects déjà étudié préalablement dans l'année. Au regard de cette peinture, où deux populations distinctes se font face, et pour introduire du vocabulaire, j'ai, d'une part, invité les élèves à opposer les éléments en retravaillant, notamment, l'expression de l'opposition que nous avons vu auparavant dans l'année. D'autre part, j'ai aussi invité les élèves à formuler des hypothèses afin de redécouvrir le personnage de la Malinche au regard de son histoire, de ses torts et de ses choix.

Pour cet exercice, les élèves étaient confrontés à l'étude d'une œuvre divisée en trois grandes parties, chacune invitant à réfléchir sur l'attitude du personnage, sur l'impact des différents éléments et sur leur symbolique. Ainsi, les apprenants devaient, tout d'abord, présenter le document avant de définir les différents éléments qui le composent. Par la suite, ils étaient invités à repérer les éléments appartenant aux indigènes et ceux appartenant aux Européens, avant de les confronter en formulant de phrases permettant de réactiver l'expression de l'opposition. Ce premier exercice permettait aux élèves de retravailler des points linguistiques déjà étudiés mais aussi d'entrer dans le document graduellement. Par la suite, les apprenants étaient invités à réfléchir à la partie centrale du document, celle où un corps féminin dénudée prend place. Pour ce faire, les apprenants devaient formuler des hypothèses sur l'identité du personnage, sur son attitude, ses émotions, et son lien avec les deux cultures. Ce nouveau document permettait, ainsi, aux élèves de travailler de nouveaux aspects propres à ce personnage et d'identifier une nouvelle vision, donnée par le document et par son auteur, du personnage étudié tout au long de la séquence.

En invitant les élèves à réfléchir aux différents éléments qui composent cette œuvre, à les opposer et à imaginer leur impact sur le personnage, j'ai souhaité inviter les élèves à identifier une nouvelle vision donnée du personnage. Ainsi, les apprenants ont pu découvrir une nouvelle représentation de la Malinche et enrichir leurs connaissances sur ce personnage, tout comme ils ont enrichi leur vocabulaire, tant sur le thème que sur la description d'image. De fait, proposer une séquence complète avec des documents aux formats différents et aux objectifs diverses est un

⁶ A retrouver en annexe pp. 179-180.

moyen pour l'ensemble des apprenants de se sentir concerné et d'apprécier une séquence qui a été construite et pensée pour eux.

C. Retour réflexif et remédiations

En tant que professeur, il est important de savoir se remettre en question et d'interroger, avec du recul, le travail fourni. En effet, un professeur ne devient pas excellent du jour au lendemain, notamment en débutant, c'est pourquoi j'ai pris le temps de réfléchir à ma séquence, de peser les points positifs et les points négatifs afin d'améliorer mon travail, si je suis amenée à le remettre en place dans le futur.

a. Réception de la séquence par les classes

Ainsi, offrir la possibilité aux élèves de réussir c'est aussi permettre au professeur de s'améliorer et cela passera, notamment, par un travail, en amont, de reprise. Pour ce faire, j'ai souhaité réfléchir à la manière dont la séquence proposée a été reçue par les élèves, que ce soit au moment de la mise en place ou au moment de faire le point en fin de séquence.

Je me suis donc vite aperçue que cette séquence, de prime abord, n'avait pas créée l'enthousiasme chez mes élèves mais au fur et à mesure de sa réalisation, les apprenants ont apprécié parler de ce sujet et se sont, finalement, révélés très curieux, notamment dans la classe de 1^{ère} ST2S2, où le groupe est plus petit et la motivation plus grande. De plus, dans les deux classes des apprenants plus curieux ont joué le jeu dès le premier exercice en effectuant, notamment, des recherches sur la conquête mexicaine ainsi que sur les protagonistes de cette dernière, comme il le leur avait été demandé, et ont ainsi pu apprécier réfléchir autour de cette thématique dès nos premiers pas dans la séquence. Bien que cette introduction n'ait pas été une franche réussite, j'ai dû me contenter du travail de certains élèves pour rebondir et introduire du mieux qu'il soit le reste de la séquence afin d'attiser la curiosité de l'ensemble des apprenants. Finalement, malgré le manque de sérieux des apprenants à l'annonce du sujet, la majeure partie des élèves de ces deux classes se sont finalement prêtés au jeu en effectuant les activités demandées, en apprenant les divers points grammaticaux et le lexique, ou en m'interrogeant afin de comprendre

davantage l'Histoire de ce personnage. Ainsi, livrer mes connaissances, faire partager mon savoir autour de ce thème qui m'intéresse tant, a été un plaisir pour moi, tout au long de cette séquence, qui je pense, a permis à beaucoup d'élèves de se sentir concerné en me voyant tant investi dans la réalisation de cette séquence. En effet, beaucoup des élèves de cette section technologique fonctionnent à l'affect et à l'attachement qu'ils ont pour leur professeur, c'est pourquoi beaucoup ont souhaité me faire plaisir au regard de cette séquence en s'investissant davantage que lors de séquences précédentes. Bien évidemment, si certains ont pris plaisir à étudier cette thématique, d'autres m'ont aussi fait comprendre leur lassitude face à cette séquence bien trop longue. En effet, comme nous avons pu le voir, il est difficile de contenter tous les élèves lorsque nous proposons de telle séquence, très orientée vers l'Histoire d'un pays, et d'autant plus celle-ci, restreinte à la représentation d'un personnage dans l'art. Mais c'est en prenant le risque de ne pas concerner tout le monde que le défi est d'autant plus beau lorsque celui-ci est relevé avec brio.

Enfin j'ai pu constater avec une immense joie l'intérêt porté à cette séquence par l'élève autiste-Asperger de la classe de 1^{ère} ST2S1. En effet, malgré son handicap cet élève est un puits de connaissances, notamment du point de vue historique, ce qui a été un atout pour la classe, mais aussi pour moi, puisque tout au long de la séquence l'élève a pris plaisir à apporter des informations supplémentaires, notamment sur la conquête mexicaine. Cette séquence a donc été l'une des plus intéressantes pour cet élève, pour qui le travail en classe est parfois compliqué. C'est donc avec plaisir que j'ai pu voir l'intérêt qu'il portait à cette thématique et la volonté qu'il avait de partager ses connaissances avec le reste de la classe.

Ainsi, construire une séquence peut parfois s'avérer compliqué, notamment dans des classes où le niveau est relativement bas et les connaissances peu nombreuses. Toutefois, transmettre de nouvelles connaissances à ses classes est un moteur et une source de motivation en tant que professeur. Je constate, au moment de faire le point, que malgré la longueur et la difficulté de cette séquence, la plupart des élèves ont trouvé intéressant cet aspect de la culture, comme ils m'en ont eux-mêmes fait part, et qu'elle a permis à un élève en particulier de se sentir concerné et de s'intégrer dans sa classe en partageant son savoir.

b. Les remédiations imaginées

Outre réfléchir à la réception de la séquence, le travail du professeur consiste aussi à retravailler ses séquences en imaginant des remédiations possibles. Ainsi, imaginer des remédiations est un bon moyen de perfectionner son travail et de l'adapter, encore plus, aux profils des élèves. D'autant plus qu'en tant que jeune professeur, nous ne connaissons que très peu d'élèves, et de ce fait peu de caractère et de manière de travailler, c'est pourquoi il est important de s'en inspirer.

Ainsi, au regard de la séquence proposée, je me suis très vite heurtée à un premier problème. En effet, d'un point de vue pédagogique, l'activité introductrice n'a pas été très bien accueillie par les élèves qui n'ont, malheureusement, pas joué le jeu. En effet, alors qu'un travail de recherches leur était demandé, très peu d'élèves ont fait l'exercice avec sérieux ce qui a rendu complexe l'entrée en matière. Ainsi, avec du recul, je prends conscience qu'un autre type d'activité aurait dû être proposée aux élèves, que ce soient de la classe de 1^{ère} ST2S1 ou de 1^{ère} ST2S2. Pour ce faire, j'imaginerai une fiche de travail avec des questions plus guidées, type QCM, et un texte précis sur lequel les élèves pourraient s'appuyer. Nous pourrions aussi imaginer noter cette activité afin de motiver l'ensemble des élèves et s'assurer que tous feront l'activité. En ce sens, il serait possible de faire travailler les TICE en demandant, par exemple, aux élèves de déposer leurs travaux sur une plateforme telle que La Quizinière.

D'autre part, la séquence proposée a, malheureusement, pris plus de temps que prévu du fait de mon absence liée à la Covid-19, ce qui a rendu la séquence extrêmement longue et fini par lasser les élèves. Pour ce faire, nous pourrions imaginer réduire la séquence en proposant, notamment, des activités moins longues. Bien que des modifications aient déjà été apportées, cette dernière est restée beaucoup trop dense pour les élèves qui ont fini par s'essouffler. De plus, l'aspect complexe de cette séquence, lié en particulier à son thème historique et les connaissances linguistiques et culturelles que cela engendre, a parfois mis en difficultés les élèves qui se sont trouvés démunis face à certains points. Si pour les apprenants de 1^{ère} ST2S cette complexité a été un atout puisque de nombreuses questions ont fusées, pour la classe de 1^{ère} ST2S1, beaucoup plus sur la réserve, des

points n'ont pas été compris ce qui a particulièrement posé un problème lors du contrôle de fin de séquence.

Par ailleurs, l'évaluation de fin de séquence proposée s'est avérée très complexe pour les apprenants du point de vue de la compréhension. En effet, j'avais souhaité me détacher de l'évaluation conçue lors de la séquence proposée avec Marie Deffontaines, puisque cette dernière nécessitait beaucoup de vocabulaire et de connaissances. Mais trouver un texte historique et sans trop de difficultés s'est avéré être une tâche très complexe. J'ai donc fait le choix de me centrer sur un extrait tiré de l'œuvre de Laura Esquivel, qui s'est finalement avéré aussi complexe, et ce malgré la traduction de certains mots de vocabulaire et le guidage des questions. Les apprenants ont, en effet, eu du mal à comprendre le texte et à répondre à certaines questions. Face à ces difficultés, je me rends compte que certaines questions n'étaient peut-être pas suffisamment guidées et que ces dernières étaient beaucoup trop nombreuses. Il aurait donc pu être envisageable de réduire le nombre de questions ou de proposer un autre texte moins complexe afin de rendre plus accessible cette tâche finale. Toutefois, la seconde partie du contrôle, qui se composait d'une expression écrite, a été plutôt bien réussie par les apprenants. Cette dernière invitait les élèves à donner leur avis sur la vision qu'ils ont pu se faire de la Malinche tout au long de la séquence - entre traîtresse, victime et héroïne - tout en réinvestissant les points grammaticaux étudiés.

Enfin, d'un point de vue linguistique, il aurait été plus judicieux de proposer un titre différent de celui donné aux élèves. En effet, j'ai souhaité réduire la séquence à la double identité de Malinche, comme traîtresse et héroïne, mais j'ai de nombreuses fois eu recours au terme de victime. De ce fait, il aurait pu être intéressant, pour les élèves, de voir apparaître ces trois termes dès le titre de la séquence. D'autant plus que les élèves ont été invité, dans leur tâche finale, à définir l'identité de Malinche entre héroïne, victime et traîtresse. Ainsi, aujourd'hui, et avec tout le recul nécessaire, je comprends l'importance de construire une séquence dans sa totalité, de la première idée jusqu'au contrôle de fin de séquence qui viendra clore le travail fourni durant plusieurs semaines, sur un thème donné, afin de ne pas être confronté à ce genre de problème.

Ainsi, construire une séquence de A à Z avant de la mettre en place est un excellent moyen d'identifier les problèmes qui pourraient être rencontrés. Ainsi, j'ai pris conscience, au regard de cette séquence, de la difficulté que cela représente de construire une séquence historique. De plus, je me rends compte, avec du recul, que pour qu'une séquence soit parfaite, si le terme parfait existe vraiment lorsqu'il s'agit de travailler une séquence, cette dernière doit être retravaillée à plusieurs reprises avant d'être mise en place pour la rendre la plus accessible et la plus intéressante possible.

c. Pour aller plus loin

Pour aller plus loin sur cette thématique, j'ai souhaité, en fin d'année, proposer à mes élèves de terminale ST2S, une séquence qui me permettrait de réintroduire la thématique de la Malinche et sa représentation dans l'art. Pour ce faire, j'ai souhaité reconstruire une séquence de toutes parts afin de ne pas reproduire les faux pas effectués avec les classes de 1^{ère} ST2S. Ainsi, j'ai proposé à cette classe qui se compose de vingt élèves, dont dix-neuf filles et un garçon, très motivé et très investi dans la matière, une séquence qui s'orientait autour de la découverte de l'Amérique et des différentes conquêtes effectuées durant les XV^e et XVI^e siècles. Cette séquence s'introduisait dans l'axe au programme « Identités et échanges » et avait pour titre « *Descubrimiento y conquista : entre dos mundos* »⁷. L'objectif principal de cette séquence était de faire travailler les élèves sur la question de la découverte de l'Amérique mais aussi d'élargir leurs connaissances en s'intéressant notamment à la conquête du Mexique.

Cette séquence, que j'ai proposé uniquement à la classe de terminale ST2S, classe qui s'intéresse davantage à la culture, m'a permis de réinvestir tous les points étudiés dans mon mémoire. En effet, cette séquence qui, à l'origine, n'était pas prévue, m'est venu en tête à la suite de la demande effectuée par les élèves de cette classe d'étudier un thème culturel ou historique. Je me suis donc servie de cette séquence pour réfléchir et questionner la notion de motivation. En effet, j'ai proposé à cette classe différentes thématiques, dont celle des conquêtes de l'Amérique, et

⁷ A retrouver en annexe p. 189.

les ai laissé choisir le thème qu'ils souhaiteraient aborder. D'autre part, j'ai réinvesti, au regard de cette séquence, l'idée de pédagogie différenciée, en proposant notamment des exercices adaptés au niveau de chacun. Enfin, j'ai aussi sollicité l'entraide entre paires, en proposant notamment un travail de groupe, et je les ai rendus acteurs de leur propre apprentissage, en réinvestissant l'approche actionnelle. Cette séquence avait donc pour but d'approfondir la culture de mes élèves, en leur proposant une thématique peu abordée, et de réinvestir des connaissances préalablement acquises. D'un point de vue purement personnel, cette séquence me permettait, enfin, de retravailler une thématique qui me plaît et d'étudier, au regard d'une nouvelle approche et au côté d'une nouvelle classe, un document que j'apprécie tout particulièrement.

Ainsi, cette séquence, qui était une séquence courte puisqu'elle était proposée en fin d'année, se composait de trois documents qui permettaient de travailler la compréhension orale ainsi que la compréhension écrite. En effet, le premier document était une vidéo retraçant les grandes conquêtes des XV^e et XVI^e siècles. Ainsi, ce document me permettait d'introduire le thème et de faire découvrir, aux apprenants, les deux grands points de cette séquence, c'est-à-dire la découverte de l'Amérique par Christophe Colon ainsi que la conquête du Mexique par Hernán Cortés. Pour cette première activité, j'ai fait le choix de proposer deux parcours différents afin que les élèves travaillent, au regard de la pédagogie différenciée, à leur rythme et selon leurs capacités. Le second document était une peinture de Jaime Zapata, intitulée « *El Encuentro* ». Cette œuvre, assez complexe, me permettait de me centrer sur la découverte de l'Amérique et invitait les élèves à confronter les différentes visions ressenties, d'une part par le peuple conquérant, et celles ressenties, d'autre part, par le peuple conquis. Enfin, la séquence se clôturait sur l'étude de la peinture de Mariela Alexandra del Carmen, « *¿Cuándo dejarás mi tierra?* », au regard d'une activité effectuée en autonomie par les élèves. Cette dernière, s'appuyait sur la fiche d'activité déjà proposée aux classes de 1^{ère} ST2S, mais adaptée au niveau des élèves de la classe de terminale ST2S.

Ainsi, cette séquence m'est donc apparu comme une conclusion, tant d'un point de vue personnel que d'un point de vue pédagogique, qui m'a permis de réinvestir un document déjà étudié, de le confronter à ce qui avait été fait au préalable avec une classe différente, mais aussi de questionner la définition que je

m'étais faite de l'enseignement en adaptant mes séquences, mon fonctionnement et en laissant l'élève être acteur de son apprentissage. Cette séquence qui a, d'une part, mis un point final à mon année passée au côté de mes élèves, a aussi été un point final pour mon mémoire et une conclusion des nombreuses réflexions menées au cours de ce travail.

CONCLUSION

Pour conclure sur cette dernière partie, il est important de préciser que la construction d'une séquence est un travail de longue haleine pour le professeur qui se construit en amont et en aval de celle-ci. En ce sens, connaître ses élèves, leurs difficultés et leurs capacités est un bon moyen pour le professeur d'adapter ses documents ou les exercices demandés afin de les rendre le plus accessibles possible. Toutefois, l'adaptation ne doit pas empêcher le professeur de travailler l'ensemble des compétences souhaitées par le socle commun, ni d'investir des points grammaticaux complexes.

Ainsi, après avoir réfléchi à la construction d'une séquence, à sa mise en place et aux remédiations qu'il est possible d'apporter à celle-ci, il est important de comprendre comment la séquence a permis, ou non, d'introduire des connaissances à nos élèves et leur faire travailler des aspects de la culture qui pouvaient être parfois, et pour certains, inconnus. En outre, me replonger, avec du recul, sur la séquence qui a été proposée, a été un moyen pour moi de faire le point sur les apports de celle-ci mais aussi sur les difficultés qu'ont rencontré mes élèves afin de remédier au mieux à ces dernières et d'améliorer, pour mes futurs apprenants, la séquence.

Enfin, nous pouvons dire qu'il est aussi important de réfléchir à d'autres manières d'introduire une thématique, à d'autres documents et points grammaticaux ou axes thématiques afin de proposer un même document ou une même notion à des élèves au niveau différent.

CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons dire que travailler avec des classes de filière technologique est un défi puisqu'elles demandent, toute à leur manière, un investissement plus que professionnel, mais personnel. Cet aspect est donc apparu comme un moteur, pour moi, qui ai su créer, au fur et à mesure de l'année, une relation de confiance et de bienveillance avec mes élèves. Cette relation est aussi passée par l'impact que je leur ai donné dans mon enseignement en adaptant les séquences ou les exercices au niveau de chacun, en leur laissant parfois le choix dans les activités ou les thématiques à aborder, mais elle est surtout passée par la confiance que je leur ai donné en les épaulant dans chacun de leurs travaux et en leur offrant la possibilité d'élargir leurs connaissances sur des points purement culturels. En effet, là où certains collègues s'effraient à l'idée de travailler avec des classes technologiques, par peur de ne pas pouvoir étudier certaines thématiques ou travailler certains points grammaticaux, je me suis laissé le bénéfice du doute et ai tenté de relever le défi avec mes élèves. Si parfois, cela a effectivement posé un problème, d'autres fois, ces points-ci ont été une source de motivation pour les apprenants.

Toutefois, proposer de telles séquences demande au professeur de réfléchir, en amont, à une manière plus adaptée d'étudier certains thèmes. Il est donc nécessaire, voire indispensable, d'envisager parfois de l'entraide, lors de travaux de groupes par exemple, ou une adaptation au cas par cas, en passant, notamment, par la pédagogie différenciée. Ainsi, tout au long de ce travail nous avons pu comprendre l'impact de la motivation sur des classes de filières technologiques en adaptant notamment les séquences aux classes et à leur niveau. Ainsi, connaître ses classes, ses élèves et le contexte d'enseignement est déjà un moyen de prendre en

compte les capacités de chacun. De fait, étudier de tels aspects au cours d'un travail de longue haleine, comme l'a été le mémoire, est un moyen pour le jeune professeur de réfléchir à de nouvelles manières de fonctionner avec ses élèves, à de nouvelles manières d'adapter son enseignement, mais aussi d'enrichir personnellement ses connaissances sur le métier.

Bien que le rôle du professeur soit avant tout de transmettre un savoir, il est aussi de prendre en compte les différences de nos élèves, de s'adapter à leur capacité et de les motiver face à l'inconnu. En outre, donner la chance à l'élève de réussir est déjà un moyen de le faire réussir. La confiance, la bienveillance, les encouragements et l'adaptation sont autant de moteur pour un élève qu'il est bon au professeur de mettre en place. Ainsi, comme nous avons pu le voir, motiver n'est pas uniquement appâter l'élève, mais cela est aussi lui donner confiance afin qu'il se sente investi dans l'enseignement qui lui est transmis. Cet aspect de la définition de motivation est d'autant plus important lorsqu'il est travaillé avec des classes de filières technologiques qui sont bien souvent réfractaires à certaines activités, mais qui, parfois, impressionnent par leur volonté de bien faire et de se surpasser.

ANNEXES DIDACTIQUES

BIBLIOGRAPHIE DIDACTIQUE

ANDRE, Bernard, *Motiver pour enseigner. Analyse transactionnelle et pédagogie*, Paris, Hachette Education, 1998.

BARRIE, Mathilde, *L'approche actionnelle : la réalité pratique et ses limites d'application à l'école primaire*, IUFM Midi-Pyrénées, Editions universitaires, 2013 [En ligne]. [L'approche actionnelle : la réalité pratique et ses limites d'application à l'école primaire \(cnrs.fr\)](#). Consulté le 24 février 2022.

BRASSARD, Nancy, « Pourquoi varier les approches pédagogiques ? », Université du Québec, vol.1, num.1, 2012. [pédagogie.uquebec.ca](#), [Pourquoi varier les approches pédagogiques ? | Pédagogie \(uquebec.ca\)](#). Consulté le 31 mars 2022.

CNRTL. Motiver. Dans *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* en ligne. [MOTIVER : Définition de MOTIVER \(cnrtl.fr\)](#). Consulté le 30 mars 2022.

Décret du 31 mars 2015 définissant le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

FREIRE, Paulo, *La pédagogie des opprimés*, traduit du portugais par Elodie Dupau et Melenn Kerhoas, Marseille, Agone, 2021.

FUENTES, Carlos, *Valiente Mundo Nuevo: épica, utopía y mito en la novela hispanoamericana*, México, Tierra Firme, 1990.

Inspection générale de l'Education Nationale, *La pédagogie différenciée au Collège*, Paris, CNDP, 1980.

JOURDAN, Isabelle, « Enseigner, corps en scène à portée de voix : un dispositif de formation innovant », *Innovation pédagogique*, Université Toulouse Jean Jaurès, 2016. [Enseigner, corps en scène à portée de voix : un dispositif de formation innovant - Innovation Pédagogique \(innovation-pedagogique.fr\)](http://innovation-pedagogique.fr). Consulté le 24 février 2022.

Le Robert. Enseigner. Dans *Dictionnaire en ligne*. [enseignement - Définitions, synonymes, conjugaison, exemples | Dico en ligne Le Robert](http://dico.lerobert.com). Consulté le 30 mars 2022.

Manuel *¡Lánzate!* Terminal, programme 2020.

MEIRIEU, Philippe, *L'école, mode d'emploi, des méthodes actives à la pédagogie différenciée*, ESF, 1985

PHILIPPS, Claude, *Préparer une séquence de formation en enseignement professionnel dans le cadre de l'apprentissage*, Académie de Strasbourg, 2005.

RIEUNIER, Alain, *Préparer un cours*, Paris, ESF Editeur, 2000, t.1, résumé.

Service Public. Le site officiel de l'administration française – Direction de l'information légale et administrative, [A1, A2, B1, B2, C1, C2 : à quoi correspondent ces niveaux de langue ? | service-public.fr](http://service-public.fr). Consulté le 25 mai 2022.

Site Web College-Lycée.com : [Lycée polyvalent Aiguerande Belleville \(college-lycee.com\)](http://college-lycee.com). Consulté le 18 février 2022.

Site Web L'Etudiant : [Lycée polyvalent Aiguerande, Belleville \(69\), toutes les](http://www.l-etudiant.fr)

[infos dont les spécialités \(letudiant.fr\)](#). Consulté le 18 février 2022.

Site Web Ma classe en Auvergne-Rhône-Alpes : [Lycée Aiguerande \(auvergnerhonealpes.fr\)](#). Consulté le 18 février 2022.

Site Web Madmoizelle : [Le bac technologique : présentation d'une filière méconnue \(et témoignage\) - Madmoizelle](#). Consulté le 24 février 2022.

Un cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer. – Conseil de l'Europe, [Council of Europe Language Policy Portal \(coe.int\)](#). Consulté le 9 avril 2022.

VIAU, Rolland, *La motivation en contexte scolaire*, Bruxelles, Editeur de Boeck, 2009.

SEQUENCE N°4

MALINCHE: HEROÍNA, VICTIMA O

CLASSE DE TERMINALE

TRAIDORA

7 SEANCES

AXE THEMATIQUE: ARTE Y PODER**PARCOURS EDUCATIFS :** ARTISITIQUE ET CULTUREL**PROBLEMATIQUE**

¿Qué poder el arte da a la Malinche?

ACTIVITES LANGAGIERES**RECEPTION:** CE – CO**PRODUCTION:** EO – EE**NIVEAU VISE**

B1

PROJET DE FIN DE SEQUENCE

PROYECTO A - Crear un diario de viaje.

PROYECTO B – Crear un cómic.

EVALUATION**TAREA FINAL :**

- Compréhension orale
- Questions de connaissances
- Expression écrite

COMPETENCES

- Être capable de comprendre l’histoire de la Malinche et les origines de sa double identité.
- Être capable de confronter des documents de formats différents.
- Être capable de formuler des hypothèses et de donner son avis.
- Être capable d’imaginer un dialogue ou de créer une planche de BD.

OBJECTIFS

| | |
|--------------------------------|--|
| OBJECTIFS LINGUISTIQUES | <p>Réactiver la place du « a » devant les co de personnes.</p> <p>Réactiver les temps du passé, du présent et du subjonctif.</p> <p>Savoir formuler une hypothèse et exprimer l'opinion.</p> |
| OBJECTIFS CULTURELS | <p>Découvrir la conquête du Mexique.</p> <p>Découvrez le personnage de la Malinche et son rôle durant la conquête du Mexique.</p> <p>découvrir la double identité de la Malinche.</p> |
| OBJECTIFS PRAGMATIQUES | <p>Imaginer un dialogue.</p> <p>Travailler la prononciation et l'accentuation.</p> <p>Découvrir et mettre en relation des documents de formats différents sur un sujet commun.</p> |

| DOCUMENTS | NOMBRE DE SEANCES | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES |
|---|--------------------|--|-----------------------|
| | | | DOMINANTES |
| CLASSE INVERSEE | 0,5 SEANCE | Être capable d'effectuer des recherches sur le thème souhaité afin d'introduire la nouvelle séquence. | CE |
| DOCUMENT 1 – LA MALDICION DE MALINCHE , AMPARO OCHOA Y GABINO PALOMARES, 1975. | 1,5 SEANCES | Être capable de comprendre un document audio, d'identifier l'opposition entre Européens/Indigènes et de comprendre la critique actuelle. | CO |
| DOCUMENT 2 – JOVEN ABUELA , CALDERON, 2019. | 1 SEANCE | Être capable de comprendre la complexité du personnage de la Malinche. | CE |
| DOCUMENT 3 – MALINCHE , CLARIBEL ALEGRIA, 2009. | 1 SEANCE | Être capable de comprendre l'auto-plaidoirie de la Malinche et découvrir une image plus nuancée. | CE |
| EVALUATION FORMATIVE | 1 SEANCE | Être capable de remobiliser les arguments positifs et négatifs à propos de la Malinche). | EOI |
| DOCUMENT 4 – ¿CUÁNDO DEJARÁS MI TIERRA? , MARIELA ALEXANDRA DEL CARMEN, 2019. | 1 SEANCE | Être capable de faire une synthèse sur la place de la Malinche durant la conquête du Mexique et de comprendre sa double identité. | CE |
| CONTROLE DE FIN DE SEQUENCE | 1 SEANCE | Être capable de faire le point sur les connaissances acquises durant la séquence. | CE - EE |

| SEANCE N°1 | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES |
|-------------------------------|---|--------------------------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI |
| MISE EN COMMUN DES RECHERCHES | Inviter les élèves à mettre en commun leurs recherches. | |
| ETUDE DU NOUVEAU DOCUMENT | La maldición de Malinche, Amparo Ochoa. - plusieurs écoutes, dont la dernière fractionnée pour arriver au sens général de la première partie de la chanson : les Espagnols arrivent et sont accueillis à bras ouverts par les Indiens qui finissent par se faire exploiter | CO/EOI |
| | - distribution des paroles pour identifier la manière dont sont représentés les Espagnols et les Indiens. | CE/EOI |
| TRACE ECRITE | <i>El documento es una canción llamada <u>La maldición de Malinche</u> interpretada por Amparo Ochoa y escrita por Gabino Palomares que trata de la llegada de los europeos en América Latina. Da una visión negativa de los europeos que disfrutaron de la credulidad de los indígenas. Los indígenas les dieron todo porque creían que eran dioses.</i> | EOC/EE |
| TRAVAIL A LA MAISON | Travail de repérage sur la deuxième partie de la chanson | EE |

| SEANCE N°2 | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES |
|--|--|--------------------------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES ET CORRECTION | Ecoute avec les paroles et mise en commun du travail fait à la maison. | EOC |
| SUITE DE L'ETUDE DU DOCUMENT | Questions orientées afin que les élèves comprennent que ce qui s'est passé lors de la conquête a toujours un impact aujourd'hui : les Mexicains accueillent à bras ouvert les étrangers alors qu'ils rejettent les Indiens. C'est-ce que l'auteur qualifie de "Maldición de Malinche" | CE/EE |
| | Faire des hypothèses sur ce qu'a fait la Malinche. => Point grammatical : formuler des hypothèses. | EE/EOI |
| TRACE ECRITE | <i>Se trata de la continuidad de la canción. Aquí, ya no habla de la llegada de los españoles sino de lo que pasa hoy en día. Explica que los mexicanos acogen mejor a los extranjeros que a los indígenas. Llama eso la maldición de Malinche. Entonces quizás La Malinche haya tratado mejor a los extranjeros que a "sus propios hermanos".</i> | EOC/EE |
| TRAVAIL A LA MAISON | ¿Qué opinas sobre la actitud de la Malinche que ayudó a los españoles en vencer a los aztecas? | EE |

| SEANCE N°3 | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES |
|--|--|--------------------------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES ET CORRECTION | Présentation par les élèves de leur production écrite. Introduction du point grammatical. | EOC |
| ETUDE DU NOUVEAU DOCUMENT | <i>Joven Abuela</i> , Calderón. Ce document permettra de nuancer le document précédent et d'apporter des éléments sur la vie de La Malinche et d'introduire une nouvelle vision. Le travail de CE consistera donc à questionner les élèves pour qu'ils accèdent à toutes ces informations. | CE/EE |
| TRACE ECRITE | <i>Se trata de una historieta de Calderón que caricatura a la Malinche. Podemos ver que la Malinche tiene varios nombres: Malintzin (nombre indígena) y doña Marina (nombre español). También tiene dos caras: la de traidora porque ayudó a los españoles y la de mujer influyente por sus capacidades intelectuales.</i> | EOC/EE |
| TRAVAIL A LA MAISON | Apoyándote de la lección sobre la opinión, construye 5 frases con cada manera de expresar la opinión sobre el personaje de la Malinche (a partir del documento). | EE |

| SEANCE N°4 | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES |
|--|---|--------------------------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES ET CORRECTION | Présentation par les élèves de leur production écrite. | EOC |
| ETUDE DU NOUVEAU DOCUMENT | <i>Malinche, Claribel Alegria.</i> Ce document permet de voir une nouvelle vision de la Malinche : celle de victime. Ce document explique également qu'elle a aidé les Espagnols parce qu'elle était leur esclave. La compréhension de ce document se fera comme pour le document précédent avec des questions qui orienteront vers l'accès au sens. | CE/EE |
| TRACE ECRITE | <i>Se trata de un poema de Claribel Alegria, titulado <u>Malinche</u>. Aquí la autora imagina a la Malinche haciendo su propio alegato. Así aprendemos que La Malinche era una esclava vendida a los españoles por los indígenas. Es por eso que ayudó a los españoles, porque su pueblo ya la había traicionado.</i> | EOC/EE |
| TRAVAIL A LA MAISON | ¿Cuáles son las similitudes y las diferencias entre los documentos? En una frise cronológica, apunta las etapas que cambiaron su vida. | EE |
| EVALUATION FORMATIVE | En grupo de 3, apoyándote en el documento 3, imagina un dialogo entre un abogado para la defensa de la Malinche, una persona contra la Malinche y un juez. - Mise en place en séance 5 en EOI. | EOI |

SEANCE N°5**OBJECTIFS****ACTIVITES
LANGAGIERES**

| | | |
|--|--|-----|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI |
| EVALUATION FORMATIVE - NON NOTEE | En grupo de 3, apoyándote en los tres documentos, imagina un dialogo entre un abogado para la defensa de la Malinche, una persona contra la Malinche y un juez. <u>Los papeles de cada uno:</u> - la defensa de La Malinche tendrá que imaginar argumentos a favor de una visión positiva de la Malinche. - la parte acusadora tendrá que imaginar argumentos a favor de una visión negativa de la Malinche. - el juez reformulará lo que dijeron las dos partes | EOI |

| SEANCE N°6 | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES |
|--|--|--------------------------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES ET CORRECTION | Présentation par les élèves de leur production écrite. Elaboration d'une frise chronologique. | EOC |
| ETUDE DU NOUVEAU DOCUMENT | <u>¿Cuándo dejarás su tierra?</u> , Mariela Alexandra del Carmen. Ce document permettra aux élèves de découvrir la double identité de la Malinche : personnage pris entre ses origines (indigènes) et celles qu'elle soutient durant la conquête (espagnoles). Les élèves pourront aussi découvrir le vocabulaire de la guerre et celui lié à la culture mexicaine. | CE/EE |
| TRACE ECRITE | <i>El documento es un cuadro de Mariela Alexandra del Carmen titulado <u>¿Cuándo dejarás su tierra?</u> En este cuadro vemos a una mujer acurrucada con el pelo delante de la cara. Parece salir de un agave, planta típica de México. Por un lado, vemos elementos típicos de México: el maíz, higo chumbo y una lanza que simboliza las armas que usaban durante la Conquista. Por el otro lado, vemos elementos típicos que trajeron los españoles: la cruz, el casco y una bandera blanca manchada de sangre. Aquí La Malinche aparece como el punto de contacto entre las dos culturas.</i> | EOC/EE |
| TRAVAIL A LA MAISON | Elaboration d'une frise chronologique retraçant les grandes étapes de la vie de la Malinche. | EE |

SEANCE N°7**OBJECTIFS****ACTIVITES
LANGAGIERES**

| | | |
|--|---|-------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI |
| EVALUATION DE FIN DE SEQUENCE | Contrôle de fin de séquence : <ul style="list-style-type: none">- COMPREHENSION ORALE- CONNAISSANCES- EXPRESSION ECRITE | CE/EE |

Del mar los vieron llegar
mis hermanos emplumados
Eran los hombres barbados
de la profecía esperada.

Se oyó la voz del monarca
de que el dios había llegado.
Y les abrimos la puerta
por temor a lo ignorado.

Iban montados en bestias
como demonios del mal
Iban con fuego en las manos
y cubiertos de metales.

Sólo el valor de unos cuantos
les opuso resistencia
Y al mirar correr la sangre
se llenaron de vergüenza.

Porque los dioses ni comen
ni gozan con lo robado
Y cuando nos dimos cuenta
ya todo estaba acabado.

Y en ese error entregamos
la grandeza del pasado
Y en ese error nos quedamos
trescientos años esclavos.

Se nos quedó el maleficio
de brindar al extranjero
Nuestra fe, nuestra cultura,
nuestro pan, nuestro dinero.

Y les seguimos cambiando
oro por cuentas de vidrio
Y damos nuestras riquezas
por sus espejos con brillo.

Hoy, en pleno siglo veinte
nos siguen llegando rubios
Y les abrimos la casa
y los llamamos amigos.

Pero, si llega cansando
un indio de andar la sierra
Lo humillamos y lo vemos
como extraño por su tierra.

Tú, hipócrita que te muestres
humilde ante el extranjero
Pero te vuelve soberbio
con tus hermanos del pueblo.

Oh, maldición de Malinche,
enfermedad del presente
¿Cuándo dejarás mi tierra ...?
¿Cuándo harás libre a mi gente?

OBJECTIFS : Être capable de mettre en relation l'écoute et sa reformulation.

HOJA DE TRABAJO

DE LA ESTROFA 1 A LA ESTROFA 8

EstrofaLos indígenas dieron todo lo que tenían al extranjero.

EstrofaLos indígenas sufrieron la situación unos siglos después.

EstrofaPocos indígenas resistieron y fue una masacre.

Estrofa **1** Los europeos llegaron por el mar.

EstrofaLos indígenas los acogieron abriendo sus puertas.

EstrofaLos europeos conquistaron disfrutando de que los indígenas creyeron que son dioses.

EstrofaLos europeos fueron muy armados y combatieron con animales.

EstrofaLa llegada de los europeos condenó los indígenas a ser esclavos.

1. Atribuye a la reformulación el número de la estrofa que le corresponde.
2. Identifica en rojo lo que define a los europeos y en verde lo que define a los indígenas.

DE LA ESTROFA 9 A LA ESTROFA 12

EstrofaTodo lo que pasó es culpa de Malinche.

EstrofaMalinche aparece como una enfermedad que sigue existiendo.

EstrofaLos indígenas siguen rechazando todo lo que proviene de los europeos.

EstrofaLos mexicanos siguen abriendo la puerta a los europeos.

1. Atribuye a la reformulación el número de la estrofa que le corresponde.
2. Identifica en azul las indicaciones temporales.

POINT GRAMMATICAL

L’HYPOTHESE – A lo mejor, quizás, es posible que ...

Il existe plusieurs façons de faire des hypothèses ou des suppositions en espagnol :

- « peut être que » peut se traduire par **A LO MEJOR + INDICATIF**
Ex: A lo mejor está en México.
- « peut être que » se traduit par **QUIZÁS / TAL VEZ / ACASO + SUBJONCTIF PRESENT**
Ex: Quizás sea indígena.
- « il se peut que » se traduit par **ES POSIBLE QUE / PUEDE QUE + SUBJONCTIF PRESENT**
Ex: Es posible que muera en 1529.

EJERCICIOS DE APLICACIÓN

1. Conjuga los verbos al modo que convenga.

1. La Malinche no quería prometer algo que quizás no (poder) cumplir.
2. Es posible que la Malinche (ser) una traidora.
3. Hoy, puede que los mexicanos (saber) lo que ha pasado.
4. Los mexicanos pensaron que acaso ella (estar) implicado en la caída de Tenochtitlan.
5. A lo mejor, la Malinche (abandonar) sus orígenes.

2. Encuentra una estructura que conviene.

1. no quiera irse con Cortés.
2. los ritos mayas servían para alimentar a su Dios.
3. los españoles aprendan la verdad hace pocos años.
4. La Malinchesea una víctima de su época.
5. se lo digo la verdad hoy en día.

OBJECTIFS : Être capable de repérer les deux visions données dans la BD.

Être capable de comprendre l'ironie transmise par le narrateur.



PREGUNTAS DE COMPRENSION

- ¿Quién es el ilustrador? ¿Qué es el título? ¿Qué tipo de documento es?
- ¿De quién trata el documento?
- ¿Cuáles son los otros nombres de la Malinche?
- ¿Cuáles son las visiones de la Malinche que aparecen aquí? Da los adjetivos que la definen.

VISION

VISION

- Dice que la Malinche era políglota, entonces haz una hipótesis sobre su papel en la conquista.
- Para ti ¿Por qué dicen que es traidora?
- ¿Qué viñeta se puede relacionar con una estrofa de la canción?

POINT GRAMMATICAL

L'EXPRESSION DE L'OPINION

Importar
Preocupar
Sorprender

+ que + subjontif

Estar bien/mal

+ que + subjontif

Ser
Parecer

Genial, triste, importante
interesante, indignante, injusto

+ que + subjontif

Certains verbes et tournure exprimant l'opinion sont suivis de l'indicatif à la forme affirmative et subjontif à la forme négative

Creo, pienso, opino, es verdad, es cierto,
Es evidente, estoy seguro(a) de

+ que + indicatif

NO

Creo, pienso, opino, es verdad, es cierto,
Es evidente, estoy seguro(a) de

+ que + subjontif

EJERCICIOS DE APLICACIÓN

1. Completa las frases con indicativo o subjuntivo.

- Creo que la Malinche (traicionar) su pueblo.
- No creo que (ser) una buena idea aliarse con los españoles.
- No me parece bien que los españoles (aprovechar) de la credulidad de los aztecas.
- Me parece que los españoles (robar) a los aztecas.

OBJECTIFS : Être capable de comprendre un poème en langue étrangère.

Être capable de comprendre l'auto-plaidoirie faite par le personnage.

Estoy aquí
en el banquillo de los acusados
dicen que soy traidora
¿a quién he traicionado?
era una niña aún
cuando mi padre [...]
me condujo hacia el sur
y me entregó a extraños
que no hablaban mi lengua.

Terminé de crecer en esta tribu
les servía de esclava
y llegaron los blancos
y me entregaron a los blancos.
¿Qué significa para ustedes
la palabra traición?
¿Acaso no fui yo la traicionada?
¿Quién de los míos vino a mi defensa
cuando el primer blanco me violó [...]?

Fidelidad me exigen
ni siquiera conmigo
he podido ser fiel.
Antes de florecer
se me secó el amor
es un niño en mi vientre
que nunca vio la luz
¿Qué traicioné a mi patria?
Mi patria son los míos
y me entregaron ellos.
¿A quién rendirle cuentas?
¿A quién?
decidme
¿a quién?

COMPRESION ESCRITA

- ¿Qué tipo de documento es? ¿Quién es la autora? ¿Cómo se titula?
- ¿Quién habla?
- ¿Qué nuevo elemento aprendemos sobre la vida de la Malinche?
- Identifica las palabras que remiten a la traición y los que remiten a la justicia.
- ¿Cuál es su eje de defensa?
- ¿Cuál es la visión que da el documento de la Malinche? Da los elementos de su vida que utiliza para mostrar esta visión.

EXPRESION ORAL – IMAGINA UN DIALOGO

EVALUATION FORMATIVE – NON NOTEE

EOI - En grupo de 3, apoyándote en los tres documentos, imagina un dialogo entre un abogado para la defensa de la Malinche, una persona contra la Malinche y un juez.

Los papeles de cada uno:

- la defensa de La Malinche tendrá que imaginar argumentos a favor de una visión positiva de la Malinche.
- la parte acusadora tendrá que imaginar argumentos a favor de una visión negativa de la Malinche.
- el juez reformulará lo que dijeron las dos partes

GRILLE D’EVALUATION:

Nom de l’élève :

Rôle de l’élève :

Classe :

Nom de l’évaluateur :

| Critères d’évaluation | | NA | EVA | A |
|-----------------------|--|----|-----|---|
| Contenu | Réutiliser le vocabulaire vu en classe | | | |
| | Tenir un discours adapté à son rôle | | | |
| Langue | Lexique correct et varié | | | |
| | Réutilisation des points grammaticaux | | | |
| Présentation | Se détacher de ses notes | | | |
| | Fluidité et aisance dans le discours | | | |

Remarques :

.....

.....

OBJECTIFS : Être capable de comprendre un document iconographique.

Être capable de découvrir la double identité de la Malinche.

1. Presenta el paratexto del cuadro (tipo de documento, autor, título, año).


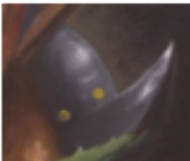




.....

.....

.....

.....

2. Relaciona cada palabra con un símbolo y una imagen.

| Palabra | Símbolo | | |
|------------|--|---|---|
| Una lanza | <input type="radio"/> Arma que simboliza un modelo primitivo ----- <input type="radio"/> Planta típica de México considerada sagrada en la mitología azteca ----- | <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> |       |
| El maíz | <input type="radio"/> Símbolo de la religión católica ----- | <input type="radio"/> | |
| El Nopal | <input type="radio"/> Símbolo de un mensaje de paz, pero la mancha de sangre simboliza la masacre ----- | <input type="radio"/> | |
| La bandera | <input type="radio"/> Alimento originario de México que simboliza la comida de las sociedades precolombinas ----- | <input type="radio"/> | |
| La cruz | <input type="radio"/> Simboliza el modelo militar más desarrollado en el siglo 16 ----- | <input type="radio"/> | |
| El casco | | <input type="radio"/> | |

3. Identifica los elementos que representan a los europeos y los que representan a los indígenas.

| LOS EUROPEOS | LOS INDIGENAS |
|--------------|---------------|
| | |
| LADO | LADO |

4. ¿Quién es la mujer? (haz una hipótesis).

.....

5. ¿Qué relación tiene con las dos culturas?

.....

6. ¿Qué actitud tiene la mujer?

.....

7. ¿Por qué está acurrucada¹? (haz una hipótesis).

.....

EE – Para ti, ¿la pintura da la visión de una traidora, de una víctima o de una heroína? Explica por qué.

.....

¹ **Acurrucada** ; recroquevillée

EXPRESION ESCRITA

PROYECTO A - Crear un diario de viaje.

Durante tu viaje a México, descubres monumentos y sitios dedicados a la Malinche.

En pareja, elige y presenta un sitio, describiendo su historia y su lienzo (positivo o negativo) con la Malinche.

- Volcán
- Estatua
- La casa de Malinche

PROYECTO B – Crear un cómic.

En pareja, realiza una tabla de cómic sobre la Malinche y cuenta su historia, inspirándote del segundo documento.

Elige la visión que quiere dar a este personaje: una traidora, una heroína o una víctima.

Puede realizar tu trabajo en mano o de manera informatizada.

GRILLE D'ÉVALUATION

| OBJECTIFS | A | EVA | NA |
|---|---|-----|----|
| LINGUISTIQUES | | | |
| Être capable de réutiliser le vocabulaire vu en cours. | | | |
| Être capable de conjuguer correctement les verbes. | | | |
| Être capable de construire correctement ses phrases. | | | |
| Être capable d'écrire avec une orthographe correcte. | | | |
| CULTURELS | | | |
| Être capable de remobiliser les informations sur la Malinche vues en cours. | | | |
| PRAGMATIQUE | | | |
| Être capable de répondre au travail demandé avec originalité. | | | |

CARTA PRIMERA

Antes que nada, debes saber que durante los primeros tiempos en que acompañé a tu padre [Hernán Cortés] en la misión de conquistar y evangelizar la Nueva España, aprendí el castellano para preservar mi vida [...] ya que la lengua siempre marcha a la par¹ de los imperios, como puede fácilmente verse hoy en México, donde apenas si se habla otro idioma que el del conquistador. [...].

Voy a contarte todo como pasó, Martín Cortés, no como lo narró a la Corte don Fernando, sino como lo sufrí yo, Malinali, la heredera traicionada, la esclava india que aceptó la hostia y, con ella, el nombre de Marina, la que vio llorar a tu padre dos veces, al pie de un ahuehuate² y durante tu nacimiento, la que sabía náhuatl y maya y aprendió la lengua de Castilla, y anduvo todos los caminos y luchó todas las guerras y dominó su náusea para no enfermarse con el vaho³ de la muerte y el espantoso hedor⁴ de la sangre pudriéndose⁵. Soy ésta, la que ha aprendido a perdonarlo todo porque yo voy a necesitar que me perdonen a mí, que me dispensen todo el perdón del universo en adelante, que me perdones tú, Martín Cortés, hijo de Malinche. [...]

Ahora dicen que vendí a mi gente a la esclavitud y a la deshonor⁷, que a nuestros enemigos entregué la dignidad y el alma de mi raza, que soy responsable de la ruina de los hombres y las mujeres del gran pueblo mexicano, que debí entregar a don Fernando a la guadaña⁸. Se cree, Martín, que en mis manos estaba⁹ impedir la ruina de México-Tenochtitlan.

¹ évolue en même temps

⁶ détesté

² cyprès de marais mexicain

⁷ déshonneurs

³ vapeurs

⁸ faux (mort)

⁴ horrible puanteur

⁹ se podía

⁵ qui est en train de pourrir

Comprensión escrita/10

1. Presenta rápidamente el documento: ¿Quién? ¿Cuándo? ¿Cómo? ¿De qué?
2. ¿A quién se dirige la Malinche?
3. ¿Cuál es el objetivo de su carta?
4. ¿Cómo se define la Malinche en esta carta?
5. ¿Cuál es la visión actual?
6. ¿Qué poder la gente da a la Malinche?

Preguntas sobre el curso...../4

7. ¿En qué contexto histórico vivió la Malinche?
8. ¿Cuáles son las grandes etapas de su vida?

Expresión escrita /6

En 10 líneas, imagina un dialogo entre la Malinche y su hijo en el que intenta defenderse y presentarse como una heroína.

SEQUENCE N°4

MALINCHE HEROÍNA O TRAIIDORA: SU

CLASSE DE 1°ST2S

DOBLE REPRESENTACIÓN EN EL ARTE.

10 SEANCES

AXE THEMATIQUE : ARTE Y PODER**PARCOURS EDUCATIFS : ARTISITIQUE ET CULTUREL****PROBLEMATIQUE**

¿Qué imagen el arte da de la

Malinche?

ACTIVITES LANGAGIERES**RECEPTION: CE – CO****PRODUCTION: EO – EE****NIVEAU VISE**

B1

PROJET DE FIN DE SEQUENCE**PROYECTO A:** Crear un diario de viaje.**PROYECTO B:** Escribir un poema.**EVALUATION****TAREA FINAL :**

- Compréhension écrite
- Expression écrite

COMPETENCES

- Être capable de comprendre l’histoire de la Malinche et parler de sa double identité.
- Être capable de confronter des documents de formats différents.
- Être capable de formuler des hypothèses et d’exposer son point de vue.
- Être capable de mémoriser un poème, d’écrire un poème ou d’imaginer un carnet de voyage.

OBJECTIFS

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- **LEXICAUX**

Utiliser le vocabulaire de la conquête et de la dénonciation.

Réactiver le vocabulaire de la description d'image et introduire le vocabulaire de la métrique.

Formuler des hypothèses et donner son opinion.

Exprimer la continuité avec « suivre + gérondif ».

Utiliser les adjectifs possessifs et maîtriser les chiffres cardinaux.

- **GRAMMATICaux**

Réactiver la place du « a » devant le COD de personne.

Retravailler les temps du passé (passé simple et imparfait) et introduire l'utilisation du présent du subjonctif.

- **PHONOLOGIQUES**

Maîtriser la prononciation.

OBJECTIFS CULTURELS

Connaître et parler du personnage de la Malinche.

Découvrir la double identité de ce personnage et sa représentation dans l'art.

Découvrir l'Histoire du Mexique au regard de la conquête.

OBJECTIFS PRAGMATIQUES

Être capable de décrire et comprendre des documents de formats différents.

Être capable de mémoriser un poème et de le mettre en voix.

Être capable de formuler des hypothèses et d'imaginer.

| DOCUMENTS | NOMBRE DE SEANCES | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES DOMINANTES |
|---|-------------------|---|-------------------------------------|
| ACTIVITE INTRODUCTRICE | 1 SEANCE | Être capable de relever les informations importantes d'un texte à partir d'un QCM. | EE |
| DOCUMENT 1 – LA MALDICIÓN DE MALINCHE , AMPARO OCHOA Y GABINO PALOMARES, 1975. | 3 SEANCES | Être capable de comprendre un document audio et d'identifier la vision donnée à la Malinche au cours du XX ^e siècle. | CO |
| DOCUMENT 2 – LA MALINCHE , CLARIBEL ALEGRIA, 2008. | 2 SEANCES | Être capable de comprendre un poème, et plus précisément, de comprendre le plaidoyer proposé par la Malinche. | CE |
| ACTIVITE INTERMEDIAIRE | 1 SEANCE | Être capable de mémoriser un poème et de le mettre en voix. | EOC |
| DOCUMENT 3 – ¿CUÁNDO DEJARÁS MI TIERRA? , MARIELA ALEXANDRA DEL CARMEN, 2019. | 2 SEANCES | Être capable de décrire un tableau et de comprendre la double identité du personnage. | CE |
| CONTROLE DE FIN DE SEQUENCE | 1 SEANCE | Être capable de réinvestir toutes les connaissances acquises au cours de la séquence et d'exposer son point de vue sur l'identité de la Malinche. | CE - EE |

| SEANCE N°1 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|--------------------------------------|---|-------------|--------|
| 17/01 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| PRESENTATION DE LA SEQUENCE | Présentation de la nouvelle séquence : - Notion - Titre - Problématique - Objectifs | CO/EE | 20 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Correction du travail en classe inversée. - ¿Cuándo tuvo lugar la conquista mexicana? - ¿Quiénes se opusieron? - ¿Cuáles fueron los protagonistas? - ¿Quién es la Malinche? | EOC | 20 min |
| TRACE ECRITE | Présentation du contexte à partir des recherches des élèves. | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Ser capaz de hablar de la conquista mexicana y presentar a la Malinche. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°2 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|---|---|-------------------------|-----------------------------------|
| 21/01 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> sur la leçon : - Contexte historique. | EOC | 10 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | / | / | / |
| NOUVEAU DOCUMENT: <i>LA MALDICION DE MALINCHE, AMPARO OCHOA Y GABINO PALOMARES, 1975.</i> | ETAPE 1 : Distribuer la fiche de travail et lire avec les élèves les phrases. Traduction éventuelle des mots de vocabulaire. ETAPE 2 : Travail de compréhension orale sur la première partie de la chanson. - ECOUTE 1 : sans pause. - EOUCTES 2 ET 3 : avec des pauses entre chaque strophe. ETAPE 3 : Distribuer les paroles et inviter les élèves à compléter la fiche avec les paroles. | EOC CO CE | 5 min 15 min 10 min |
| TRACE ECRITE | Présentation de la 1° partie de la chanson. | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Ser capaz de presentar la primera parte del documento. EJERCICIO: Responder a las preguntas 2 y 3. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°3 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|---|---|-------------|--------|
| 24/01 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> sur la leçon : - Présenter la 1° partie de la chanson. | EOC | 10 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Correction des questions 2 et 3 de la fiche de travail. | EOC | 10 min |
| SUITE DOCUMENT: <i>LA MALDICION DE MALINCHE, AMPARO OCHOA Y GABINO PALOMARES, 1975.</i> | Travail de compréhension sur la deuxième partie de la chanson. | | |
| | ETAPE 1 : Nouvelle écoute sans pause pour se remettre la chanson en tête puis inviter les élèves à compléter la fiche avec les paroles. | CO/CE | 10 min |
| | ETAPE 2 : Correction de l'exercice. | EOC | 10 min |
| TRACE ECRITE | Présentation de la 2° partie du document. | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Ser capaz de presentar la segunda parte del documento. EJERCICIO: Responder a las preguntas 5 y 6. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°4 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|---|--|-------------|--------|
| 28/01 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> sur la leçon : - Présenter la 2° partie de la chanson | EOC | 10 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Correction des questions 5 et 6 de la fiche de travail. | EOC | 10 min |
| SUITE DOCUMENT: <i>LA MALDICION DE MALINCHE, AMPARO OCHOA Y GABINO PALOMARES, 1975.</i> | ETAPE 1 : Inviter les élèves à répondre aux questions 7, 8, 9 et 10 (réactivation des conjugaisons). | EE | 10 min |
| | ETAPE 2 : Correction des questions (qui serviront de conclusion sur le document). | EOC | 10 min |
| | ETAPE 3 : Point grammatical sur l'hypothèse et exercices. | CE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Aprender la lección sobre la hipótesis. EJERCICIO: Acabar los ejercicios 1 y 2 sobre la hipótesis. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°5 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|--|--|-------------|--------|
| 31/01 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> : - Hypothèse - Vocabulaire | EOC | 10 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Correction des exercices sur l'hypothèses : - Exercice 1 - Exercice 2 | EOC | 15 min |
| NOUVEAU DOCUMENT: <i>LA MALINCHE</i> , CLARIBEL ALEGRIA, 2008. | ETAPE 1 : Découverte du poème et lecture par le professeur. Traduction éventuelle des mots de vocabulaire. | EOC | 10 min |
| | ETAPE 2 : Travail en binôme - Inviter les élèves à répondre aux questions à l'écrit. | CE | 15 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Aprender el vocabulario. EJERCICIO: Terminar de responder a las preguntas de comprensión sobre el poema. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°6 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|---|---|-------------|--------|
| 07/02 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> fait par toute la classe : - Vocabulaire | EOC | 5 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Correction des questions de compréhension sur le poème. | EOC | 25 min |
| NOUVEAU DOCUMENT : <i>LA MALINCHE</i> , CLARIBEL ALEGRIA, 2008. | ETAPE 1 : Mise en voix du poème par le professeur. | CO | 5 min |
| | ETAPE 2 : Point grammatical sur les adjectifs possessifs et exercices. | EE/EOC | 10 min |
| | ETAPE 3 : Correction des exercices. | EOC | 5 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Aprender una estrofa del poema para la oración del 11/02 . | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°7 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|---|---|-------------|--------|
| 11/02 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| TRACE ECRITE | Présentation du poème. | EOI/EE | 10 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | A l'oral - Mise en voix du poème par les élèves (note sur 10). | EOC | 30 min |
| NOUVEAU DOCUMENT: <i>¿CUÁNDO DEJARÁS MI TIERRA ?,</i> MARIELA ALEXANDRA DEL CARMEN, 2019. | Pendant ce temps : ETAPE 1 : A l'écrit : CE sur la peinture à l'aide de la fiche de compréhension distribuée en début d'heure. - Travail en autonomie des élèves. | CE | / |
| | ETAPE 2 : Inviter les élèves à décrire, à l'oral, la peinture. | EOC | 5 min |
| | ETAPE 3 : Début de la correction de la fiche. | EOC | 5 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Aprender la lección y el vocabulario sobre el poema. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°8 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|---|--|-------------|--------|
| 28/02 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOC | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> sur la leçon : - Poème - Vocabulaire | EOC | 10 min |
| SUITE DOCUMENT: <i>¿CUÁNDO DEJARÁS MI TIERRA ?,</i> MARIELA ALEXANDRA DEL CARMEN, 2019. | ETAPE 1 : Laisser un temps aux élèves pour terminer le travail sur la peinture. | CE | 15 min |
| | ETAPE 2 : Correction de la fiche de travail. | EOC | 10 min |
| TRACE ECRITE | Présentation du document. | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Aprender la lección y el vocabulario sobre la pintura. EJERCICIO: Crear una cronología que presenta las grandes etapas de la vida de Malinche. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°9 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|-----------------------------|--|-------------|--------|
| 04/03 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI | 5 min |
| REPRISE DES | <i>Repaso</i> sur la leçon : | EOC | 10 min |
| APPRENTISSAGES | <ul style="list-style-type: none"> - Présentation du document - Vocabulaire | | |
| CORRECTION DU | Correction de la frise chronologique. | EOI | 20 min |
| TRAVAIL MAISON | <ul style="list-style-type: none"> - Ramasser certaines frises et les noter en bonus pour les volontaires. | | |
| REVISION | Révision de l'ensemble de la séquence avec la classe : <ul style="list-style-type: none"> - VOCABULAIRE - DATES IMPORTANTES - POINTS GRAMMATICaux | EOI/EE | 20 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Repasar la totalidad de la secuencia para el control de fin de secuencia: 07/03 . | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

SEANCE N°10

OBJECTIFS

ACTIVITES

DUREE

07/03

LANGAGIERES

| | | | |
|--------------------------------------|--|-----|--------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel. | EOI | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | Contrôle de fin de séquence : - COMPREHENSION ECRITE - EXPRESSION ECRITE | EE | 50 min |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

Del mar los vieron llegar
mis hermanos emplumados
Eran los hombres barbados
de la profecía esperada.

Se oyó la voz del monarca
de que el dios había llegado.
Y les abrimos la puerta
por temor a lo ignorado.

Iban montados en bestias
como demonios del mal
Iban con fuego en las manos
y cubiertos de metales.

Sólo el valor de unos cuantos
les opuso resistencia
Y al mirar correr la sangre
se llenaron de vergüenza.

Porque los dioses ni comen
ni gozan con lo robado
Y cuando nos dimos cuenta
ya todo estaba acabado.

Y en ese error entregamos
la grandeza del pasado
Y en ese error nos quedamos
trescientos años esclavos.

Se nos quedó el maleficio
de brindar al extranjero
Nuestra fe, nuestra cultura,
nuestro pan, nuestro dinero.

Y les seguimos cambiando
oro por cuentas de vidrio
Y damos nuestras riquezas
por sus espejos con brillo.

Hoy, en pleno siglo veinte
nos siguen llegando rubios
Y les abrimos la casa
y los llamamos amigos.

Pero, si llega cansando
un indio de andar la sierra
Lo humillamos y lo vemos
como extraño por su tierra.

Tú, hipócrita que te muestres
humilde ante el extranjero
Pero te vuelve soberbio
con tus hermanos del pueblo.

Oh, maldición de Malinche,
enfermedad del presente
¿Cuándo dejarás mi tierra ...?
¿Cuándo harás libre a mi gente?

VOCABULARIO

- Llegar:
- Gozar:
- Entregar:
- Brindar:
- Resistir:

- El temor:
- La vergüenza:
- El extraño:
- La enfermedad:

HOJA DE TRABAJO

OBJETIVO: Comprender una canción e identificar la visión que da de un personaje.

DE LA ESTROFA 1 A LA ESTROFA 8

1. Atribuye a la reformulación el número de la estrofa que le corresponde.

EstrofaLos indígenas dieron todo lo que tenían al extranjero.

EstrofaLos indígenas sufrieron la situación unos siglos después.

EstrofaPocos indígenas resistieron y fue una masacre.

Estrofa **1** Los europeos llegaron por el mar.

EstrofaLos indígenas los acogieron abriendo sus puertas.

EstrofaLos europeos conquistaron disfrutando de que los indígenas creyeron que son dioses.

EstrofaLos europeos fueron muy armados y combatieron con animales.

EstrofaLa llegada de los europeos condenó los indígenas a ser esclavos.

2. Identifica en rojo lo que define a los europeos y en verde lo que define a los indígenas.
3. ¿Qué podemos concluir?

DE LA ESTROFA 9 A LA ESTROFA 12

4. Atribuye a la reformulación el número de la estrofa que le corresponde.

EstrofaTodo lo que pasó es culpa de Malinche.

EstrofaMalinche aparece como una enfermedad que sigue existiendo.

EstrofaLos indígenas siguen rechazando todo lo que proviene de los europeos.

EstrofaLos mexicanos siguen abriendo la puerta a los europeos.

5. Identifica en azul las indicaciones temporales.
6. ¿Qué observamos?

TOTALIDAD DE LA CANCION

7. Identifica en naranja los tiempos del pasado y en amarillo los tiempos del presente.
8. ¿Qué podemos ver al oponer los tiempos?
9. ¿Cuál es la visión que da la canción de la Malinche?

EE - Imagina qué hizo la Malinche para provocar este sentimiento.

.....

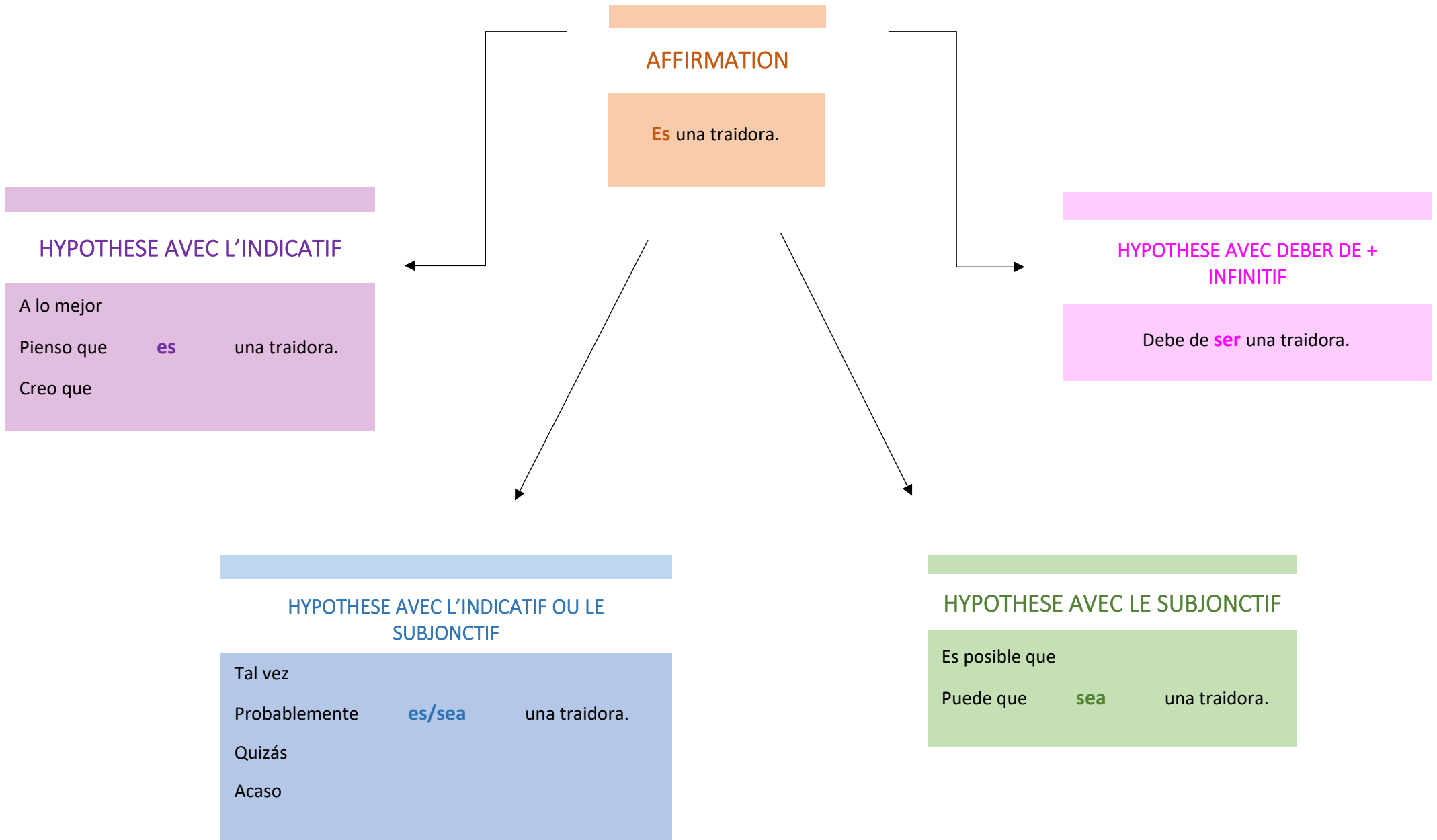
.....

.....

.....

.....

FORMULER DES HYPOTHESES



EJERCICIOS

1. Conjuguar los verbos al modo que convenga.

1. La Malinche no quería prometer algo que quizás no (poder) cumplir.
2. Es posible que la Malinche (ser) una traidora.
3. Hoy, puede que los mexicanos (saber) lo que ha pasado.
4. Los mexicanos pensaron que acaso ella (estar) implicado en la caída de Tenochtitlan.
5. A lo mejor, la Malinche (abandonar) sus orígenes.

2. Encontrar la estructura que conviene.

1. no quiera irse con Cortés.
2. los ritos mayas servían para alimentar a su Dios.
3. los españoles aprendan la verdad hace pocos años.
4. La Malinchesea una víctima de su época.
5. se lo digo la verdad hoy en día.

Claribel Alegría, "La Malinche" en *Nicaragua en las redes de la poesía*, 2008.

OBJETIVO: Comprender un poema y el alegato propuesto por el personaje.

Estoy aquí
en el banquillo de los acusados
dicen que soy traidora
¿a quién he traicionado?
era una niña aún
cuando mi padre [...]
me condujo hacia el sur
y me entregó a extraños
que no hablaban mi lengua.

Terminé de crecer en esta tribu
les servía de esclava
y llegaron los blancos
y me entregaron a los blancos.
¿Qué significa para ustedes
la palabra traición?
¿Acaso no fui yo la traicionada?
¿Quién de los míos vino a mi defensa
cuando el primer blanco me violó [...]?

Fidelidad me exigen
ni siquiera conmigo
he podido ser fiel.
Antes de florecer
se me secó el amor
es un niño en mi vientre
que nunca vio la luz
¿Qué traicioné a mi patria?
Mi patria son los míos
y me entregaron ellos.
¿A quién rendirle cuentas?
¿A quién?
decidme
¿a quién?

PREGUNTAS DE COMPRENSION

1. Presenta el documento.
2. ¿Quién habla?
3. ¿Qué aprendemos sobre la vida del personaje?
4. Identifica las palabras que remiten a la justicia (en rojo) y los que remiten a la traición (en azul).
5. ¿Cómo se posiciona la Malinche aquí? ¿Y cuál es su eje de defensa? Justifica.

CONCLUSION - ¿Cuál es la visión que da el documento de la Malinche (traidora, heroína o víctima)? Da los elementos de su vida que lo muestran.

GRILLE EVALUATION

OBJECTIF : Mémoriser une strophe de poème et la récite face à la classe.

| | | |
|--------------------------------|--|-----|
| ELEVE : | | /10 |
| MEMORISATION | | /3 |
| COMPREHENSIBILITE/ARTICULATION | | /2 |
| INTONATION | | /2 |
| PRONONCIATION | | /3 |

LES ADJECTIFS POSSESSIFS

Ces adjectifs se placent **avant le nom** et s'accordent avec celui-ci.

| PERSONNE | ADJECTIF | EXEMPLE |
|-------------------|-----------------------|----------------|
| Yo | mi(s) | Mi maleta |
| Tú | tu(s) | Tu coche |
| El, ella, usted | su(s) | Sus zapatos |
| Nosotros/nosotras | nuestro(s)/nuestra(s) | Nuestros hijos |
| Vosotros/vosotras | vuestro(s)/vuestra(s) | Vuestra casa |
| Ellos/ellas | Su(s) | Su padre |

- En espagnol, les adjectifs possessifs sont moins utilisés qu'en français. De fait, lorsque le lien de possession est évident, on utilise l'article défini.

Ejemplo: Vamos a salir, ponte **los** zapatos → Nous allons sortir, mets tes chaussures.

EJERCICIO – Traducir las frases

1. Les indigènes vivent sur leur terre →
2. Votre maison est grande →
3. Sa peinture représente une femme →
4. Mon chat est petit →
5. Mets ton manteau →

Ces adjectifs se placent **après le nom** et s'accordent avec celui-ci.

| PERSONNE | ADJECTIF | EXEMPLE |
|-------------------|-----------------------|--------------------|
| Yo | mío(s)/mía(s) | La maleta mía |
| Tú | tuyo(s)/tuya(s) | El coche tuyo |
| El, ella, usted | suyo(s)/suya(s) | Los zapatos suyos |
| Nosotros/nosotras | nuestro(s)/nuestra(s) | Los hijos nuestros |
| Vosotros/vosotras | vuestro(s)/vuestra(s) | La casa vuestra |
| Ellos/ellas | suyo(s)/suya(s) | El padre suyo |

- L'adjectif possessif, lorsqu'il est placé après le nom, accentue le lien de possession.

Ejemplo: Sé que es reloj **tuyo** → Je sais que c'est ta montre.

- Avec le verbe **ser**, il permet de traduire : **à moi, à toi ...**

Ejemplo: Esta historia es **vuestra**. → Cette histoire est à vous.

EJERCICIO – Traducir las frases

1. Ces enfants sont à moi →
2. Cette guitare est à vous →
3. Ce sont vos livres →
4. Ces chaussures sont à toi →
5. Est-ce ta voiture ? Non c'est la sienne →

COMPRESION ESCRITA

OBJETIVO: Describir una pintura y comprender el mensaje transmitido por el artista.

1. Presenta el cuadro (tipo de documento, autor, título ...).

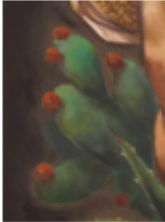




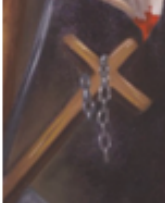
.....

.....

.....

.....

2. Relaciona cada palabra con un símbolo y una imagen que le corresponde.

| Palabra | Símbolo | | |
|------------|--|---|--|
| Una lanza | <input type="radio"/> Arma que simboliza un modelo primitivo ----- <input type="radio"/> Planta típica de México considerada sagrada en la mitología azteca ----- | <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> <input type="radio"/> |       |
| El maíz | <input type="radio"/> Símbolo de la religión católica ----- | <input type="radio"/> | |
| El Nopal | <input type="radio"/> Símbolo de un mensaje de paz, pero la mancha de sangre simboliza la masacre ----- | <input type="radio"/> | |
| La bandera | <input type="radio"/> Alimento originario de México que simboliza la comida de las sociedades precolombinas ----- | <input type="radio"/> | |
| La cruz | <input type="radio"/> Simboliza el modelo militar más desarrollado en el siglo 16 ----- | <input type="radio"/> | |
| El casco | | | |

3. Identifica los elementos que representan a los europeos y los que representan a los indígenas.

| LOS EUROPEOS | LOS INDIGENAS |
|--------------|---------------|
| | |
| LADO | LADO |

4. Pon en oposición los diferentes elementos del cuadro utilizando expresiones de la oposición (pero; sino; mientras que; en cambio).

.....

.....

.....

.....

5. ¿Quién es la mujer? (haz una hipótesis).

.....

.....

6. ¿Qué relación tiene con las dos culturas? (haz hipótesis).

.....

.....

7. Para ti, ¿por qué está acurrucada¹? (haz hipótesis).

.....

.....

EE – Para ti, ¿la mujer da la imagen de una traidora, de una víctima o de una heroína?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

¹ **Acurrucada** ; recroquevillée

Apellido:

Nombre:

Clase:

Fecha:

NOTE:/30

...../20

TAREA FINAL - 4

1ère - LVB

| | A | EVA | NA |
|--|----------|------------|-----------|
| Compréhension écrite | | | |
| CECRL – Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. | | | |
| Être capable de comprendre un texte en langue espagnole. | | | |
| Être capable de relever des informations importantes. | | | |
| Être capable de justifier sa réponse en s'appuyant sur le texte. | | | |
| Être capable de s'exprimer dans une langue correcte. | | | |

El lugar que más le atraía era el mercado de Tlatelolco. [...] La primera vez que Malinalli visitó el mercado de Tlatelolco fue en compañía de Cortés, pero como iba en calidad de «la lengua», no pudo disfrutarlo. [...] Los mercaderes que recorrían las rutas comerciales con su pesada carga inevitablemente convergían en el mercado de Tlatelolco.

5 Malinalli en ese momento era testigo¹ del desarrollo comercial alcanzado en el reinado de Moctezuma. De pronto, Malinalli se detuvo², su boca se secó, su estómago se revolvió y la diversión se acabó momentáneamente. El olor mezclado de las madejas de pelo de conejo³ y las plumas de quetzal⁴, con el que despedían las hojas de chipilín, de hoja santa, los huevos de tortuga, la yuca, el camote con miel de abeja y la vainilla la hicieron recordar de golpe el momento más triste de su infancia. El del día en que su madre la había
10 regalado a unos mercaderes de Xicalango.

Malinalli había sido puesta a la venta como esclava precisamente en medio de todos esos aromas. Su pequeño cuerpo aterrorizado no se atrevía a moverse. Sus grandes y acuosos ojos fijaron su atención en el puesto donde vendían cuchillos de obsidiana⁵ mientras escuchaba lo que ofrecían por su persona unos comerciantes mayas que habían llegado al mercado de Xicalango a vender unos tarros de miel. Le dolió
15 recordar que ofrecieron mucho más por unas plumas de quetzal que por ella. Esa parte de su pasado le molestaba tanto que decidió borrarla de un plumazo.

***Malinche*, Laura Esquivel, 2005, p.50.**

¹ Testigo = témoin

² Detenerse = s'arrêter

³ Conejo = lapin

⁴ Quetzal = il s'agit d'une espèce d'oiseaux

⁵ Cuchillos de obsidiana = couteaux d'obsidienne (en pierre noire)

Toutes les réponses devront être justifiées en vous appuyant sur le texte.

1. Presenta el documento: ¿Quién? ¿Cuándo? ¿Cómo? ¿De qué?/2
2. Explica quién fue la Malinche apoyándote⁶ en el texto y en tus conocimientos. /4
3. ¿Dónde pasa la acción? ¿Es la primera vez que vino aquí la Malinche?...../2
4. ¿Qué recordó el mercado a la Malinche? ¿Se trata de un momento alegre⁷ o triste?/4
5. ¿Cuáles son las cosas que recordaron su infancia a la Malinche?/1
6. ¿Con qué se confunde la Malinche en el mercado cuando fue vendida?/1
7. Qué visión da el texto de la Malinche: ¿heroína, traidora o víctima?/4

Lengua...../2

⁶ En t'appuyant sur

⁷ Joyeux

PARTE 2 – Expresión escrita..... /10

Para ti, ¿la Malinche fue una traidora, una víctima o una heroína? Explica por qué apoyándote en tus conocimientos y en los documentos que hemos estudiado. Reutiliza la expresión de la opinión y formula al menos 2 hipótesis.

Entre 5 y 10 líneas.

| Expression écrite | | | | |
|--|----------|----------|----------|----------|
| CECRL – Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Être capable de respecter le nombre de lignes demandé. | | | | |
| Être capable de formuler des hypothèses. | | | | |
| Être capable d'exposer son opinion. | | | | |
| Être capable de s'exprimer dans une langue correcte. | | | | |
| Être capable d'argumenter et de défendre une idée. | | | | |

Apellido:

Nombre:

Clase:

Fecha:

NOTE:/30

...../20

TAREA FINAL - 4
1ère – RATRAPAGE

| | A | EVA | NA |
|--|---|-----|----|
| Compréhension écrite | | | |
| CECRL – Je peux comprendre des textes rédigés essentiellement dans une langue courante ou relative à mon travail. | | | |
| Être capable de comprendre un texte en langue espagnole. | | | |
| Être capable de relever des informations importantes. | | | |
| Être capable de justifier sa réponse en s'appuyant sur le texte. | | | |
| Être capable de s'exprimer dans une langue correcte. | | | |

CARTA PRIMERA

Antes que nada, debes saber que durante los primeros tiempos en que acompañé a tu padre [Hernán Cortés] en la misión de conquistar y evangelizar la Nueva España, aprendí el castellano para preservar mi vida [...] ya que la lengua siempre marcha a la par¹ de los imperios, como puede fácilmente verse hoy en México, 5 donde apenas si se habla otro idioma que el del conquistador. [...].

Voy a contarte todo como pasó, Martín Cortés, no como lo narró a la Corte don Fernando, sino como lo sufrí yo, Malinali, la heredera traicionada, la esclava india que aceptó la hostia y, con ella, el nombre de Marina, la que vio llorar a tu padre dos veces, al pie de un ahuehuate² y durante tu nacimiento, la que sabía náhuatl y maya y aprendió la lengua de Castilla, y anduvo todos los caminos y luchó todas las guerras y 10 dominó su náusea para no enfermarse con el vaho³ de la muerte y el espantoso hedor⁴ de la sangre [...]. Soy ésta, la que ha aprendido a perdonarlo todo porque yo voy a necesitar que me perdonen a mí, que me dispensen todo el perdón del universo en adelante, que me perdones tú, Martín Cortés, hijo de Malinche. [...]

Ahora dicen que vendí a mi gente a la esclavitud y a la deshonra⁵, que a nuestros enemigos entregué la dignidad y el alma de mi raza, que soy responsable de la ruina de los hombres y las mujeres del gran pueblo 15 mexicano [...]. Se cree, Martín, que en mis manos estaba impedir la ruina de México-Tenochtitlan.

La verdadera historia de Malinche, Fanny del Rio, 2015.

Source: [Malinche JC.pmd \(jalisco.gob.mx\)](#)

¹ **Marcha a la par** = Evolue en même temps

² **Ahuehuate** = Cyprès de marais mexicain

³ **El vaho** = Vapeurs

⁴ **El espantoso hedor** = Horrible puanteur

⁵ **La deshonra** = Déshonneurs

Toutes les réponses devront être justifiées en vous appuyant sur le

1. Presenta el documento: ¿Quién? ¿Cuándo? ¿Cómo? ¿De qué?/2
2. Explica quién fue la Malinche apoyándote⁶ en el texto y en tus conocimientos. /4
3. ¿A quién se dirige la Malinche? ¿Cuál es el objetivo de la carta?/2
4. ¿Cuál es la facultad de la Malinche presentada aquí? Justifica/2
5. ¿Cuál es la visión actual? ¿Qué dice la gente de la Malinche? /2
6. ¿Qué emoción transmite el documento?/2
7. Qué visión da el texto de la Malinche: ¿heroína, traidora o víctima?/4

Lengua...../2

⁶ En t'appuyant sur

PARTE 2 – Expresión escrita..... /10

Para ti, ¿la Malinche fue una traidora, una víctima o una heroína? Explica por qué apoyándote en tus conocimientos y en los documentos que hemos estudiado. Reutiliza la expresión de la opinión y formula al menos 2 hipótesis.

Entre 5 y 10 líneas.

| Expression écrite | | | | |
|--|----------|----------|----------|----------|
| CECRL – Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. | 0 | 1 | 2 | 3 |
| Être capable de respecter le nombre de lignes demandé. | | | | |
| Être capable de formuler des hypothèses. | | | | |
| Être capable d'exposer son opinion. | | | | |
| Être capable de s'exprimer dans une langue correcte. | | | | |
| Être capable d'argumenter et de défendre une idée. | | | | |

SEQUENCE N°6

DESCUBRIMIENTO Y CONQUISTA:

CLASSE DE TST2S

ENTRE DOS MUNDOS.

7 SEANCES

AXE THEMATIQUE: IDENTIDADES E INTERCAMBIOS

PARCOURS EDUCATIFS : ARTISITIQUE ET CULTUREL

PROBLEMATIQUE

¿Encuentro o desencuentro?

ACTIVITES LANGAGIERES

RECEPTION: CE – CO

PRODUCTION: EO – EE

NIVEAU VISE

B1

PROJET DE FIN DE SEQUENCE

EE - Propone un mapa heurístico que presenta una de las conquistas estudiadas/un viaje estudiado durante la secuencia:

- América y sus grandes conquistas
- El viaje de Colon
- El descubrimiento de América y sus consecuencias
- La conquista de México
- El personaje de la Malinche
- La oposición entre indígenas y europeos

EVALUATION

TAREA FINAL :

- Compréhension orale
- Expression écrite

COMPETENCES

Être capable de comprendre l'histoire de l'Amérique, ses conquêtes et les conséquences sur ses populations.

Être capable de confronter des documents de formats différents.

Être capable de formuler des hypothèses et d'utiliser le subjonctif imparfait.

OBJECTIFS

OBJECTIFS LINGUISTIQUES

- **LEXICAUX**

Utiliser le vocabulaire de la conquête et des armes.

Réactiver le vocabulaire de la description d'image et introduire le vocabulaire de la métrique.

Réactiver les chiffres cardinaux et formuler des hypothèses.

Savoir utiliser POR et PARA.

- **GRAMMATICaux**

Réactiver la place du « a » devant le COD de personne.

Retravailler les temps du passé (passé simple, imparfait et passé composé).

Introduire l'utilisation du subjonctif imparfait.

- **PHONOLOGIQUES**

Maîtriser la prononciation.

OBJECTIFS CULTURELS

Découvrir les conquêtes espagnoles et leur impact sur les sociétés.

Etudier des œuvres représentant ces événements.

Identifier les similitudes et les différences entre les différentes conquêtes.

Découvrir la conquête du Mexique (1519-1521).

OBJECTIFS PRAGMATIQUES

Être capable de présenter des documents de formats différents.

Être capable de décrire des peintures.

Être capable de formuler des hypothèses.

| DOCUMENTS | NOMBRE DE SEANCES | OBJECTIFS | ACTIVITE LANGAGIERE DOMINANTE |
|---|-------------------|--|----------------------------------|
| ACTIVITE INTRODUCTRICE - SEANCE EN SALLE INFO. | 1 SEANCE | Être capable d'introduire le thème par le jeu et de découvrir la découverte de l'Amérique et les conquêtes. | EOI |
| DOCUMENT 1 – <i>DESCUBRIMIENTO Y CONQUISTA DE AMERICA, AHORA SI PASO, 2021.</i> | 1 SEANCE | Être capable de comprendre un document audio et de relever les informations importantes. | CO |
| ACTIVITE INTERMEDIAIRE | 0,5 SEANCE | Être capable de rédiger une biographie de C. Colon et de présenter sa découverte. | EOC |
| DOCUMENT 2 – <i>EL ENCUENTRO, JAIME ZAPATA, 1992.</i> | 1,5 SEANCES | Être capable de décrire une peinture en réactivant le vocabulaire de la description d'image et d'opposer les deux mondes. | CE |
| DOCUMENT 3 – <i>¿CUÁNDO DEJARÁS MI TIERRA?, MARIELA ALEXANDRA DEL CARMEN, 2019.</i> | 2 SEANCES | Être capable de décrire un tableau, en réactivant le vocabulaire de la description d'image, et de comprendre la confrontation entre les deux mondes. | CE |
| CONTROLE DE FIN DE SEQUENCE | 1 SEANCE | Être capable de comprendre un document audiovisuel et de réinvestir toutes les connaissances acquises au cours de la séquence. | CO - EE |

| SEANCE N°1 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|--------------------------------------|---|-------------|--------|
| 09/05 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI | 5 min |
| PRESENTATION DE LA SEQUENCE | Présentation de la séquence : <ul style="list-style-type: none"> - Axe - Titre - Problématique - Objectifs Et distribution de la fiche de vocabulaire à compléter par les élèves au fil de la séquence. | CE | 15 min |
| INTRODUCTION A LA SEQUENCE | Découverte du thème par le jeu | | |
| - TRAVAIL EN SALLE INFO. | ETAPE 1 : Consigne - Répartir les groupes de 3 sur les ordinateurs de la salle et leur donner l'activité qu'ils devront effectuer. | / | 5 min |
| | ETAPE 2 : Temps d'activité des élèves. | CE/EOI | 10 min |
| | ETAPE 3 : Présentation orale faite par les élèves. | EOC | 10 min |
| TRACE ECRITE | Effectuer une carte mentale avec les élèves qui reprend les grandes dates, les protagonistes, le vocabulaire ... | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Ser capaz de conocer las grandes informaciones sobre la conquista de América. EJERCICIO: Hacer el ejercicio propuesto en la hoja de vocabulario: https://learningapps.org/view6573342 | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°2 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|---|--|-------------|--------|
| 13/05 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> collectif: - Dates conquêtes - Protagonistes - Vocabulaire | CE | 10 min |
| NOUVEAU DOCUMENT : <i>DESCUBRIMIENTO Y CONQUISTA DE AMÉRICA, AHORA SÍ PASO, 2021.</i> | Découverte du premier document ETAPE 1 : 3 écoutes de la vidéo : - 1° écoute : proposer aux élèves de relever, au verso, tout ce qui a été compris. - 2° écoute : 2 parcours : ○ Parcours A : plus compliqué. ○ Parcours B : plus facile. - 3° écoute : finir de compléter la fiche de travail. 1 min de pause entre chaque écoute. | CO | 10 min |
| | ETAPE 2 : Correction de la fiche de travail. | EOC | 10 min |
| | ETAPE 3 : Point grammatical sur POR et PARA avec exercice d'application. | CE/EOC | 10 min |
| TRACE ECRITE | Rédaction de la trace écrite sur le doc. 1. | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Ser capaz de presentar el documento y conocer el vocabulario. EJERCICIO: Acabar el ejercicio sobre la utilización de POR y PARA. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°3 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|--|---|-------------|--------|
| 16/05 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> individuell: - Présentation du doc. 1 - Vocabulaire | EOC | 10 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Correction de l'exercice sur POR et PARA. | | |
| POINT CULTUREL | ETAPE 1 : Reprise des connaissances - Rédiger une biographie de C. Colon et présenter les grandes étapes de sa découverte à partir d'un jeu. https://learningapps.org/view12876593 | EOC /EE | 10 min |
| | ETAPE 2 : Inviter les élèves à définir le terme « conquisita ». | EOC | 5 min |
| NOUVEAU DOCUMENT: <i>EL ENCUENTRO</i> , JAIME ZAPATA, 1992. | ETAPE 1 : Découverte du nouveau document : partie gauche. - Laisser parler les élèves dans un premier temps. - Puis, poser des questions. | EOC | 15 min |
| TRACE ECRITE | Présentation de la partie gauche du doc. 2 | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Lección sobre POR y PARA. Conocer el vocabulario de la hoja para el control del 20/05 . | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°4 20/05 | OBJECTIFS | ACTIVITES LANGAGIERES | DUREE |
|---|--|--------------------------|--------|
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI | 5 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Contrôle de vocabulaire : noté sur 10. | EE | 10 min |
| REPRISES DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso</i> collectif : - Leçon POR et PARA - Présentation de la partie gauche du tableau. | EOC | 10 min |
| SUITE DOCUMENT: <i>EL ENCUENTRO</i> , JAIME ZAPATA, 1992. | ETAPE 1 : Découverte de la seconde partie du document : partie de droite. - Laisser parler les élèves dans un premier temps. - Puis, poser des questions. | EOC | 10 min |
| | ETAPE 2 : Conclusion sur l'ensemble du document. | EOC | 10 min |
| TRACE ECRITE | Présentation du doc. 2 : - Partie droite - Conclusion sur le tableau | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Ser capaz de presentar el documento y conocer el vocabulario. EJERCICIO: Buscar en internet informaciones sobre la conquista de México (fecha, protagonistas ...). | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°5 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|--|---|-------------|--------|
| 23/05 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | <i>Repaso :</i> - Présentation du doc. 2 - Vocabulaire | EOC | 10 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL MAISON | Présenter, à l'aide des recherches effectuées par les élèves, la conquête du Mexique. | EOC | 10 min |
| NOUVEAU DOCUMENT: <i>¿CUÁNDO DEJARÁS MI TIERRA?, MARIELA ALEXANDRA DEL CARMEN, 2019.</i> | ETAPE 1 : Découverte de la partie centrale du document. - Laisser parler les élèves dans un premier temps. - Puis, poser des questions. | EOC | 15 min |
| | ETAPE 2 : Point grammatical sur como si + subjonctif imparfait : lire la fiche leçon avec les élèves et répondre aux éventuelles questions. | EE/EOI | 10 min |
| TRACE ECRITE | Présentation du document : partie centrale | EOC/EE | 5 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Ser capaz de conjugar verbos al subjuntivo imperfecto y hablar de la conquista de México para el control del 30/05 . EJERCICIO: Construir tres frases, que permiten describir el cuadro y la actitud de la mujer, en las que utiliza como si + subjuntivo. | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°6 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|--|---|-------------|--------|
| 30/05 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel Dire la date du jour | EOI | 5 min |
| CORRECTION DU TRAVAIL A LA MAISON | Correction des phrases utilisant como si + subjonctif. - Interroger plusieurs élèves et en noter 3 au tableau. | EOC | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | Contrôle de connaissance : noté sur 10. | EOC | 15 min |
| SUITE DOCUMENT: <i>¿CUÁNDO DEJARÁS MI TIERRA?, MARIELA ALEXANDRA DEL CARMEN, 2019.</i> | ETAPE 1 : Distribuer la fiche de travail et inviter les élèves à effectuer l'exercice (travail en binôme), puis le corriger. ETAPE 2 : Découverte de l'ensemble du tableau : inviter les élèves à décrire la peinture. - Laisser parler les élèves dans un premier temps. - Puis, poser des questions. | EOC | 10 min |
| TRACE ECRITE | Rédaction de la trace écrite sur le doc.3. | EOC/EE | 10 min |
| TRAVAIL A LA MAISON | LECCION: Repasar la totalidad de la secuencia para el control de fin de secuencia del 03/06 . | | |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

| SEANCE N°7 | OBJECTIFS | ACTIVITES | DUREE |
|--------------------------------------|---|--------------------|--------------|
| 03/06 | | LANGAGIERES | |
| INSTALLATION, APPEL ET RITUEL | Faire l'appel. | EOI | 5 min |
| REPRISE DES APPRENTISSAGES | Contrôle de fin de séquence : - COMPREHENSION ORALE - EXPRESSION ECRITE | EE | 50 min |
| RETOUR SUR LA SEANCE | | | |

COMPRESION ESCRITA

Par groupe de trois définis au préalable, les élèves devront effectuer l'une des activités du *learning.apps* proposées ci-dessous. Au regard du jeu, les élèves découvriront des informations sur la découverte de l'Amérique, le voyage de Christophe Colon, les conquêtes espagnoles ... Toutes ces activités permettront ainsi d'introduire le thème, en amont de la séquence, et inviteront les élèves à apprendre par le jeu.

À la suite de cet exercice, le groupe devra présenter en 2 min maximum le jeu et ce qu'il a permis d'apprendre sur le thème traité.

Lien à suivre : [LearningApps.org - exercices scolaires interactifs](https://learningapps.org)

ACTIVITE 1 – Réactiver les temps du passé et découvrir la découverte de l'Amérique.

- ¡América! – p.2 – Elige entre el pretérito imperfecto (imparfait) y el pretérito indefinido (passé simple).

<https://learningapps.org/view5160282>



Cuando Colón y su tripulación _____ el pie en Guanahani, hoy San Salvador, no _____ si _____ a encontrar gente, si los indígenas _____ a ser hostiles para defender su territorio o _____ a recibirlos con amabilidad. Y allí _____ gente generosa que les _____ la bienvenida creyendo que _____ los dioses barbudos y blancos de una antigua profecía. Dos culturas antagónicas la mediterránea y la precolombina, con distintas concepciones de la vida, _____ a fusionarse, cambiando el mundo.

ACTIVITE 2 – Découvrir du vocabulaire.

- El descubrimiento – p.5 – Observa y encuentra la respuesta correcta.

<https://learningapps.org/view9523900>



ACTIVITE 3 – Découvrir les protagonistes de la découverte de l'Amérique.

- Juego de parejas: el descubrimiento de América – p.6 – Encuentra las parejas.

<https://learningapps.org/view10785732>

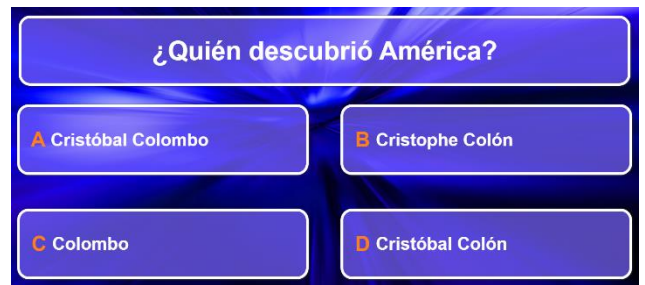


Una carabela
12 de octubre de 1492
El descubrimiento de América
Cristóbal Colón
Los conquistadores
Guanahani
Los indios
Los reyes católicos

ACTIVITE 4 – Découvrir le premier voyage de C. Colon.

- Descubrimiento de América – p.8 – Elige la respuesta correcta.

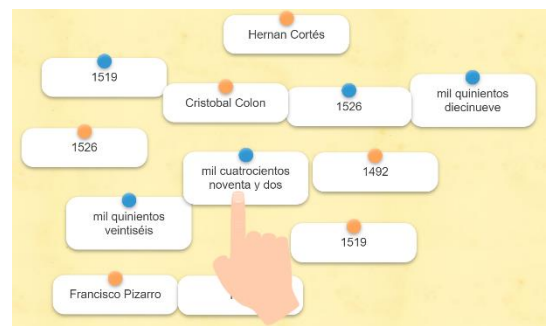
<https://learningapps.org/view5326127>



ACTIVITE 5 – Découvrir les grandes dates des conquêtes espagnoles.

- Conquistadores y fechas – p.12 – Asocia cada fecha con el conquistador correcto.

<https://learningapps.org/view16596204>



ACTIVITE 6 – Découvrir les prémices du voyage de Colon.

- Descubrimiento – p.12 – Elige la respuesta correcta.

<https://learningapps.org/view16454273>



ACTIVITE 7 – Découvrir le vocabulaire de la conquête de l'Amérique et les objectifs de cette dernière.

- Descubrimiento de América – p.13 – Encuentra el vocabulario en la foto.

<https://learningapps.org/view11834130>



MAPA HEURÍSTICO

El descubrimiento de América y las conquistas españolas.

LAS GRANDES CONQUISTAS

- **1492** : Descubrimiento de América por Cristóbal Colón.
- **1519** : Conquista de México por Hernán Cortés.
- **1526** : Conquista del Imperio Inca por Francisco Pizarro.

1492

Los Reyes Católicos (Isabel y Fernando) misionan a Colón.

3 de agosto de 1492: inicio del viaje.

12 de octubre de 1492: descubrimiento de América.

VOCABULARIO

- Las carabelas.
- El miedo.
- El desembarco.
- Los cascos de hierro.
- Los regalos.
- Estar desnudo.
- El descubrimiento.

LOS EUROPEOS

- Son los conquistadores.
- Llevan con una cruz: cristianización.
- Llegan por el mar con carabelas.

LOS INDÍGENAS

- Regalan ofrendas.
- Están de rodillas: sumisión.
- Tienen miedo.

Comprensión auditiva

DOCUMENTO 1 – *Descubrimiento y conquista de América,*

Ahora Si Paso, 2021.

Parcours A

OBJETIVO: Comprender un documento audiovisual y destaca las informaciones importantes.

1. Identifica los elementos siguientes:

- a. El tipo de documento es:
- b. El tema del documento es:
- c. Los países conquistados y mencionados en el video son:

.....

2. Responde a las preguntas siguientes:

¿Qué pasó en 1453? ¿Qué permitió?

.....

¿Quiénes misionaron a Cristóbal Colon? ¿Cuál fue el objetivo?

.....

¿Qué creía Colon? ¿Cuál fue su intención?

.....

¿Cuándo se inició el viaje de Colon? ¿Cómo se llamaban sus carabelas?

.....

¿Cuántos viajes realizó?

.....

3. Relaciona los elementos:

| | | | |
|------|--------------------------|--------------------------|--------------------------------|
| 1511 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Hernán Cortés |
| 1517 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Francisco Hernández de Córdoba |
| 1518 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Diego Velázquez |
| 1519 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Juan Grijalva |

Comprensión auditiva

DOCUMENTO 1 – *Descubrimiento y conquista de América,*

Ahora Si Paso, 2021.

Parcours B

OBJETIVO: Comprender un documento audiovisual y destaca las informaciones importantes.

1. Marca con una cruz la(s) respuesta(s) correcta(s):

- a. **El tipo de documento es:** un reportaje televisivo un vídeo educativo una canción
- b. **El tema del documento es:** la descubierta de Cristóbal Colon las conquistas de América
 la conquista de México
- c. **Los países conquistados y mencionados en el video:** México Tabasco Cuba
Venezuela Yucatán Panamá Argentina Tuxpan

2. ¿Verdadero o falso? Justificar las respuestas

- a. La caída de Constantinopla permitió el libre paso y la comercialización. Verdadero Falso
.....
- b. Los Reyes Católicos misionaron a Cortés para descubrir América. Verdadero Falso
.....
- c. Colon creía que la tierra era plana. Verdadero Falso
.....

3. Responde a las preguntas siguientes:

- ¿Cuándo se inició el viaje de Colon?
- ¿Cómo se llamaban sus carabelas?
- ¿Cuántos viajes realizó?

4. Relaciona los elementos:

- | | | | |
|------|--------------------------|--------------------------|--------------------------------|
| 1511 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Hernán Cortés |
| 1517 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Francisco Hernández de Córdoba |
| 1518 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Diego Velázquez |
| 1519 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Juan Grijalva |

POINT GRAMMATICAL – POR / PARA

| POR | VS | PARA |
|---|-----------|---|
| <p>On utilise por pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer la cause <p>Los españoles lucharon por el patrimonio de América.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Indiquer le lieu par lequel on passe <p>Pasaron por Constantinopla.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Donner une indication temporelle <p>Volverán a casa por Navidad.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Parler d'un échange <p>Te compro eso por 20 euros.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Indiquer un moyen (= a través de / por medio de) <p>El conquistador entra en el territorio por el mar.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Désigner un complément d'agent <p>Los datos difundidos por la encuesta dicen que cada vez vienen más americanos.</p> | <p>VS</p> | <p>On utilise para pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer un but <p>Luchamos para conquistar la cultural de América.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exposer un point de vue <p>Para mí, es normal.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exprimer un délai <p>Los deberes son para el lunes.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Indiquer un destinataire <p>El regalo es para ti.</p> |

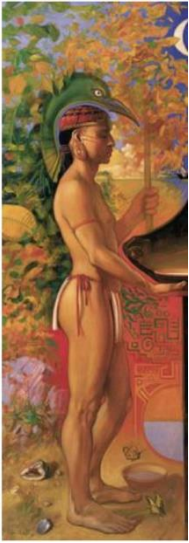
EJERCICIOS

1. Elige la opción correcta en cada caso.

- a. La historia de América es importante por/para los indígenas.
- b. Compro la entrada del museo por/para cinco euros.
- c. Por/Para mí, es importante preservar la identidad cultural del país conquistado.
- d. Hoy en día, luchamos por/para conservar los monumentos históricos mientras que otros luchan por/para la identidad nacional.
- e. Los deberes de español sobre la conquista de América son por/para el viernes.
- f. Todos los días, los conquistadores van a pasar por/para Tenochtitlan.
- g. ¿Por/para quien es el regalo? Es por/para ti. Es por/para recordarte las vacaciones.
- h. Durante el verano, tendré que estudiar mucho por/para aprobar el examen.

COMPRESION ESCRITA

OBEJIVO: Describir un cuadro y ver la oposición entre las dos culturas.

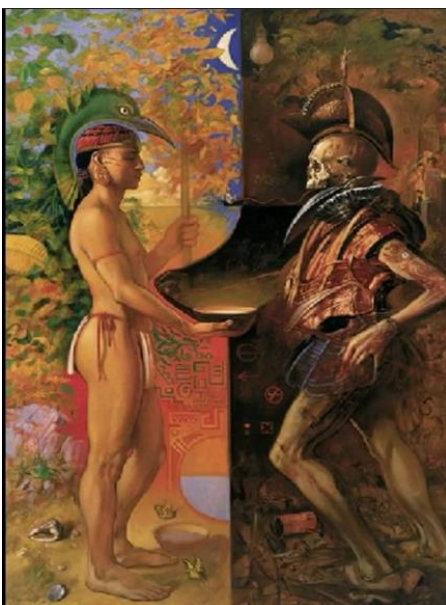


PARTE IZQUIERDA

- ¿Qué vemos en el cuadro?
- ¿Cómo aparece el hombre?
- ¿Quién es representado? Explica como lo sabes.
- ¿Cómo aparece el ambiente que rodea al hombre?
- ¿Cuáles son los distintos colores?

PARTE DERECHA

- ¿Qué vemos en el cuadro?
- ¿Cómo aparece el hombre?
- ¿Quién es representado? Explica como lo sabes.
- ¿Cómo aparece el ambiente que rodea al hombre?
- ¿Cuáles son los distintos colores?



CONCLUSION SOBRE EL CUADRO

- ¿Qué podemos deducir?
- ¿Cómo aparecen los personajes?
- ¿Qué simbolizan los colores?
- ¿Qué representa la parte central?
- Aquí, ¿se trata de un encuentro positivo?

POINT GRAMMATICAL – LE SUBJONCTIF IMPARFAIT

1. Le subjonctif imparfait

Contrairement au français, l'emploi du subjonctif imparfait est très présent en espagnol.

L'imparfait du subjonctif se forme toujours à partir de la **3^e personne du pluriel du passé simple** (-ron) en la remplaçant par la **terminaison correspondante** de l'imparfait du subjonctif (-ra, -ras, -ra, -ramos, -rais, -ran).

| PASSE SIMPLE | | SUBJONCTIF IMPARFAIT | | |
|--|----------|----------------------|--------------|--------------|
| 3 ^{EME} PERSONNE DU PLURIEL : | HABLAR : | COMER : | VIVIR : | |
| -RON | } | - HABLARA | - COMIERA | - VIVIERA |
| - HABLARON | | - HABLARAS | COMIERAS | - VIVIERAS |
| - COMIERON | | - HABLARA | - COMIERA | - VIVIERA |
| - VIVIERON | | - HABLÁRAMOS | - COMIÉRAMOS | - VIVIÉRAMOS |
| | | - HABLARAIS | - COMIERAIS | - VIVIERAIS |
| | | - HABLARAN | - COMIERAN | - VIVIERAN |

/!\ ATTENTION /!\

Tous les verbes qui comportent une **irrégularité au passé simple**, retrouvent **cette même irrégularité au subjonctif imparfait**. Il est donc primordial de connaître les verbes irréguliers.

LES VERBES IRREGULIERS

| | | | |
|--------|------------------|--------|------------------|
| DAR | DIERA | PODER | PUDIERA |
| SER/IR | FUERA | QUERER | QUISIERA |
| CABER | CUPIERA | SABER | SUPIERA |
| ESTAR | ESTUVIERA | TENER | TUVIERA |
| HABER | HUBIERA | VENIR | VINIERA |
| HACER | HICIERA | ANDAR | ANDUVIERA |
| PONER | PUSIERA | | |

Apellido:

Nombre:

Clase:

Fecha:

NOTE:/10

CONTRÔLE DE CONNAISSANCES

SUJET 1

1. Conjugar los verbos:/5

| VERBES A L'INFINITIF | PERSONNES | TEMPS | VERBES CONJUGUES |
|-------------------------|-----------|----------------------|------------------|
| HABLAR | Yo | Subjonctif Imparfait | |
| ESTAR | Nosotros | Subjonctif Imparfait | |
| TENER | Tú | Subjonctif Imparfait | |
| VIVIR | Ellos | Subjonctif Imparfait | |
| SABER | Vosotros | Subjonctif Imparfait | |
| HABER | Ellas | Subjonctif Imparfait | |
| DECIDIR | Ella | Subjonctif Imparfait | |
| CORTAR | Nosotros | Subjonctif Imparfait | |
| COMER | Ellos | Subjonctif Imparfait | |
| ANDAR | Yo | Subjonctif Imparfait | |

2. **Responder a las preguntas:**...../5

a) ¿Cuándo tuvo lugar la conquista de México?:

.....

b) ¿Cómo se llamaba el conquistador?:

.....

c) ¿Quién venció?:

.....

d) ¿Quién fue la Malinche? :.....

.....

Apellido:

Nombre:

Clase:

Fecha:

NOTE:/10

CONTRÔLE DE CONNAISSANCES

SUJET 2

1. Conjugar los verbos:/5

| VERBES A L'INFINITIF | PERSONNES | TEMPS | VERBES CONJUGUES |
|-------------------------|-----------|----------------------|------------------|
| ESCRIBIR | Yo | Subjonctif Imparfait | |
| ANDAR | Tú | Subjonctif Imparfait | |
| PODER | Vosotros | Subjonctif Imparfait | |
| COMER | Vosotros | Subjonctif Imparfait | |
| VIAJAR | Ella | Subjonctif Imparfait | |
| HABLAR | Yo | Subjonctif Imparfait | |
| HACER | Ella | Subjonctif Imparfait | |
| QUERER | Nosotros | Subjonctif Imparfait | |
| LLAMAR | Yo | Subjonctif Imparfait | |
| TENER | Tú | Subjonctif Imparfait | |

2. Responder a las preguntas:...../5

a) ¿Quién fue la Malinche? :.....

.....

b) ¿Cuándo tuvo lugar la conquista de México?:

.....

c) ¿Quién venció?:

.....

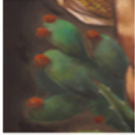



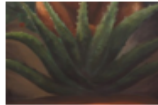




d) ¿Cómo se llamaba el conquistador?:

.....

HOJA DE TRABAJO

OBEJTIVO: Describir un cuadro y comprender el papel de una mujer que se encuentra entre dos mundos.

Relaciona cada palabra con un símbolo y una imagen que le corresponde para **descubrir el vocabulario** necesario al estudio del cuadro.

| Palabra | Símbolo | | |
|--------------------------------------|--|-----------------------|---|
| | | <input type="radio"/> |  |
| | <input type="radio"/> Arma que simboliza un modelo primitivo | <input type="radio"/> |  |
| Una lanza <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Planta mística y tradicional de México que sirve de bebida durante la época prehispánica | <input type="radio"/> |  |
| El maíz <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Planta típica de México considerada sagrada en la mitología azteca | <input type="radio"/> |  |
| El Nopal <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Símbolo de la religión católica | <input type="radio"/> |  |
| La bandera <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Alimento originario de México que simboliza la comida de las sociedades precolombinas | <input type="radio"/> |  |
| La cruz <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Símbolo de un mensaje de paz, pero la mancha de sangre representa la masacre | <input type="radio"/> |  |
| El casco <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Flor típica de carácter ceremonial que desde la época prehispánica se dedica a los muertos | <input type="radio"/> |  |
| El cempasúchil <input type="radio"/> | <input type="radio"/> Simboliza el modelo militar más desarrollado en el siglo 16 | <input type="radio"/> |  |
| El agave <input type="radio"/> | | | |

ETUDE DU DOCUMENT



L'étude de ce document se fera en interaction.

Le tableau sera divisé en trois parties : partie de droite, partie centrale et partie de gauche ; tout comme la classe qui sera, elle aussi, divisée en trois groupes.

Chaque partie sera donc étudiée par un groupe de la classe.

Le groupe disposera de 15 min pour échanger à l'oral (EOI) sur le document et proposer une petite présentation.

Ensuite, chaque groupe disposera de 5 min maximum pour présenter la partie qu'il devait étudier au reste de la classe (EOC).

Des questions modélisantes seront proposées aux groupes au bout de 7 min :

PARTE CENTRAL

- ¿Qué vemos en el cuadro?
- ¿Cómo aparece la mujer?
- Formula hipótesis explicando:
 - ¿Quién puede ser la mujer?
 - ¿Por qué está acurrucada?
 - ¿Cuáles son las emociones que puede sentir?

PARTE IZQUIERDA

- ¿Qué vemos en el cuadro?
- ¿Cómo aparecen los elementos?
- Formula hipótesis explicando:
 - ¿Qué representan los elementos?
 - ¿A qué campo pertenecen?
 - ¿Cuál es su relación con la mujer?

PARTE DERECHA

- ¿Qué vemos en el cuadro?
- ¿Cómo aparecen los elementos?
- Formula hipótesis explicando:

¿Qué representan los elementos?

¿A qué campo pertenecen?

¿Cuál es su relación con la mujer?

La totalité du tableau sera ensuite présentée par l'ensemble des apprenants de la classe, à l'oral (EOC), afin de guider la trace écrite.

Les apprenants seront invités à réintroduire les connaissances de la séquence (exprimer l'hypothèse ; exprimer *como si* + subjonctif imparfait) et à répondre à la problématique de la séquence :

- Aquí, ¿se trata de un encuentro o de un desencuentro?

Apellido:

Nombre:

Clase:

Fecha:

NOTE:/30

...../20

TAREA FINAL - 6

1ère - LVB

| | A | EVA | NA |
|---|----------|------------|-----------|
| Compréhension orale | | | |
| CECRL – Je peux comprendre l’essentiel de nombreuses émissions de radio ou de télévision sur l’actualité ou sur des sujets qui m’intéressent à titre personnel ou professionnel si l’on parle d’une façon relativement lente et distincte. | | | |
| Être capable de comprendre une vidéo en langue espagnole. | | | |
| Être capable de résumer, en français, une vidéo. | | | |
| Être capable de s’exprimer dans une langue correcte. | | | |

Expresión escrita /10

Para ti, ¿cómo podríamos definir la conquista? ¿Se trata de un encuentro o de un desencuentro? Justifica tu respuesta apoyándote en tus conocimientos y en los documentos que hemos estudiado en clase. Reutiliza el vocabulario de la secuencia y los puntos gramaticales de la secuencia:

- L'hypothèse/L'opinion
- *POR* et *PARA*
- Le subjonctif imparfait

120 palabras.

| Expression écrite | | | |
|---|---|---|---|
| CECRL – Je peux écrire un texte simple et cohérent sur des sujets familiers ou qui m'intéressent personnellement. | 0 | 1 | 2 |
| Être capable de respecter la consigne (nb de mots). | | | |
| Être capable de définir le terme « conquista ». | | | |
| Être capable d'exprimer son opinion. | | | |
| Être capable de différencier <i>por</i> et <i>para</i> . | | | |
| Être capable d'utiliser le subjonctif imparfait. | | | |
| Être capable de réintroduire le vocabulaire et les documents de la séquence. | | | |
| Être capable d'argumenter et de défendre une idée. | | | |

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|-----------|
| PARTIE I : VOLET SCIENTIFIQUE..... | 1 |
| Introduction | 2 |
| | |
| CHAPITRE I – « Marina la lengua » : de sa naissance à son rôle clé dans la conquête mexicaine..... | 5 |
| A. De l'enfance à la conquête..... | 5 |
| a. La rencontre entre deux rêves | 6 |
| b. L'enfance de la Malinche : entre déception et trahison | 7 |
| c. De l'esclavage à l'héroïsme : la recherche d'une interprète | 8 |
| d. De Malinalli à Malinche : le mythe de ses noms | 9 |
| B. Son rôle clé au côté des Espagnols..... | 11 |
| a. Moctezuma, souverain et fin stratège..... | 11 |
| b. De l'arrivée à Mexico à la bataille d'Otumba..... | 12 |
| c. La colère indigène et la mort de Moctezuma | 14 |
| d. La chute de Mexico-Tenochtitlan | 15 |
| C. Doña Marina, sa vie au lendemain de la conquête | 16 |
| a. Malinche, maîtresse et mère..... | 17 |
| b. Ses dernières années | 18 |
| c. La mort de Doña Marina | 18 |
| Conclusion..... | 19 |

| | |
|--|-----------|
| CHAPITRE II – Malinche au fil du temps : entre reconnaissance et rancœur..... | 20 |
| A. Par-delà les époques : l’art au service de la Malinche | 20 |
| a. Malinche dans les écrits des XVI ^e et XVII ^e siècles..... | 21 |
| b. Les multiples représentations iconographiques de la Malinche au cours des XVIII ^e et XIX ^e siècles..... | 22 |
| c. Malinche en chanson dans les XX ^e et XXI ^e siècles | 25 |
| B. Du XVIII^e siècle au XIX^e siècle : une héroïne bafouée | 26 |
| a. L’identité nationale mexicaine..... | 26 |
| b. Marina la « <i>chingada</i> » | 28 |
| c. De Malinche à « <i>malinchismo</i> »..... | 29 |
| C. Les XX^e et XXI^e siècle : une identité recherchée..... | 30 |
| a. Malinche : héroïne parmi les héroïnes | 30 |
| b. Malintzin : figure féministe et modèle culturel | 32 |
| c. Le mythe de la Malinche : une histoire réécrite..... | 33 |
| Conclusion..... | 35 |

| | |
|---|-----------|
| CHAPITRE III – Renforcer ou oublier sa double identité : étude de sa représentation au cours du temps dans les arts..... | 36 |
| A. Chanson : <i>La Maldición de la Malinche</i> | 36 |
| a. L’indigène : crédule et esclave..... | 37 |
| b. L’Européen : envahisseur et barbare | 38 |
| c. La Malinche : fautive et traîtresse | 40 |
| B. Poésie : <i>La Malinche</i> | 41 |
| a. Malinche sur le banc des accusés..... | 42 |
| b. Malinche : un plaidoyer bien préparé | 44 |

| | |
|--|-----------|
| C. Peinture : <i>La Malinche, madre del mestizaje</i> | 47 |
| a. <i>¿Cuándo dejarás mi tierra ?</i> , Mariela Alexandra del Carmen | 47 |
| b. <i>Martín</i> , Arturo Andrade Gil..... | 49 |
| c. <i>Adolescencia en Painala</i> , Arturo Andrade Gil | 51 |
| Conclusion | 52 |
| | |
| CONCLUSION | 54 |
| | |
| ANNEXES SCIENTIFIQUES | 57 |
| Bibliographie scientifique..... | 58 |
| Annexe 1 – <i>La Maldición de Malinche</i> , Amparo Ochoa y Gabino Palomares | 62 |
| Annexe 2 – “ <i>La Malinche</i> ”, <i>Nicaragua en las redes de la poesía</i> , Claribel Alegría | 63 |
| Annexe 3 – <i>¿Cuándo dejarás mi tierra?</i> , Mariela Alexandra del Carmen..... | 64 |
| Annexe 4 – <i>Martín</i> , Arturo Andrade Gil | 65 |
| Annexe 5 – <i>Adolescencia en Painala</i> , Arturo Andrade Gil | 66 |
| Annexe 6 – Entretien avec Monsieur Arturo Andrade Gil | 67 |

| | |
|---|------------|
| PARTIE II : VOLET DIDACTIQUE | 79 |
| Introduction | 80 |
| | |
| Chapitre I – La Malinche enseignée : présentation du contexte d’enseignement | 83 |
| A. Le contexte d’enseignement | 83 |
| a. Le profil de l’établissement..... | 83 |
| b. Mes premiers pas | 85 |
| c. Les premières difficultés rencontrées..... | 86 |
| B. Les classes visées | 87 |
| a. Les classes technologiques : présentation d’une filière sous-estimée..... | 88 |
| b. 1 ^{ère} ST2S1 | 89 |
| c. 1 ^{ère} ST2S2..... | 91 |
| Conclusion..... | 92 |
| | |
| Chapitre II – La Malinche adaptée : des profils divers et variés..... | 93 |
| A. Enseigner : s’adapter et intéresser | 93 |
| a. Le rôle du professeur..... | 94 |
| b. Concevoir des séquences : un défi à relever | 95 |
| c. Du culturel pour ouvrir l’esprit | 97 |
| B. Enseigner : motiver et varier | 98 |
| a. Motiver : qu’est-ce que c’est ?..... | 98 |
| b. Varier pour capter l’attention..... | 100 |
| c. Le travail de groupe | 102 |
| C. Enseigner : prendre en compte et accepter | 103 |

| | |
|--|------------|
| a. L'approche actionnelle : rendre l'élève actif | 103 |
| b. La pédagogie différenciée : adapter à chacun..... | 104 |
| c. Les élèves dys- : un moteur pour la classe..... | 106 |
| Conclusion..... | 107 |

Chapitre III – La Malinche expliquée : « *Malinche heroína o traidora: su doble representación en el arte* »..... 109

| | |
|--|------------|
| A. Création d'une séquence d'enseignement | 109 |
| a. La séquence imaginée | 110 |
| b. Les difficultés rencontrées | 112 |
| c. La séquence proposée | 114 |
| B. Mise en place de la séquence | 115 |
| a. Reformuler et mieux comprendre | 115 |
| b. Mémoriser et interpréter | 117 |
| c. Opposer et imaginer | 118 |
| C. Retour réflexif et remédiations..... | 120 |
| a. Réception de la séquence par les classes..... | 120 |
| b. Les remédiations imaginées..... | 122 |
| c. Pour aller plus loin | 124 |
| Conclusion..... | 126 |

CONCLUSION..... 127

| | |
|---------------------------------------|------------|
| ANNEXES DIDACTIQUES | 129 |
| Bibliographie didactique..... | 130 |
| Annexe 7 – La séquence imaginée | 133 |
| Annexe 8 – La séquence proposée | 157 |
| Annexe 9 – Pour aller plus loin | 189 |